

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

UNIVERSITE SAAD DAHLEB -BLIDA-



INSTITUT D'ARCHITECTURE & D'URBANISME

N° d'ordre :... ..

Série :... ..

Mémoire de Master

Filière : Architecture

Option: ARCHITECTURE ET PATRIMOINE

THEME :

**PROBLEMATIQUE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION POUR
L'IDENTITE LOCALE**

PROJET: CENTRE ARTISANAL

- CAS DE LA VILLE DE MILA -

Sous la direction de :

Mme . AMINA ABDESSEMED-FOUFA

MR. BURHAN FOUFA

Présentée par :

AOUCHICHE AISSA

Année Universitaire 2018/2019

Remerciements

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à tous ceux qui ont porté aide assistance et encouragement et à tous qui ont contribué de près ou de loin dans l'accomplissement de ce modeste travail de recherche.

Je tien à remercier particulièrement :

- ❖ Ma famille, en particulier mes cher mère , mes frères.
- ❖ ma encadreuse , Mme FOUFA , M qui m'a éclairé avec son savoir et ses conseils.
- ❖ Mr. FOUFA qui nous ont assistés à notre atelier.
- ❖ Mr. HAIDJI et Mr. BENKARA les responsables d'un B.E.T à Mila pour les documents et les informations mises à notre disposition.
- ❖ Mme. ZIANI Meriem le responsable de B.E.T ZIANI CONCEPT à Constantine ((le réalisateur de PPSMMV de vieux Mila)) pour la documentation et le soutien.
- ❖ L'Office National de Gestion & Exploitation des Biens Culturels à Mila pour les explications et leur compréhension.
- ❖ les personnels des bibliothèques : département d'architecture Blida, département d'architecture Constantine.
- ❖ Les citoyens de la ville de Mila particulièrement de la vieille ville qui nous aidé et facilité la tache sur terrain.
- ❖ Enfin, nous tenons également à remercier les membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail et de l'enrichir par leurs propositions.

GRAND MERCI A TOUS

Résumé

Dans un contexte de globalisation et de profusion des discours identitaires, la recherche examine le concept d'identité, ses définitions et ses usages dans les débats et les pratiques de la ville, de l'architecture et du patrimoine. Les interventions sur un bâtiment historique révèlent autant le rapport identitaire de la société avec son histoire que celui avec le monde contemporain. La recherche traite de concours d'architecture dans deux villes canadiennes qui aspirent à se positionner à l'échelle internationale, l'une focalisant sur l'aspect contemporain global et l'autre sur l'aspect historique et local. L'objectif de la recherche est d'une part de contribuer au dévoilement du processus de construction identitaire des villes contemporaines à travers les projets d'architecture. D'autre part, il s'agit d'analyser le processus d'identification et l'identité architecturale dans son rapport à l'histoire et à la contemporanéité dans la pratique au sein de bâtiments historiques. La ville devient un objet de communication, qui use de marketing urbain, pour augmenter sa visibilité. L'architecture devient un moyen de communication utilisé pour transmettre une identité visuelle.

La ville moderne devient une machine à produire des vides urbains dans les centres historiques; des espaces comme abandonnés à leur sort, ils sont le négatif de l'espace construit, et posent le problème de discontinuité et de rupture avec le dynamisme urbain

Les matériaux locaux représente une identité et avec leurs adaptation spécifique au climat locale ont pourrait que opté pour l'utilisation de ces matériaux pour un développement durable de la ville .

Mots-clés : identité, architecture, ville, patrimoine, discours, communication, patrimoine urbain, rupture urbaine, continuité urbaine, matériaux locaux

Summary

This search examines the concept of identity, its definitions and uses in the debates and practices of the city, architecture and heritage. Interventions on historic buildings reveal as much the relationship between the identity of society and its history as with the contemporary world. This research studies architectural competitions in two Canadian cities that aspire to be international, one focusing on the contemporary and global aspect (Toronto) and the other on the historical and local aspect (ALGERIA City). The objective of this research is on the one hand, to unravel the process of identity construction of the contemporary city through architectural projects. On the other hand, it is to analyze the process of identification and the architectural identity in its relation to history and contemporaneity in architectural practice of historic buildings.

The modern city becomes a machine to produce urban voids in historical centers; spaces as abandoned to their fate, they are the negative of the constructed space, and pose the problem of discontinuity and rupture with urban dynamism.

Local materials represent an identity and with their specific adaptation to local climate could have opted for the use of these materials for sustainable development of the city.

Keywords: identity, architecture, city, heritage, discourse, communication, , urban heritage, urban rupture, requalification, urban continuity ,Local materials.

TABLE DES MATIERES

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION POUR L'IDENTITE LOCALE

Introduction générale.....	1
I. 1_Ville, patrimoine et architecture : l'identité en question.....	1
I. 1.1-L'identité locale :.....	2
I. 1.2_ La construction identitaire des villes.....	6
I. 1.2.1_ La ville de Spectacle.....	7
I. 1.2.2_ Ville et branding.....	8
I. 1.3l'effet Bilbao.....	9
I. 2 À la recherche d'une identité : l'architecture contemporaine entre le local et le global.....	10
I. 2.1- Les théories contextualistes : le Régionalisme Critique.....	10
I. 2.2 Idéologie marketing ¹²⁷ : l'architecture comme image de marque.....	12
I. 3_L'architecture algérienne face à son identité.....	13
I. 3.1_ Identification de l'identité.....	14
I. 3.2_Le Concept 'Identité' en rapport avec l'architecture et la ville.....	14
I. 4- Identité architecturale et développement durable.....	15
I. 4.1 L'identité architecturale dans son expression matérielle.....	17
I. 4.2_ Le patrimoine et le développement durable.....	20
I. 4.3-Développement durable et matériau locaux(identité).....	20
I. 4.4_. Les principaux courants de l'architecture écologique.....	22
I. 5.1-l'architecture en pierre comme trait d'union entre l'identité et la durabilité....	23
I. 5.2_efficacité énergétique des bâtiments en pierre.....	23
I. 5.2.1 de nouveaux formats et de nouvelles finitions.....	24
I. 5.2.2 de nouvelles fonctionnalités.....	24
I. 5.3_la pierre pratique durable pour le territoire.....	24
I. 5.4_la pierre comme élément d'identité et de développement durable a Mila.....	26
I. 1 ^{er} dans la structure.....	27
I. 5.4.2- les murs porteurs.....	28
I. 5.4. 3-les arcs.....	28
I. 5.4.-4- l'enveloppe	29
Conclusion	30

CHAPITRE II: PRESENTATION DE LA VILLE DE MILA

II -1.1 situation géographique.....	31
II -1.2-La situation de Mila la commune dans sa propre wilaya.....	32
II -1.3-Relief.....	32
II.1-4Climat.....	33
II.1.5- L'enseillement	33
II.1.6- Vents dominants.....	33
II-1-7: historique de la ville.....	34
II.2 Morphologie du territoire de Mila.....	36
II.2.1Apparition et développement de la ville.....	36
Phase 01	36
Phase 02.....	37
Phase 03.....	38
Phase 04.....	39
II.3 Etude diachronique de la ville de Mila.....	40
II.3.1 Epoque du Préhistoire.....	40
II.3.2 Epoque romaine.....	41
II.3.3 Epoque byzantine.....	43
II.3.4 Epoque arabo-musulmane.....	44
II.3.5 Epoque turque.....	45
II.3.6 Epoque coloniale 1939-1962.....	46
II.3.6.1 Etape 01 : (1939-1948).....	46
II.3.6.2 Etape 02 : (1848-1857).....	47
II.3.6.3 Etape 03.....	48
II.3.6.4 Etape 04.....	49
II.3.7 Epoque poste coloniale 1962-2019.....	50
II.4 Etude synchronique de la ville de Mila.....	51
II.4.1 Introduction.....	51
II.4.2 Structure Fonctionnel.....	51
II.4.3 Structure de permanences.....	53
II.4.3.1 Elément permanant.....	55

II.4.4 Structure des espaces publico-collectifs.....	57
II.4.5. Structure de l'urbain.....	59
II.4.6. Carte des problématiques.....	61
II.4.7. Proposition urbaine.....	62
II.5. Typologie de la ville.....	63
II.5.1.Le système parcellaire.....	63
II.5.2.Le système bâti.....	64
II.5.3.Le système viaire.....	65
II.5.4. typologie architecturale	66
II.6 matériaux et techniques de construction.....	68
II.6.1 Les murs.....	68
II.6.2 Les portes.....	68
II.6.3 Les fenêtres.....	69
II.6.4 Les kbous.....	69
II.6.5 Les murs extérieurs.....	70
Conclusion	71

CHAPITRE III : PROJET ARCHITECTURAL AVEC LES MATERIAUX LOCAUX

(CENTRE ARTISANAL)

III-1-le matériau comme base de la conception	72
III -2-Thématique sur la culture a Mila	72
III -2.1.L'artculinaire.....	72
III -2-2La poterie.....	73
III 2-3La Dinanderie.....	73
III 2-4 L'habit traditionnel.....	73
III 2-5-La broderie.....	73
III 2-6 La vannerie.....	73
III 2-7Les bijoux traditionnels.....	73
III 2-8La ferronnerie.....	73
III 2-9 Les meubles traditionnels.....	73
III -2-10 La musique.....	73

III -3 .1Programme du projet.....	74
III-3.2 Tableau (usagers- besoins.....	74
III-3.3Les fonctions du projet.....	75
III3-3-1-Fonctions principales.....	75
III-3-3-2 Fonctions secondaires.....	75
III-3-4 Programme qualitatif.....	75
III -3-5 Programme surfacique.....	78
III_3-6-Description des espaces.....	81
III -4 Projection architectural.....	86
III-4-1. Introduction.....	86
III-4-2 Genèse du projet.....	86
III -4-3 implantation du projet site d'intervention.....	88
III _5 Matériaux utilisé dans la construction.....	89
III.5-1-les murs porteurs.....	90
III.5-2 Limousinerie.....	91
III.5-3 Les fondations.....	92
III.5-4-Type des planchers.....	92
Conclusion générale	94
Bibliographie	95
Annexe	96
Annexe : dossier graphique du projet architectural	I

TABLE DES FIGURES

Figure1: images projet en matériaux locaux de Solano Benitez.....	17
Figure2: images projet en matériaux locaux de Solano Benitez.....	18
Figure3: images projet en matériaux locaux de Solano Benitez.....	19
Figure 4 : Part des activités humaines dans les émissions de CO2.....	22
Figure5: images muraille de la vieille ville (Mila).....	26
Figure6 : mur Avec mortier(Mila).	26
Figure6 : mur Sans mortier (sèche)Mila2.....	26
Figure7: bloc état brut. (Mila).....	27
Figure8: la pierre taillée(Mila).....	27
Figure9: la pierre moellon(Mila).....	27
Figure10: image fondation en pierre.....	27
Figure11: image fondation en pierre 2.....	27
Figure12: dessin explicatif mur porteur en pierre.....	28
Figure13: image mur en pierre.....	28
Figure 14: image arcs.....	28
Figure 15: image voute.....	28
Figure 16: image arcs.....	28
Figure 17: image coupole.....	28
Figure 18: photo enveloppe en pierre 1.....	29
Figure 19: photo enveloppe en pierre 2.....	29
Figure20 : Situation à l'échelle nationale.....	31
Figure 21 : Situation à l'échelle nationale.....	31
Figure 22 : situation à l'échelle régionale.....	31
Figure 23 : situation géographique à l'échelle communale.....	32
Figure 24 : Vue en 3D de la ville de Mila.....	32
Figure 25 : Données climatique de la vile de Mila.....	33
Figure 26 : Données de l'ensoleillement de la vile de Mila.....	33
Figure 27 : schéma électronique des vents.....	33
Figure 28 : Phase 01.....	36
Figure29 : Phase 02.....	37

Figure 30 : Phase 03.....	38
Figure31 : Phase 04.....	39
Figure32 : époque de la préhistoire.....	40
Figure 33 : époque romaine.....	41
Figure 34 : époque romaine.....	42
Figure 35 : époque byzantine.....	43
Figure 36 : époque arabo musulmane.....	44
Figure 37 : époque turque.....	45
Figure 38 : époque coloniale.....	46
Figure 39 : époque coloniale.....	47
Figure 40 : époque coloniale.....	48
Figure 41 : époque coloniale.....	49
Figure 42 : post coloniale.....	50
Figure 43 : carte du structure fonctionnel.....	52
Figure 44: carte des permanences.....	54
Figure 45 : les ilots de la vieille ville de Mila.....	55
Figure 46 : les ilots de la vieille ville de Mila.....	55
Figure 47: les ilots de la vieille ville de Mila.....	55
Figure 48: les ilots de la vieille ville de Mila.....	56
Figure 49: les ilots de la vieille ville de Mila.....	56
Figure 50: les ilots de la vieille ville de Mila.....	56
Figure 51 : carte des espaces publico-collectifs.....	58
Figure 52 : carte du structure de l'urbain.....	60
Figure 53 : cartes des problématiques.....	61
Figure 54 : carte de la proposition urbaine.....	62
Figure 55 : les ilots de la ville médiévale.....	63
Figure 56 : les ilots de la vieille ville de Mila.....	63
Figure 57 : schéma explicatif d'analyse système bâti selon Borie.....	64
Figure 58 : schéma explicatif d'analyse système parcelle selon Borie.....	64
Figure 59 : schéma explicatif d'analyse du bâti selon Borie.....	64
Figure 60 : schéma explicatif de système viaire.....	65
Fig.61. Plan d'une habitation traditionnelle de vieux Mila	66

Figure 62 : Plan d'une habitation traditionnelle à patio de vieux Mila 01.....	66
Figure 63: Plan d'une habitation traditionnelle à patio de vieux Mila 02.....	67
Figure 64: Plan d'une habitation traditionnelle à patio de vieux Mila 03.....	67
Figure 65 : photos des murs, Mila.....	68
Figure 66: photos des portes.....	68
Figure 67 : photos des fenêtres.....	69
Figure 68 : photos des kbous ,Mila.....	69
Figure 69 : photos des murs extérieurs ,Mila.....	70
Figure 70: Tableau :le nombre d'emplois par métier d'artisanat.....	72
Figure 71: tableau des usagers et besoins.....	74
Figure 72: atelier de poterie.....	81
Figure 73: fenêtres dans les grands ateliers.....	81
Figure 74: organigramme fonctionnel	85
Figure 75 : image d'un tapis artisanal.....	86
Figure 76: Composition spatiale et fonctionnelle.....	88
Figure 77 : site d'intervention.....	88
Figure 78 : carte de Mila.....	88
Figure 79: coupe schématique de terrain.....	89
Figure 80 : photo de terrain	89
Figure 81: appareillage du mur en plan.....	89
Figure 84: appareillage du mur en plan.....	89
Figure 85: dessin explicatif.....	90
Figure 86: dessin explicatif.....	90
Figure 87: dessin explicatif.....	91
Figure 88: dessin explicatif.....	91
Figure 89: dessin explicatif.....	92
Figure 90: plancher à caisson en bois	93
Figure 91: dessin explicatif Appui sur profil métallique.....	93
Figure 92: dessin explicatif porte à faux caisson en bois	93

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

POUR L'IDENTITE LOCALE

Introduction générale

Les matériaux de construction représentent une identité locale spécifique et le sujet d'actualité le développement durable comme argument plus fort plusieurs recherches penche sur le retour vers ces matériaux locaux pour garder l'identité local des villes et des villages et l'impact positive sur le développement durable.

Plusieurs débats et théories se présentent dans cette recherche j'ai essayé de donner un aperçu sur une vision globale de l'identité locale. **Quelles elle représente l'identité local en quoi pouvons nous la définir pour la mieux servir ?.**

Comment faire d'un matériau local un signe de singularité identitaire durable et quelle architecture durable pour Demain à la ville de Mila ? le cas des constructions pierre ?

Mila comme autres villes algériennes qui vive dans une crise sémiotique. Nous avons été déphasés par le moment colonial. Cette période a provoqué une rupture physique et dans notre vocabulaire architectural. Ce qui fait qu'aujourd'hui, nous ne parvenons pas à retrouver notre propre façon de penser l'architecture. A la place, on plaque des symboles rapides comme ce qu'on a identifié comme architecture algérienne.

Plusieurs questions se posent et donc pour le 1^{ère} chapitre ont à commencer par définir l'identité architecturale local et les différents visions et courants à propos puis et s'appuient sur des théories et des recherches effectués puis on a essayé de mettre en relation la notion identité avec le développement durable puis la matérialisation d'identité

- présentation de la ville de Mila et l'analyse pour faire ressortir les problématiques urbaines de la ville et faire une proposition.

Après ces recherches je vais présenter un projet architectural avec des matériaux locaux à la ville de **Mila** une ville algérienne qui comme plusieurs d'autres villes algériennes doter d'une potentialité patrimoniale qui risque de disparaître dans l'absence d'une politique claire.

I. 1_ Ville, patrimoine et architecture : l'identité en question

Après une formation d'architecte focalisant sur la pratique, une maîtrise en aménagement

Abordant les questions de la théorie et de la pratique de la conservation de l'environnement

bâti, ma recherche constitue la poursuite de ma réflexion sur la pratique

Architecturale en rapport avec le patrimoine. En effet, l'attention que je porte au patrimoine

Local, parallèle à mon intérêt pour l'architecture contemporaine a conduit mes recherches

Vers la question de l'identité de la ville et de l'architecture entre le local et le global. C'est la

Définition même du patrimoine et de la contemporanéité par les différents acteurs du projet

Qui est le point de départ de cette recherche

La recherche traite de l'intervention contemporaine sur un bâtiment historique et rallie autant

Des considérations et des réflexions actuelles sur la pratique architecturale que sur le

Patrimoine bâti. Cette recherche est née d'un questionnement sur la dualité, apparente du

Moins, entre la question du patrimoine et celle de la contemporanéité dans un contexte de

Globalisation. D'une part, il existe des débats passionnés sur la conservation du patrimoine

Local dont le champ ne cesse de s'élargir mais dont les pratiques mènent parfois à la

Muséification des lieux et figent l'identité. D'autre part, on trouve des partisans d'une

Architecture nouvelle internationale, parfois provocatrice qui porte la signature de ses

Concepteurs et entend cristalliser l'identité de la ville. Entre ces deux positions, en apparence

Opposées à l'extrême, la réflexion disciplinaire sur l'intervention contemporaine au sein de Bâtiment historique évolue sous le poids des idéologies, discours et enjeux.

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

POUR L'IDENTITE LOCALE

I. 1.1-L'identité locale :

Le concept d'identité est suffisamment englobant pour inclure des dimensions larges et multiples, au regard des questions de territorialités et de temporalités. Ainsi, ce concept est approprié autant par les défenseurs du patrimoine et de l'architecture locale que par les protagonistes d'une image contemporaine pour la ville. En effet, le terme est autant intégré à la terminologie référant à l'histoire et à la mémoire, que rattaché au monde de l'innovation, de la créativité. Par ailleurs, puisqu'il est employé dans de nombreuses disciplines, il a une grande portée et il ne confine pas l'analyse de l'architecture à l'intérieur d'une spécificité disciplinaire qui aurait son propre cadre théorique et ses pratiques. Il permet plutôt d'aborder l'architecture sous l'angle d'une contribution à la société l'influçant et subissant réciproquement son influence. De plus, cette transversalité disciplinaire est nécessaire pour traiter de l'articulation entre architecture et ville car l'identité est rattachée à un territoire et celui de la ville est déterminant dans un contexte de globalisation.

La présente recherche vise la compréhension **des processus de la construction identitaire en**

Rapport avec le projet architectural. Il est donc principalement question d'une identité-

projet car la définition d'une identité dépend des acteurs qui en parlent. La thèse aborde ainsi, la dynamique de la mise en place d'une identité comme une opération discursive par

différents acteurs. Elle traite de la construction identitaire par les pouvoirs publics ainsi que

des discours sur l'identification du projet par les architectes. En effet, la littérature qui

aborde la question de l'identité dans le monde contemporain y voit une construction sociale.

C'est sous ce biais que la recherche aborde le rapport entre identité, architecture et la ville.

D'autre part, en aval de ce processus, la recherche observe l'identité produite à travers

l'architecture.

« Intervenir sur le monument aujourd'hui ne devrait pas tant conduire à faire au patrimoine les effets de la transformation globale de la société mais être le lieu d'une interrogation de la société elle-même : ce qu'elle regarde, ce qu'elle décide de protéger, à quel point il lui est difficile de conserver des bâtiments sans usage, dont il faut faire commerce. » Dominique Rouillard, Architectures contemporaines et monuments historiques : guide des réalisations en France depuis 1980, Paris, Éditions Le Moniteur, 2006, p.15-16.

« If architecture was previously connected allusively to identity (a metaphor of the human condition), now it became explicitly involved in building it. » Carmen Popescu, « Space, Time : Identity », National Identities, 2006, 8, 3, 189-206.

Manuel Castells, Le pouvoir de l'identité, Paris Fayard, 1999.

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

POUR L'IDENTITE LOCALE

Une des particularités du concept est que le terme identité réfère autant à la différenciation qu'à la ressemblance. En effet, identité semble s'opposer au terme identique car celui-ci implique une ressemblance alors que l'emploi social et politique du terme identité, renvoi à une différenciation. Par contre identité et identifié ont la même logique. Ainsi : « la différence, qui constitue l'identité, repose toujours sur ce qui est propre et exclusif à un être.

Question : production d'espace et de discours dans quatre projets de villes, met en évidence Les stratégies de branding utilisées par différentes villes pour se construire une nouvelle Identité en misant sur les projets d'aménagement.

Cette recherche des spécificités amène les acteurs à se rattacher à des caractéristiques parfois propres et d'autres fois à de nouveaux attributs. Au niveau de la ville et de l'architecture, cette dynamique se traduit d'une part par l'attachement au patrimoine local et d'autre part par l'aspiration aux tendances globales. Dans un contexte de globalisation, de plus en plus de villes se dotent d'une identité propre pour se **démarquer** à l'échelle internationale, La compétition se justifie par les références aux réseaux de villes globales, aux villes du patrimoine mondial, aux villes de design, etc. **L'architecture devient un moyen de communication utilisé pour transmettre une identité visuelle.**

il faut donc que celui-ci soit identifié par un caractère qui le singularise. »

Dans sa recherche intitulée, Identitaire ou générique : la ville comme objet de communication, Yaari⁵ étudie les stratégies de communication que la ville utilise pour se construire une image de marque. Ainsi, certaines villes usent de la référence au local que

projets d'architecture emblématique constitue une stratégie des villes pour se démarquer et se doter d'une nouvelle identité. Rosemberg, dans son travail intitulé Le marketing urbain en

Un bon nombre d'études ont porté sur la construction de l'identité de la ville à travers une reconquête du passé dans les discours et l'exploitation des lieux patrimoniaux. Le mot «patrimonialisation» est un néologisme qui rend compte de ce type de processus d'affirmation identitaire. De nombreux auteurs, tels que Broudehoux, Le Couëdic et Andrieux

ainsi que Noppen et Morisset, ont exploré le concept d'identité comme la construction

d'une spécificité locale ancrée dans l'environnement physique à travers des discours et des projets en lien avec le patrimoine.

l'identité en architecture et traite de l'identification comme l'usage de différents référents dans le projet. Abdel¹⁷ observe la matérialisation de ces références en architecture.

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

POUR L'IDENTITE LOCALE

les différents projets, acteurs et stratégies employées par des villes à la recherche d'une nouvelle image et démontre l'importance des projets culturels tels que les musées dans le développement de ces villes. De même, la recherche de Werquin, Euralille et Abandoibarra, En fait, en intégrant des considérations **culturelles, sociales et économiques**, la construction identitaire a tout le potentiel de constituer un projet politique. Ainsi, Saint-Pierre⁷ examine Sous le prisme identitaire, il s'agit donc de mettre en évidence les enjeux et les idéologies qui imprègnent la pratique architecturale contemporaine en contexte patrimonial. En effet, la plupart des recherches sur le concept d'identité en architecture et son rapport avec la culture locale ou globale l'abordent, soit sous l'angle de la construction sociale, politique et idéologique, soit du point de vue disciplinaire théorique. La présente recherche s'attarde à distinguer l'identité comme discours imprégné par une idéologie propre à une époque et impliquant l'architecture, de l'identité comme caractéristique d'une architecture donnée et une réflexion théorique au sein de la discipline. Cette distinction est établie autant dans le cadre théorique que dans l'analyse empirique. Un appareil méthodologique précis est élaboré pour répondre aux besoins de cette recherche, nuancer ses résultats et déterminer le rôle des différents acteurs. Le choix du concours d'architecture comme support méthodologique a permis d'encadrer l'investigation et d'apprécier les différentes facettes du projet identitaire à différentes étapes de son développement.

identité collective, Sillery, Québec, Éditions du Septentrion, 1995. Lucie K. Morisset; Luc Noppen; Denis Saint-Jacques, Ville imaginaire, ville identitaire : échos de Québec, Québec, Éd. Nota Bene, 1999; Lucie K. Morisset; Patrick Dieudonné; Jean François Simon, (sous la direction de), Réinventer pays et paysages, Brest, centre de recherche bretonne et celtique, 2003. Anne-Marie Broudehous, (sous la direction de), Paysages construits : mémoire, identité, idéologies, Québec, Éditions MultiMondes, 2006; Daniel Le Couëdic; Jean-Yves Andrieux, (sous la direction de), Construire dans la diversité : architecture, contextes et identités, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2005.

Thomas Werquin, «Euralille et Abandoibarra. Deux grands projets urbains en réponse au déclin», Observatoire Monique Yaari, «Identitaire ou générique : la ville comme objet de communication», in Ville d'hier, ville l'auteure nomme identitaire, d'autres usent de la référence au global qu'elle nommeconsulté le 06 juillet 2011.

d'aujourd'hui en Europe (sous la direction de François Loyer), Paris, Fayard : Éditions du Patrimoine, 2001, 379-396.

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION POUR L'IDENTITE LOCALE

Prochazka détermine les éléments constitutifs d'une identité montréalaise dans les projets D'architecture, la montréalité, alors que King¹⁹ aborde l'impact de la globalisation sur L'identité de l'architecture à travers différents exemples de villes dans le monde. Dans la Lignée de ces travaux, la recherche traitera des éléments caractérisant l'objet architectural Contemporain dans le cadre d'une intervention sur le patrimoine bâti.

En effet, une distinction doit être établie entre l'identité architecturale **comme production Culturelle** telle qu'analysée par ces derniers auteurs et la construction identitaire de la ville qui est de l'ordre du projet politique précédemment discutée. Par exemple, Quiroz-Rothe²⁰ Traite de la mexicanité dans l'architecture d'une région particulière du Mexique. Pour évaluer L'attachement et la quête identitaire de la société dans cette région, l'auteur identifie deux Sens à l'identité : en premier lieu, l'identité culturelle édiflée par les réalisations Architecturales d'une culture et « permettant de renforcer les liens à l'intérieur d'une communauté ». En deuxième lieu, la culture identitaire, « comme discours qui façonne l'image De la ville en tant que phénomène sociopolitique. »

Ainsi, l'intérêt d'une recherche sur la construction identitaire des villes et la pratique Architecturale au sein du patrimoine tient au fait qu'elle navigue entre la compréhension des Enjeux identitaires au sein de la société et l'interprétation qu'en font les concepteurs des Projets. D'une part, les choix de la commande témoignent du rapport de la ville avec son Histoire, son présent et son futur ainsi que les enjeux qui la caractérisent et sa culture

¹⁷ Chris Abdel, Architecture and Identity responses to cultural and technological change, Oxford, Architectural

¹⁸ Alena Prochazka, «Le projet urbain comme catalyseur identitaire Analyse de contributions récentes à la Montréalité (1992-2003)», Doctorat en études urbaines, Université du Québec à Montréal, Institut national de recherche scientifique, 2009.

¹⁹ Anthony D. King, Spaces of global cultures : architecture, urbanism, identity, London ; New York, Routledge,
²⁰ Hector Quiroz-Rothe, «La construction des lieux d'identité au Yucatan», in Chez nous : identités et territoires dans les mondes contemporains (sous la direction de Alessia De Biase; Cristina Rossi), Paris, Éditions de la Press, 2000.2004.

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

POUR L'IDENTITE LOCALE

I. 1.2_ La construction identitaire des villes

Tel que précédemment explicité, l'identité est une notion qui a été largement utilisée dans un bon nombre de disciplines. Un des objectifs de cette recherche est de clarifier l'application de ce concept à l'environnement bâti. Dans ce domaine, l'usage du terme a investi autant le champ patrimonial que l'architecture contemporaine. L'exploration du concept d'identité en architecture est aussi un prétexte pour analyser un phénomène symptomatique des sociétés, qui est la construction identitaire appliquée au niveau des villes et de l'impact de cette condition actuelle sur la production architecturale. Dans cette partie de la thèse, la construction identitaire des villes est abordée comme réflexion théorique et comme phénomène contemporain maîtrisé par le politique, qui influe sur les pratiques actuelles dans les domaines du patrimoine et de l'architecture contemporaine.

Partant de cette problématique, l'étude cherche à répondre à la question de recherche suivante :

Comment se construit l'identité de la ville et celle de l'architecture contemporaine au sein du patrimoine ?

À partir de cette question principale, plusieurs sous-questions émergent, ainsi il s'agit de comprendre :

Pourquoi l'identité devient un concept de référence aujourd'hui? À la lumière de différents cadres théoriques, quels sont les concepts qui y sont reliés?

Comment la ville construit son identité en rapport avec la culture locale et la culture globale?

Quels sont les enjeux et les motivations de son positionnement identitaire ?

Comment les architectes intègrent la référence globale et/ou locale dans leur discours et dans la conception du projet ?

Quelle est l'identité de l'architecture contemporaine des musées ainsi générée et quel est son rapport avec le patrimoine ?

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION POUR L'IDENTITE LOCALE

I. 1.2.1_ La ville de Spectacle

La globalisation est un phénomène qui fait couler beaucoup d'encre et dont les impacts sur la Ville et l'architecture sont de plus en plus étudiés. La présente recherche aborde cette Dimension car ce contexte influe grandement sur la question identitaire. Comme le souligne Speaks:

«Identity -whether embraced as a new organizing principle of city branding, or Rejected as the last vestige of 'what used to be called the city'- has become the Single most important topic in recent debates about the impact of globalization on the city, [...]. »⁴⁸

La globalisation amène d'une part une nouvelle dynamique, le branding des villes, qui est une Recherche identitaire des villes focalisant sur la culture globale. D'autre part, elle influence la Perception et les pratiques patrimoniales au sein des villes. Ces deux aspects seront discutés Dans les prochaines parties de ce chapitre.

Dans son ouvrage, Le pouvoir de l'identité, Castells⁴⁹ précise que la globalisation est un Phénomène assez récent par rapport à la mondialisation. La mondialisation est définie Comme les inter influences culturelles, économiques, sociales et politiques à travers le Monde, alors que la globalisation est due principalement aux avancées technologiques dans Le monde des télécommunications, la multiplication des réseaux et à la croissance des Échanges de flux (informations, capitaux, personnes, etc.) qui éliminent de plus en plus les Barrières et facilitent le partage.⁵⁰ Ibelings observe que les effets de la globalisation sur L'environnement bâti sont contradictoires. D'un côté, il y a une tendance à l'hétérogénéisation et à une multi culturalité à travers le monde. D'un autre côté, il y a une Homogénéisation due par exemple à la multiplication des chaînes de produits et d'hôtels Mais aussi à la similarité de l'architecture des banlieues et des gratte-ciels dans les centres-Villes.

Ainsi, les villes sont soumises à la compétitivité entre elles à l'échelle locale, régionale ou Internationale et cherchent à se mettre en valeur pour se positionner sur l'échiquier mondial.

⁵⁸ On parle des réseaux de villes globales, où se concentrent les capitaux mondiaux, les villes

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

POUR L'IDENTITE LOCALE

du patrimoine mondial, les villes de design, etc. Aussi, on voit apparaître la notion de World Class City⁵⁹ qui est associée aux procédés de visibilité et de spectacularisation des villes sur le Plan international, en particulier les villes émergentes qui cherchent à faire reconnaître leur

Singularité. Traitant de cette notion, Vincent, souligne : « elle est liée à une ambition de Conquête et de compétition afin d'atteindre une visibilité. Le jeu vidéo Sim City dans lequel le

Joueur doit développer une ville sous pression des autres concurrents est une bonne

Ainsi, la globalisation fait planer un risque d'une homogénéisation des villes et fait naître le

Désir de différenciation et de distinction. Ce contexte favorise l'apparition des discours⁵⁷

Identitaires. Castells distingue l'identité-projet, de l'identité-résistance et de l'identité-

légitimant⁵¹. Dans cette recherche, c'est d'une identité-projet qu'il est question, c'est-à-dire

le projet d'une identité de la ville conçue par le pouvoir public qui s'active à mettre en valeur

I. 1.2.2_ Ville et branding

D'un point de vue plus pragmatique, il est remarquable que ce soit une terminologie issue de

L'univers de commerce et de communication qui investit les champs urbains et

Architecturaux : on parle de villes en projets, stratégies de branding, image de la ville,

Architectes stars, etc. L'identité de la ville est souvent confondue avec l'image de la ville.

Come le suggère Broudehoux : «Place image -often equated with place identity- also represents a source of symbolic capital that may be exploited in city-promoting activities. »

Broudehoux note aussi que : «City marketing and image making were key features of urban governance⁵⁶ in the late twentieth century. »

⁵⁵ Anne-Marie Broudehoux, «Image Making, City Marketing, and the Aesthetization of Social Inequality in Rio de

⁵⁶ Janeiro», in *Consuming Tradition, Manufacturing Heritage : Global Norms and Urban Forms in the Age of Tourism* (sous la direction de Nezar Alsayyad), New York, Routledge, 2001, 273-297, p.275.

⁴⁸ Michael Speaks, «Individualization without identity», in *City Branding : Image Building & Building Images* (sous la direction de Véronique Patteeuw), Rotterdam, Nai Uitgevers, 2002, 50-65, p.50.

⁵⁰ Manuel Castells, *Le pouvoir de l'identité*, Paris Fayard, 1999.

⁵¹ Hans Ibelings, *Supermodernisme : l'architecture à l'ère de la globalisation*, Paris, F. Hazan, 2003.

⁵⁹ Cédric Vincent, «De Sim City au Musée. Mégalomanie urbaine dans la globalisation de l'espace artistique», *Mouvements*, 2005, 3, 39-40, 83-93, <http://www.cairn.info/revue-mouvements-2005-3-page-83.htm>, Consulté octobre 2008.

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

POUR L'IDENTITE LOCALE

I. 1.3l'effet Bilbao :

« [...] represents a new moment in the evolution of the society of spectacle and its global architectural representations ». L'auteur démontre que 'the politics of appearance' misant sur l'architecture spectaculaire et principalement le projet de Gehry, ont Cherché à effacer l'image d'une ville ternie par le déclin et le terrorisme, pour la remplacer par une nouvelle image brillante et reflétant la prospérité. Ockman précise ironiquement que Ce qui fait maintenant la spécificité de la ville basque de Bilbao est la signature d'un Architecte américain d'origine canadienne. C'est que l'effet Bilbao est tributaire du Phénomène des starchitects qui sont eux-mêmes largement médiatisés, et qui sont ainsi appelés à réaliser des projets au niveau mondial. On attend de leur part que leur œuvre soit un coup d'éclat, pour ne pas dire un coup publicitaire. L'effet Bilbao définit donc un phénomène contemporain qui consiste à la propulsion de la Renommée internationale d'une ville grâce à un projet architectural conçu par un Architecte. Depuis le succès de ce projet, plusieurs villes ont emprunté la stratégie de Bilbao en investissant dans de grands projets au design spectaculaire et portant la signature D'un architecte célèbre.

«Frank Gehry's museum was such success that other cities have included similar buildings as a part of their own revitalization plans. Eager to achieve what was become known as the 'Bilbao effect', places like Seattle, Washington ; Pittsburgh, Pennsylvania; and Denver, Colorado have gambled that a similar phenomenon can take place in their own backyards. They are willing to pay high prices for world-renowned architects, all in the hopes that the miracle of Bilbao -and its multimillion-dollar impact on the local economy- will repeat itself. Often they call on Gehry himself to re-create the magic. »

La recherche d'une image recourt à de grands projets

Iconiques pour cristalliser l'identité de la ville au risque d'oblitérer sa réalité vécue. Le projet

D'architecture a alors avantage à surprendre et étonner pour constituer une image de Marque.

par Calatrava en 1997, la zone urbaine par Arata Isozaki et plusieurs bâtiments signés Cesar Pelli. Thomas Werquin, «Euralille et Abandoibarra. Deux grands projets urbains en réponse au déclin», Observatoire SITQ du développement urbain et immobilier, Montréal, 2008.

⁶⁶ Joan Ockman, «New Politics of the Spectacle : "Bilbao" and the Global Imagination», in Architecture and tourism : perception, performance and place (sous la direction de D. Medina Lasansky; Brian D. McLaren), Oxford, Berg, 2004, 227-239, p.228.

⁶⁷ Sudipta Bardhan-Quallen, The Guggenheim Museum Bilbao, San Diego, Thomson, 2004, p.42.

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

POUR L'IDENTITE LOCALE

I. 2 A la recherche d'une identité : l'architecture contemporaine entre le local et le global

I. 2.1- Les théories contextualistes : le Régionalisme Critique

Frampton considère le Régionalisme Critique comme une résistance à l'universalisme et l'hégémonie de la culture visuelle qui menacent les cultures locales. Il précise que : « le propos fondamental du Régionalisme Critique est d'amortir l'impact de la civilisation universelle aux moyens d'éléments empruntés indirectement aux particularités propres à chaque lieu. » S'opposant à une architecture nostalgique ou de réconfort comme celle du post-modernisme figuratif, Frampton invoque la résistance à la globalisation et par le fait même incite non pas au rejet du modernisme mais à sa révision critique. Moins liée à la prouesse et à l'uniformisation des technologies, l'architecture doit tenir compte du paysage, des façons de vivre et des modes de construction qui reflètent l'adaptation des cultures régionales à leur contexte.¹²

En 2003, le Régionalisme Critique semble encore d'actualité avec la publication par Liane Lefaivre et Alexander Tzonis de *Critical Regionalism, architecture and identity in a globalized world* :

«Regionalism was not the term the architects themselves were referring to. It was a conceptual device that we chose to use as a tool of analysis. To make the argument more accurate and explicit we combined the concept of regionalism with the Kantian concept critical. The link was intended to distinguish the use of the concept of regionalism, from its sentimental prejudiced and irrational use by previous generations. The concept of regionalism here indicated an approach to design giving priority to the identity of particular than to the universal dogmas. In addition we wanted to underline the presence in this architectural tendency of «The test of criticism» (Kant), the responsibility to define the origins and constraints of the tools of the thinking that one uses. Despite our warning regarding the objective to employ the concept of regionalism, it was repeatedly misused. »¹²³

Le Régionalisme Critique n'est donc pas un style avec des préceptes prédéfinis, mais une approche en conception qui tient compte du contexte sous ses multiples facettes. Les auteurs précisent que c'est une approche en design qui reconnaît les valeurs des aspects physiques, sociaux et culturels d'un contexte. Il s'agit de valoriser plutôt une identification en rapport avec le local selon ses besoins en développant les potentialités de cette stratégie, qu'une formule imposée, considérée comme narcissique.

¹²¹ Kenneth Frampton, «Pour un régionalisme critique et une architecture de résistance », Critique, janvier

¹²²février 476-477, no. L'objet architecture, 1987, 66-81, p.81.

Ibid., p.72

¹²³ Liane Lefaivre; Alexander C. Tzonis, *Critical regionalism : architecture and identity in a globalized world*

¹²⁴ Ibid p.20

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

POUR L'IDENTITE LOCALE

À tout prix nuit à la conception d'une architecture créative incorporant les particularités Locales.

Selon Tzonis, la question du régional en architecture comme une volonté d'associer une Identité distincte à un groupe bien défini et l'utilisation de cette association, remonte à la Civilisation grecque et à l'époque de la compétition entre les Polis. L'aspect politique de L'identification et son impact sur l'architecture ont toujours existé. Tzonis précise cependant, Qu'au XII^e siècle on commence à distinguer l'architecture régionale comme concept normatif du regional comme approche :

**« As opposed to the regional, regionalist architecture is not to be found 'ou There', waiting to be identified. It has to be made with the aim of helping the Construction of group identity. Regionalist architecture incorporates regional Elements in order to represent aspirations of liberation from the power perceived
125
As Alien and illegitimate. »**

Ces enjeux orientent une Construction identitaire locale. D'autre part, la théorie en architecture a entamé une Réflexion appliquée au design autour de la question régionale, versus l'universalité depuis le Début du XX^e siècle. Les différents mouvements qui sont apparus ont créé parfois une Identité architecturale inspirée des valeurs locales (régionalisme, postmodernisme, Régionalisme critique, etc.) ou qui affichent une identité traduisant des valeurs universelles Telles que le progrès pour le mouvement moderne. Cette identité architecturale, parfois Utilisée et exacerbée par les pressions politiques, a participé à la construction de l'identité Des lieux. Ainsi, la frontière entre le domaine architectural purement disciplinaire et celui Imprégné des enjeux locaux, est parfois subtile.

¹²⁵ Ibid.,
p.13.

¹²⁶ Exemple : Selon Lefaivre et Tzonis, l'implantation de l'architecture romaine suivant les mêmes principes dans toutes les colonies de l'empire. Vitruve dans De Architectura a déjà introduit le concept 'régional' comme une architecture conçue selon les contraintes physiques extérieures et intérieures. Cependant, les enjeux politiques (son aspiration à devenir un intellectuel privilégié de l'empire) l'ont amené à affirmer que l'architecture romaine était supérieure aux autres et a appuyé la construction hégémonique de l'identité romaine. Ibid.

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

POUR L'IDENTITE LOCALE

I. 2.2: Idéologie marketing¹²⁷ : l'architecture comme image de marque

Avant de clore ce chapitre, dans le texte qui suit nous abordons certains aspects de l'identité

De l'architecture contemporaine qui sont en lien avec la dimension de spectacularisation de

L'identité et de la ville abordée au début de ce chapitre. Le sens de l'identité est ici tout autre

Et il doit être mis en lien avec une expression contemporaine de l'architecture qui est

Soumise à des besoins de visibilité, transformant ainsi la construction identitaire en

Conception d'images. De cette manière, l'architecture est un moyen de communication qui

Est utilisé pour transmettre une identité visuelle.

Après s'être impliqués dans les stratégies de construction de l'image de marque des

entreprises,¹²⁸ avec «la mode de l'architecte et le potentiel médiatique des stars», les

Architectes, deviennent des acteurs importants dans la création de l'image urbaine.

L'émergence d'une architecture monumentale et spectaculaire ponctuant de plus en plus les

Villes est révélatrice de ce phénomène, De Biase précise que : « Ces architectures se vendent,

Car n'importe quelle ville aujourd'hui a l'ambition d'avoir la signature d'un grand architecte (au-delà de ce qu'il construit) afin d'imposer son image sur la scène internationale. »¹²⁹

Ibelings souligne :

« L'architecture est devenue une forme d'auto-expression artistique pour laquelle Projets et constructions sont le reflet d'idées, de mythologies et de visions du Monde personnelles [...] à l'instar des pop stars ces architectes ont entre-temps Développé une stratégie de communication claire et délibérée et se sont de plus en plus préoccupés de merchandising. »

En effet, la réflexion contemporaine en architecture autour de la notion d'icône est

Amplement imprégnée par l'idéologie marketing caractérisant notre époque. Cette culture

Influençant l'esthétique et le savoir-faire architectural est récupérée par les discours

Politiques de la construction identitaire des villes contemporaines. Tel qu'annoncé en

Introduction et vérifié lors de l'analyse de l'histoire de l'architecture au cours du XX^e siècle,

L'examen de la pratique contemporaine en architecture démontre l'opérationnalité de

L'idéologie comme culture d'époque et comme instrument régi par différents enjeux.

¹²⁷ Expression empruntée à l'ouvrage : Gilles Marion, Idéologie marketing, Paris, Eyrolles, 2004.

¹²⁸ Frances Anderton; Yves Nacher, Architecture & images d'entreprises : nouvelles identités, Liège, Mardaga,

¹²⁹ Alessia De Biase, «A comme architecture globale», Cahiers de la recherche architecturale et urbaine, 20-21

¹³⁰ Hans Ibelings, Supermodernisme : l'architecture à l'ère de la globalisation, Paris, F. Hazan, 2003, pp.27-28.

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION POUR L'IDENTITE LOCALE

I. 3_L'architecture algérienne face à son identité

« Une nation est vivante lorsque sa culture reste vivante ».

- Observer notre architecture récente, décèle une carence criante du discours architectural. Cette déficience est souvent confortée soit par l'ignorance du citoyen ou à sa passivité.

A l'aube du XXIème siècle notre univers professionnel semble en effet entrer dans une phase de profondes mutations. Les forces qui transforment notre société touchent aussi l'architecture et

- font évoluer la place et le rôle qu'elle jouera demain dans notre environnement.

D'un côté : l'internationalisation croissante de nos références et les nouvelles technologies de l'information bouleversent les échelles de conception de notre architecture. De l'autre : l'émergence de nouveaux champs d'intérêt, l'écologie, l'environnement, l'apparition de nouveaux enjeux territoriaux et les nouveaux modes de vie commencent à modifier en profondeur la nature des demandes faites aux concepteurs. Requête nécessairement amarrée à la notion d'identité qui elle est associée au Patrimoine.

La notion du patrimoine a suscité un intérêt particulier surtout durant ces dernières décennies. Il est admis aujourd'hui que le patrimoine est une réalité complexe, fragile et surtout menacée. Comme on lui reconnaît un impact dans la vie et le développement des sociétés. En plus d'être la mémoire d'un peuple, il se manifeste par une multiplicité d'expressions tant matérielles (monuments, paysages, objets) qu'immatérielles (langues, savoir-faire, arts du spectacle, musique...). Et nous ne pouvons que saluer et adhérer à cette évolution dans la compréhension du patrimoine.

Ce qui nous emmène à reconsidérer le problème de l'architecture *authentique*, de l'acculturation ou de la perte de l'identité. Cette communication vise justement à mettre en exergue, à travers quelques exemples, cette lutte (conception et/ou recherche) visant à reconsidérer l'équilibre entre cachet local (ville ou pays), empreinte identitaire (idéologie) et exigences contemporaines. En d'autres termes, comment concilier le développement d'une ville moderne et la nécessité de préserver et/ou de recréer une identité avec laquelle les citoyens peuvent s'y identifier.

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION POUR L'IDENTITE LOCALE

I. 3.1_ Identification de l'identité...:

La problématique de l'identité architecturale, du traditionnel et de la modernité dans le logement et dans l'habitat de manière générale, a toujours suscité beaucoup d'intérêts. En Algérie, cet intérêt est régulièrement réaffirmé à travers les différents PNAU (Prix National de l'Architecture et de l'Urbanisme) qui récompensent les projets d'architecture qui contribuent à promouvoir une identité locale algérienne.

Les célébrations du cinquantenaire de l'indépendance ont elles aussi encouragé cette quête ultime d'identité.

Le caractère qualitatif extrême (jusqu'au niveau esthétique-symbolique) qui ne permet aucune systématisation, de cette notion, met en exergue au contraire sa complexité et l'ambiguïté qui lui est souvent rattachée.

Cette communication introduit une tentative d'appréhension de cette notion basée essentiellement sur le **langage visuel**. Pour se faire, nous proposons un protocole de lecture précis et fondé. Cette dernière se rapporte à certains cas d'études, existant dans le contexte algérois. Le fondement théorique puise ses ressources des procédés de figurations abstraites d'Alberti, du principe du langage visuel de C. Jencks, mais aussi des rares écrits portant réflexion sur la notion de **l'expressivité architecturale** en Algérie (tel que J.J. Deluz).

Enfin, nous précisons que la profondeur théorique s'impose. C'est une arme qui a acquis tellement de maturité qu'elle constitue l'unique voie qui pourra confronter et embrasser l'évolutivité de cette question.

Mots clés : Lecture- Langage- Identification- Identité

I. 3.2_Le Concept "Identité" en rapport avec l'architecture et la ville :

De la ville historique à la ville spectacle

La question de l'identité a de tout temps suscité un intérêt particulier. Elle constitue, avec son corolaire le patrimoine, une thématique d'actualité que les spécialistes du domaine considèrent comme l'explication de l'acte à bâtir de toute société. Cependant, elle ne peut être liée aux seules caractéristiques d'ouvrages ponctuels, de par les caractéristiques conceptuelles et/ou esthétiques qu'ils présentent. L'identité architecturale est, en fait, liée au contexte urbain. Elle est, de ce fait, contextuelle.

Le présent papier s'attèle à discuter une sorte d'équivalence entre l'identité (locale ou globale, soit-elle), l'architecture et la ville. Notre plaidoirie est à la faveur de la thèse stipulant l'importance d'une lecture urbaine à l'endroit de la problématique de l'identité architecturale. Par ailleurs, l'intérêt porté à la question va au-delà de l'analyse de bâtiments ponctuels et de leurs caractéristiques architectoniques comme référents d'identité architecturale. Aussi dépassera-t-on la dimension d'une lecture typo-morphologique (physique), pour s'atteler enfin à mettre en lumière l'importance la dimension paysagère comme forme identitaire. Des villes historiques (Ghardaïa, Fès, Sanaa, Dubrovnik - La ville comme œuvre d'art) qui portent leurs identités à travers l'interrelation formes bâties / identités culturelles, à Montréal qui rehausse son identité par un site naturel (Ville paysage), en passant par New York qui, dans un autre répertoire, crie son identité architecturale à travers ses gratte-ciels, et Paris qui l'annote, entre autres, par la Tour Eiffel, par son architecture Haussmannienne et par La Seine et les célèbres monuments qui la longent, cette recherche, qui se veut transversale, s'efforcera d'expliquer respectivement ce qui suit:

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

POUR L'IDENTITE LOCALE

1. Le concept d'identité architecturale est aussi l'interprétation de données de culture locale, d'histoire que les lieux racontent.
2. Le concept d'identité urbaine est aussi lié au temps et est traduit dans l'espace (La ville comme panorama);
3. Elle est aussi la traduction de visées politico- idéologiques et économiquement Programmatiques que les ''*starchitectes*'' contemporains façonnent (La ville de spectacle comme objet de communication) ;
4. Enfin, le rôle que joue l'esprit du lieu (sens of place) dans la lecture identitaire d'un objet architectural et/ou d'un site.(Heidegger, C.N. Shulz, Merleau-Ponty Yu. Fu.Tuan).

L'étude des cas d'étude, quant à elle, traite de ce qui suit :

- Montréal et le Mont Royal : Le patrimoine paysager et l'identité urbaine ;
- Barcelone et la question de l'identité à travers une lecture sociale ; historique, culturelle et politique du lieu.
- Bilbao et le pouvoir du Guggenheim Museum, de Frank Gehry, à créer l'identité d'un lieu dans une ville : '*l'effet Bilbao*'

Mots clés :

Identité, identité architecturale, identité urbaine, patrimoine, esprit de lieu, qualité architecturale et urbaine.

I. 4- Identité architecturale et développement durable

Ce travail portait initialement sur « l'architecture rurale durable en mila ». Or il a pu être constaté, par la recherche bibliographique que :-« Tout projet s'inscrit dans un contexte paysager, architectural, urbain et écologique à analyser pour comprendre ses contraintes et ses potentialités afin de s'y intégrer durablement »

« La prise en compte de l'histoire et du contexte local semble donc obligatoire pour la validité d'un projet d'architecture. Le projet lui-même est ainsi bâti sur cette connaissance, par souci d'adéquation avec la situation de départ. Cette préoccupation majeure assure une certaine logique de continuité et d'équilibre, adaptée aux particularités de la situation de départ dans laquelle le projet s'inscrit. »²⁴ selon l'ILAUD²⁵

De même les entretiens ont mis en avant qu'une architecture nouvelle n'est acceptée et donc **durable que si elle rentre en lien avec une identité architecturale préexistante**. Le type de lien sous-entendu est très variable (mimétisme, rupture, rappel aux éléments naturels...). Ainsi Mme Sabbar, architecte du CAUE 41 travaillant sur « la valorisation du bois local dans la construction » dans le Pays du Grand Sologne constate que « cette opposition [au bois dans la construction] n'est vraiment qu'une histoire de culture ». La prise en compte de références architecturales devient donc un élément important, car elles sont l'expression de l'histoire locale et donc d'une identité locale. Or, de l'avis général il serait important de savoir d'où l'on vient.

Mais quelles sont ces références ? Qui les détermine ? A partir de quoi ?

Ce paragraphe ne traitera pas de l'identité (ou des identités) architecturale(s) du Val de Loire. Ce point controversé ne sera abordé que plus loin.

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

POUR L'IDENTITE LOCALE

D'après l'Architecte des Bâtiments de France entretenu, au sujet des difficultés rencontrées dans l'évolution du bâti, « on ne s'est jamais limité dans le temps. On mélangeait tous les styles, démolissait, reconstruisait...

Ca n'est que maintenant qu'on se pose des questions.»²⁶ Pourquoi ?

Sociologues et anthropologues analysent ce regain d'intérêt pour le passé comme la traduction des appréhensions de la population aux changements successifs qui rythment la vie professionnelle et familiale. « Le rapport à la terre [...] et l'appartenance à une région même réduite à une simplification de signes, comblent ce sentiment nostalgique et ce besoin d'enracinement symbolique »²⁷ et facilitent la reconstitution « de continuités entre des pratiques passées et des réalités contemporaines »²⁸

« Ce processus de promotion d'une mémoire locale et active veut respecter une continuité des pratiques.

Pourtant il est important de souligner qu'il intervient souvent

En **rupture** (cas de Mila) d'une évolution linéaire d'homogénéisation du territoire national. Il s'avère

Que ces manifestations ~~valorisant tels produits ou tels savoir-faire~~ sont initiées par des personnes revenant dans leur région d'origine après une vie professionnelle citadine ou par des nouveaux ruraux venus s'installer à la campagne pour vivre leur idéal loin de ce qu'ils ont connu jusqu'alors. L'affirmation d'une identité régionale associant le territoire à sa population par l'intermédiaire d'une production locale se positionne donc dans une continuité fabriquée, opposée aux variations inévitables de l'uniformisation des modes de vie à plus grande échelle.

Ce retour à l'authentique se limite de ce fait à la composition d'une image constituée de caractéristiques locales sorties de leur contexte et simplifiées pour être plus facilement diffusables. »²⁹

Cette image s'est bâtie sur des références qui avaient tentées d'être établies au cours du temps d'abord lors de la reconstruction des villages après la seconde guerre mondiale, puis par les CAUE qui voulaient établir une base de vocabulaire architectural permettant de décrire et préserver au maximum l'aspect rural du bâti. Ces références ont depuis été reprises, simplifiées et condensées par les constructeurs³⁰ afin de faciliter l'industrialisation et la commercialisation de la maison individuelle. Cette identification de l'identité architecturale régionale à quelques détails bien précis crée une uniformisation des espaces ruraux et périurbains

²³ CAUE 82 ftp://ftp2.caue-mp.fr/cauemp/CAUE82/particuliers/82_archi_durable.pdf

²⁴ Gleye, Sylvain, Les « codes génétiques d'un territoire » : un outil de projet spatial pour intervenir sur le Val de Loire ?, Tours, PFE 2008

²⁵ International Laboratory of Architecture and Urban Design

²⁶ Entretien du 11/04/08 avec Mme Madelaine-Beau qui s'exprimait alors sur l'identité architecturale du Val de Loire et les nouvelles constructions hors périmètre protégé

²⁷ Chevallier, Denis et al. « L'invention du patrimoine rural » in *Vives campagnes, le patrimoine rural, projet de société*, recueil de travaux de recherche soutenus par la DAPA. Ed. Autrement, coll. Mutations, mai 2000

²⁸ Hamon, Marie-Tiffany, *Maisons bois et identité(s) locale(s) : Pays Sologne Val Sud*. Paris : Mémoire du master « HABITATS », Mai 2005, p.9-10

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

POUR L'IDENTITE LOCALE

I. 4.1_L'identité architecturale dans son expression matérielle (exemple) :

Diplômé de l'école nationale d'architecture d'Asuncion en 1986, Solano Benitez est l'une des figures majeurs de l'architecture latino-américaine. En 1987, il fonde le Gabinete de Arquitectura, en partenariat avec Gloria Cabral qui le rejoindra en 2004. Le Gabinete de Arquitectura exploite les connaissances spécialisées de la main-d'œuvre paraguayenne pour créer et construire des bâtiments en matériaux vernaculaires tels que la brique et la tuile, capables de résister aux conditions de vie propre au pays (chaleur extrême et fortes pluies). Les architectes s'appuient sur cette expertise comme source d'innovation dans leurs conceptions et leur construction. En privilégiant la durabilité et le respect de l'environnement, l'agence «commence par des idées visant à apporter des avantages, soit aux personnes qui vont utiliser les bâtiments ou à la ville qui les entoure».

Tous deux ont une approche multidisciplinaire de l'architecture et collaborent régulièrement avec différents acteurs sociaux tels que des anthropologues, des philosophes, des économistes ou des historiens. Tirant profit du savoir faire des artisans paraguayens, Solano Benitez et Gloria Cabral imaginent des structures qui, par leurs formes et leurs matériaux, privilégient l'économie, la durabilité et le respect de l'environnement. Lors de la 15ème exposition internationale d'architecture de la Biennale de Venise en 2016, Gabinete de Arquitectura a exposé un pavillon en forme de parabole construit à partir de briques paraguayenne. L'agence a remporté le prix du Lion d'or et a été citée par le jury pour l'utilisation de «matériaux simples, intégrité structurelle et main-d'œuvre non qualifiée pour amener l'architecture dans les communautés mal desservies». Parmi les autres projets récents, citons le centre de réadaptation pour enfants, Teletón, entièrement construit à partir de matériaux recyclés, à Lambaré, au Paraguay ; l'édifice Unilever et le campus d'Asunción. Ils ont conçu plusieurs résidences au Paraguay, notamment la maison Esmeraldina à Asunción, la maison Las Anitas à Santani et la maison à Itauguá. Le Gabinete de Arquitectura a été finaliste du 2e prix Mies van der Rohe pour l'architecture latino-américaine en 1999 et a reçu le prix de l'OEuvre de la décennie du Collège des architectes du Paraguay. La firme a également participé à la 10ème Biennale ibéro-américaine d'architecture et d'urbanisme à São Paulo.

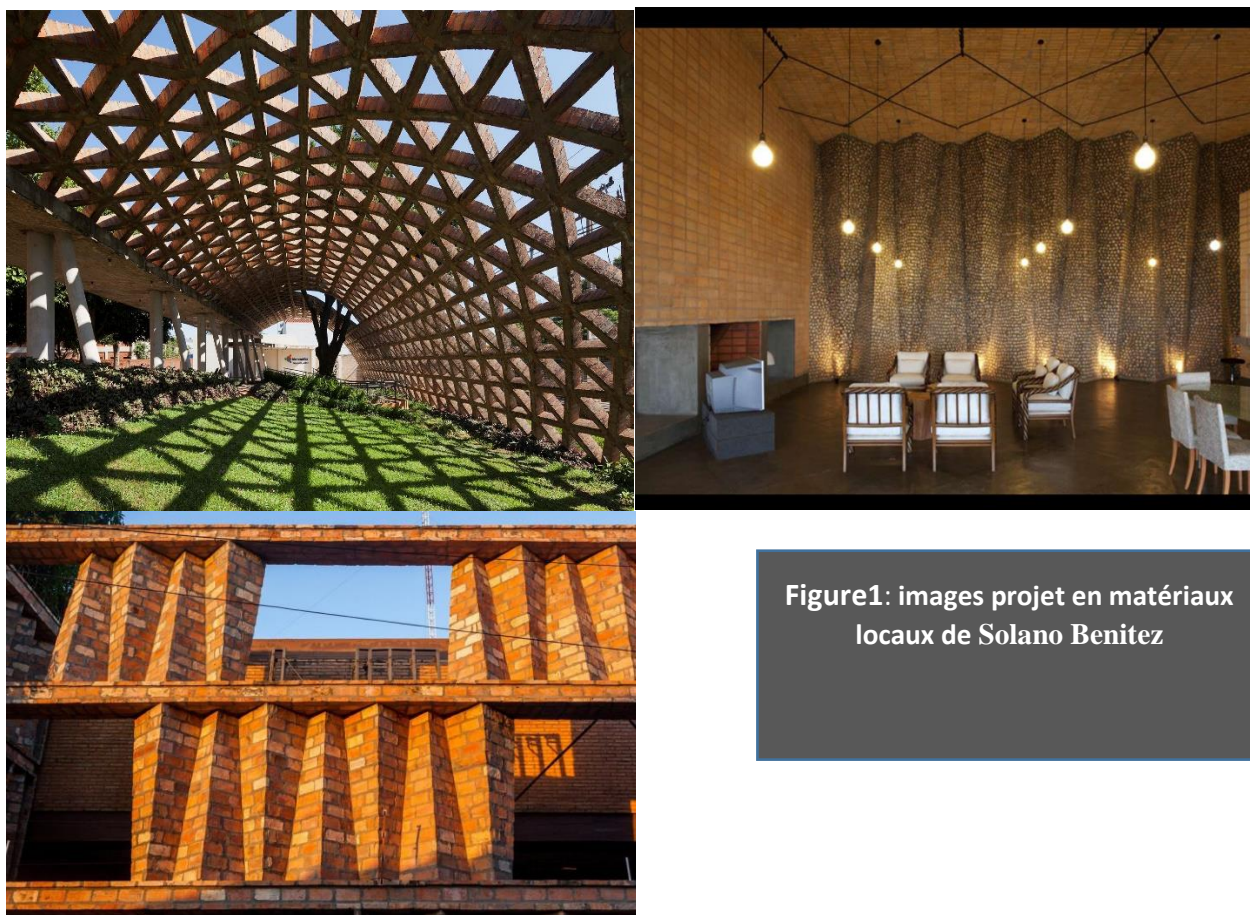


Figure1: images projet en matériaux locaux de Solano Benitez

La mondialisation et l'apport de nouveaux types d'échanges d'informations nous offrent de nouvelles perspectives dans les modes de conception. Les architectes sont internationaux et n'ont plus un rapport à une architecture locale issue de leur propre culture. Ceci nous pousse à nous poser des questions d'identité concernant la réflexion et l'élaboration d'un édifice.

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

POUR L'IDENTITE LOCALE

« Une œuvre architecturale réussie, une oeuvre publique importante, on peut aussi en parler comme d'une prouesse, mais c'est certainement la matérialisation de quelque chose de plus important encore et de plus profond, issu de la culture de cet environnement et de cette société, une culture qui est la condition de ton travail et qui en même temps le conditionne. Sans elle, on ne construit rien, et cette culture, ce n'est certes pas l'architecte qui peut l'inventer... » Renzo Piano.

Depuis la révolution industrielle nos environnements de vie ont été modifiés, ont subi une forte artificialisation nous ayant dénaturé. Notre conscience de vivre dans un monde naturel se perdant dans des modes de réflexions et conceptions se voulant de plus en plus rapide et efficace en terme de qualité et résistance propre du matériau. Une prise en considération du lieu prend une certaine importance dans l'emploi d'une certaine matérialité afin de favoriser une lecture significative et révélant l'histoire de cet espace. Au Paraguay, les constructions sont essentiellement faites de briques de par le fait que ce soit le matériau de moins cher du pays. En tant qu'architectes, Solano Benitez et Gloria Cabral veulent, dans l'élaboration de chacun de leur projet innover avec ces matériaux, dans son utilisation et sa mise en oeuvre. Comme a pu l'exprimer Solano, "l'utilisation de la brique dans chacun nos projets n'est pas un choix affectif, nous n'aimons pas la brique plus qu'un autre matériau, c'est juste le moins cher sur le marché. Si nous pouvions construire avec des tomates et qu'elle étaient moins cher que les briques nous le ferions." Il est intéressant d'étudier les modes de réflexions de cette agence paraguayenne, utilisant, exploitant et sublimant un matériau local en le liant avec leur savoir technique. La matérialité est un élément important à prendre en compte dans la compréhension d'un lieu et dans le nouvel atmosphère que nous souhaitons y mettre en place et le Gabinet de architecture en est un exemple parfait. Solano Benitez et Gloria Cabral imaginent des structures qui, par leurs formes et leurs matériaux, privilégient l'économie, la durabilité et le respect de l'environnement. Leur méthode architecturale est fondée sur l'agencement de modules aux formes géométriques simples et l'utilisation de matériaux vernaculaires tels que la brique ou le mortier, qui permettent aux habitants de construire leurs bâtiments eux-mêmes. Une des particularité de cette agence est qu'en plus d'utiliser des matériaux simples et locaux, ils tentent dans leur mise en oeuvre de leur projets de faire en sorte de les ceux-ci soient constructibles par des personnes peu qualifiées.



Figure2: images projet en matériaux locaux de Solano Benitez

En 2018 Solano et Gloria conçoivent spécialement pour la fondation Cartier, et pour la première fois en Europe depuis la biennale de Venise, une oeuvre monumentale composée de 144 panneaux de briques brisées et de béton, leurs matériaux de prédilection, savant jeu d'équilibre, d'ombres et de lumières. Pensant la géométrie comme un rythme, une cadence avec ses légères nuances, ils fondent leur oeuvre sur le principe de répétition; répétition qui selon eux, "apporte une continuité géométrique et des oppositions à partir de la succession d'un élément." Lors de la réflexion du projet les architectes tenaient à ce que leur intervention soit un savant mélange entre la culture française, l'identité sud-américaine et les modes de construction de l'agence. Si nous observons bien la structure en place dans la fondation cartier nous pouvons le sentir; en regardant la structure de face nous pouvons remarquer le logo de l'entreprise Renault, symbole des capacités constructives française de par son histoire et sa réputation à l'international. La matérialité de leur intervention, mélange de brique et de béton révèle les modes de construction de l'agence; et nous pouvons aussi sentir dans la mise en forme, la géométrie du projet, l'identité sud-américaine. En plus de cela, ce projet devait apporter un plus, une atmosphère particulière au lieu dans lequel il devait s'implanter. C'est la raison pour laquelle lorsque nous observons le reflet de l'oeuvre sur les différentes parois vitrées de la fondation Cartier une impression d'implantation dans la nature et les arbres le bordant nous ai donné et donne une dimension supplémentaire au projet. "Notre projet fait selon moi référence à la géométrie latino-américaine, ou à la géométrie en générale, qui prend racine dans l'humain, dans la plus profonde expression de l'intelligence humaine.

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

POUR L'IDENTITE LOCALE

Cette capacité à mesurer la réalité est essentielle. Elle traduit la possibilité d'appréhender un monde qui fonctionne comme un jardin originel, source de vie et pilier de l'humanité, ou tout est mesurable, ou tout a une logique que l'homme peut saisir pour mieux vivre."



Figure3: images projet en matériaux locaux de Solano Benitez

Identité et architecture ont une relation étroite et sont souvent primordiales afin de favoriser la pérennité d'un projet mais aussi pour que le rôle de penseur- concepteur de l'architecte soit préservé. Le rôle de l'architecte prend ainsi, dans la mise en place de mode de conception innovant, une tout autre forme, ce dernier aurait ainsi une fonction de conseiller déterminant, permettant par un partage de savoir-faire et d'expérience architecturale d'épauler les habitants dans la mise en oeuvre de leurs projets et dans la façon dont ceux-ci veulent que leur lieu de vie évolue.

- Bibliographie

– Solano Benítez and his architectural values at Cersaie 2016 – <http://www.archiproducts.com> – Solano Benitez – <http://www.arch.ethz.ch> – <http://www.fondationcartier.com>

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

POUR L'IDENTITE LOCALE

I. 4.2_ Le patrimoine et le développement durable: La réorientation de la planification urbaine vers les exigences du développement durable gagne progressivement du terrain dans le monde, aussi bien dans les pays développés, qui cherchent à améliorer la qualité dans les villes et à préserver les capacités latentes, pour le développement futur, que dans ceux en voie de développement, dont le principal but reste la maîtrise de la croissance urbaine galopante. (LE GOIX,R,2005).L'Algérie de sa part n'est pas en reste de ce mouvement, d'autant plus que le phénomène d'urbanisation y a été jusqu'à présent plutôt mal géré et qu'une volonté politique nouvelle, se manifeste pour intégrer la démarche de durabilité dans la politique urbaine et entre autre patrimoniale. (Amenhis, Revue bimestrielle N° 01. Septembre-Octobre 2004).Des lois importantes sont adoptées à cet effet, et on peut citer particulièrement:**5.1.6.1.Loin° 03-10 du 19 juillet 2003 relative à la**

protection Del 'environnement dans le cadre du développement durable: Dans la présente loi: Dans le cadre du développement durable, la protection de l'environnement a pour objectif de: fixer les principes fondamentaux et les règles de gestion de l'environnement. Promouvoir un développement national durable en améliorant les conditions de vie et en œuvrant à garantir un cadre de vie sain. Prévenir toute forme de pollution ou de nuisance causée à l'environnement en garantissant la sauvegarde de ses composantes. Restaurer les milieux endommagés. Promouvoir l'utilisation écologiquement rationnelle des ressources naturelles disponibles, ainsi que l'usage de technologies plus propres. Renforcer l'information, la sensibilisation et la participation du public et des

Différents intervenants aux mesures de protection de l'environnement. Le ministère chargé de l'environnement élabore un plan national d'action environnementale et de développement durable (P.N.A.E.D.D).Il définit l'ensemble des actions que l'Etat se propose de mener dans le domaine de l'environnement.il est établi pour une durée de cinq (5)ans. Il est initié, élaboré et adopté selon des modalités fixées par

voierèglementaire.**5.1.6.2.Loi n°02-02 du 05février2002 relative à la protection et à la**

valorisation du littoral:Dans la présente loi:les activités balnéaires et les sports nautiques, le camping et le caravaning, même à titre temporaire sont interdits au niveau des zones protégées et des sites écologiques sensibles et font l'objet de prescriptions particulières dans les zones comprenant des sites culturels et historiques (article11).Le développement et la promotion des activités sur le littoral doivent se conformer à une occupation économe de l'espace et à la non-détérioration du milieu environnemental, et l'Etat décide des mesures réglementaires en vue de l'exploitation durable des ressources littorales(article6).Dans le cadre de l'élaboration des instruments d'aménagement et d'urbanisme concernés, l'Etat et les collectivités territoriales doivent classer dans les documents d'aménagement du littoral comme aires classées et frappées des servitudes de non-a edificandi,les sites présentant un caractère écologique, paysager, culturel et touristique.(article4).Il estinterdit de porter atteinte à l'état naturel du littoral qui doit être protégé, utilisé et mis en valeur en fonction de sa vocation(article 9).

I. 4.3-Développement durable et matériau locaux(identité).

Le développement durable est une notion qui fait de plus en plus parler d'elle. en effet apparu dès la fin des années 80 avec le rapport Brundtland ,il tente de concilier les exigences économiques avec les exigences sociales et environnementales ces dernières étant devenues

particulièrement urgentes face au réchauffement planétaire et aux pertes non négligeables observées en termes de biodiversité.Divers accords, conférences, etc. ont depuis eu lieu afin d'alerter l'opinion internationale et installer le concept. Ainsi à l'échelle internationale, depuis la Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement, appelée Sommet Planète Terre de Rio, en Juin 1992, puis le protocole de Kyoto signé en 1998 et entré en vigueur en 2005, il n'est plus un domaine où la notion de « développement durable » ne s'est imposée.

« Tous les pays développés ont désormais pris conscience de la nécessité d'infléchir leur modèle économique pour affronter des enjeux qui ne nous apparaissaient pas cruciaux il y a peu d'années encore. La question du réchauffement climatique est la plus sensible mais s'y ajoutent la préservation de notre patrimoine environnemental, l'équilibre social entre territoires riches et pauvres, la capacité à créer une prospérité continue

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

POUR L'IDENTITE LOCALE

et à maintenir vivantes les multiples expressions culturelles qui structurent nos sociétés »¹
Toutefois, elle n'est pas toujours bien comprise et est par conséquent souvent mal appliquée.
A l'échelle nationale, la France s'est récemment montrée volontaire pour intégrer
l'environnement dans les différents domaines de la vie, notamment au travers du

«Grenelle de l'environnement » Celui-ci a en effet permis de réunir pour la première fois l'Etat et les
représentants de la société civile afin de « définir une feuille de route en faveur de l'écologie, du développement
et de l'aménagement durables »² et d'aboutir à

« un plan d'action de 15 à 20 mesures concrètes et quantifiables recueillant un accord le plus large possible
des participants. Ce plan, dont les mesures seront évaluées a priori et a posteriori, sera donc un point de
départ à la mobilisation de la société française pour inscrire son développement dans une perspective durable. »³
Ceci est un pas important. En effet, « l'environnement ne sera guère respecté tant que la société ne favorisera
pas la responsabilisation environnementale des simples citoyens »⁴

Or, « s'inscrire dans une logique de développement durable signifie tenter de mettre en œuvre de nouvelles
démarches, de nouvelles méthodes, de nouvelles grilles de lecture, de nouvelles stratégies au service d'un
projet dont le contenu doit être défini par chacun. Il n'existe pas de projet préconçu de développement durable
mais une vision commune pour l'avenir à construire ensemble. »⁵, et c'est bien dans cette prise de conscience
d'un besoin de coordination que réside la difficulté, que ce soit à l'échelle d'un pays, d'une région, d'une ville,
d'un village ou même d'un bâtiment ; chaque échelle étant liée à l'autre.

Quel que soit le secteur, nos connaissances évoluent sans cesse, il est donc difficile de mettre en œuvre un projet
qui dans dix ans pourra être encore qualifié de « durable ». Toutefois, l'expérience aidant quelques idées et
concepts simples ont fait leur chemin et se sont imposés comme caractéristiques d'un projet répondant aux
problématiques du développement durable : compacité, densité, économie, mixité, adaptabilité des lieux,
matériaux renouvelables, limitation de la consommation en énergie, limitation des besoins en transports, etc.

Toutes ces nouvelles visions ont amené les habitants, notamment ceux des pays industrialisés, à remettre en
question leur manière de vivre et d'habiter. « La mutation qui s'accomplit : le passage d'une société de
l'abondance fondée sur la ressource pétrole à une société qui va devoir se réorganiser selon de nouvelles
ressources énergétiques, forme une rupture décisive avec le siècle dernier. Globale et locale, cette société se
construit sur de nouvelles priorités, une gestion plus durable des ressources, et de nouvelles aspirations, un
développement plus partagé, une civilisation urbaine plus complexe, des rapports mieux réglés entre l'habitat
et l'environnement. »⁶

Dans cette optique là, un matériau de construction semble « avoir le vent en poupe ». Il
s'agit du bois.

¹ Susini, Jean-François, Le Conseil de l'Ordre des architectes. *Les architectes et le Développement Durable : 10 propositions de l'Ordre des architectes*. Paris: Ecodurable, 2004. p.6

² <http://www.legrenelle-environnement.fr/grenelle-environnement/spip.php?article1>

³ Ibid.

⁴ Lefèvre, Pierre. *Architectures Durables, 35 études de cas en France et en Europe : Allemagne, Angleterre, Italie et Hollande*. Aix-en-Provence/Paris : Edisud/Systèmes solaires L'observatoire des énergiesrenouvelables, 2002.

⁵ Holec, Nathalie, Dossier Documentaire « Villes et Développement Durable », 1998,
<http://www2.urbanisme.equipement.gouv.fr/cdu/accueil/bibliographies/developpementdurable/note3.htm> (Février 2008)

⁶ Cité de l'architecture et du Patrimoine. « Prix international d'architecture durable : collection manifeste d'architecture du XXIe siècle en Seine Aval », Dossier de Presse, 2007, p.8

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DES MATERIAUX DE

CONSTRUCTION POUR L'IDENTITE LOCALE

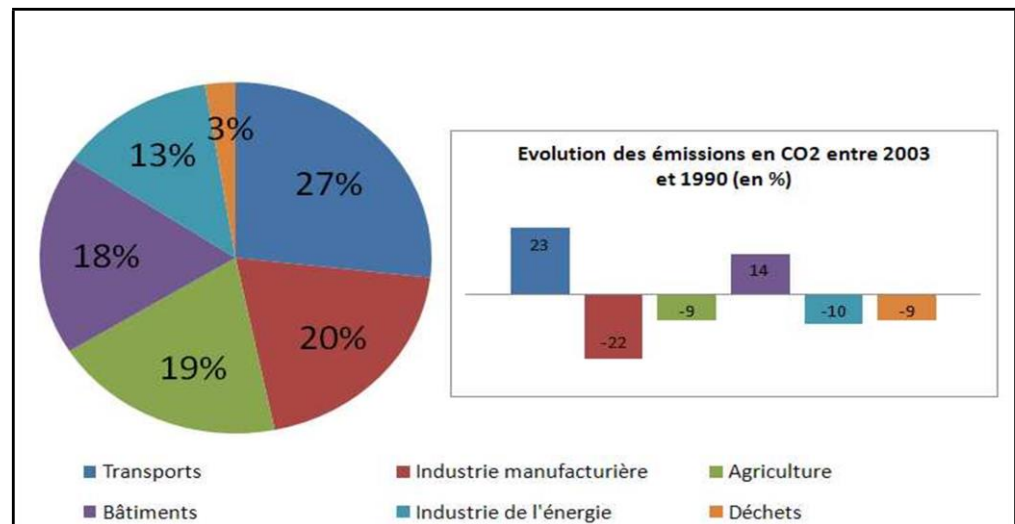
I. 4.4_. Les principaux courants de l'architecture écologique :

Dans le cadre de ce travail, ce sont les relations entre domaines du bâtiment et développement durable qui seront abordées. En effet, que ce soit au niveau international ou national, les domaines du bâtiment et de l'architecture et donc de l'urbanisme ont encore beaucoup de progrès à faire

C'est en effet l'un des secteurs pour lequel la consommation en énergie a augmenté ainsi que l'illustre le schéma qui suit :

Figure 4

: Part des activités humaines dans les émissions de CO₂



Source :
ADEME
2003

Si d'après les données de l'ADEME, en 30 ans, grâce aux différentes réglementations (RT2000, RT2005, etc.) les déperditions d'énergie dans le domaine du bâtiment ont pu être divisées par quatre; la consommation d'énergie totale n'a pas baissé du fait de l'accroissement du parc, de l'élévation du niveau de confort (appareils électroménagers), de l'apparition de nouveaux besoins (climatisation), etc.⁷

« Le développement durable met en valeur le patrimoine bâti et naturel ainsi que la richesse humaine, culturelle et économique d'une collectivité, mais il impose une nouvelle manière de concevoir notre cadre de vie. Les solutions doivent s'appliquer de manière interactive aux trois échelles : aménagement du territoire, opération d'urbanisme, construction des bâtiments. »⁸

L'architecture cherche donc actuellement à transformer sa pratique et ainsi la rendre plus durable. Ce changement commence à se faire ressentir à travers l'instauration de différents concours tel que le « Prix international d'architecture durable » initié par La Cité de l'Architecture et du Patrimoine et l'EPAMSA, la publication d'un livre vert

« Les architectes et le Développement Durable : 10 propositions de l'Ordre des architectes », etc.

⁷ <http://www.plan-deplacements.fr/servlet/getDoc?cid=96&m=3&id=29039&ref=16247&p1=B>

⁸ <http://www.actu-environnement.com/ae/agenda/manif/1153.php4>

⁹ Le Conseil de l'Ordre des architectes. *Les architectes et le Développement Durable : 10 propositions de l'Ordre des architectes*. Paris : Ecodurable, 2004. p.16

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DES MATERIAUX DE

CONSTRUCTION POUR L'IDENTITE LOCALE

I. 5.1-l'architecture en pierre comme trait d'union entre l'identité et la durabilité : l'expérience européenne

La pierre de construction à travers les temps dans l'Antiquité, les difficultés d'extraction ont d'abord fait de la pierre un matériau de prestige dédié à la construction de bâtiments symbolisant le pouvoir ou le divin, alors que le bois et la terre étaient utilisés pour les constructions

à usage plus banal. Plus récemment, les évolutions technologiques ont permis d'améliorer les techniques d'extraction et de taille, autorisant l'usage de la pierre dans des édifices plus variés. Nombre d'ouvrages sont toujours observables aujourd'hui, des Centaines, voire des milliers d'années après leur édification, témoignant du savoir-faire des

Hommes et de la durabilité des pierres. Les difficultés d'extraction ont d'abord fait de la pierre un matériau

Un matériau naturel qui doit aujourd'hui prouver sa valeur écologique:

La pierre doit apporter la preuve scientifique de ses qualités écologiques et pouvoir être objectivement comparée aux autres matériaux. Elle doit être capable de mettre à disposition des prescripteurs des données précises d'évaluation environnementale de ses produits,

Matériau noble et naturel, la pierre s'inscrit tout à fait dans la logique de développement durable :

- **La pierre respire, offrant un environnement sain à l'intérieur de la maison.**
- **Elle ne provoque pas d'émanations toxiques dans l'air**
- **Elle ne nécessite aucun produit de finition et se patine naturellement au fil du temps.**
- **L'eau est son meilleur allié pour lui conserver sa beauté naturelle.**
- **La pierre a une inertie thermique appréciée par exemple pour le chauffage par le sol.**
- **Régulateur naturel de température, elle emmagasine la chaleur par temps froid et conserve le frais en été.**
- **La pierre se recycle à l'infini.**
- **La pierre est extraite dans des carrières bourguignonnes respectant les réglementations environnementales en vigueur, et usinée selon des procédés rigoureusement suivis.**

La pierre naturelle est en plein dans la logique de développement durable grâce aux engagements de remise en état des carrières en fin d'exploitation, de valorisation des co-produits de pierre, de recyclage des boues d'usinage, de recyclage de l'eau utilisée dans les usines et surtout du fait de sa durabilité (robustesse et pérennité).

Ce matériau naturel ne génère pas beaucoup de déchets/pollution lors de son façonnage. Le fait que la pierre ne soit pas un matériau composite, induit qu'elle ne nécessite pas d'apport en ciment béton ou autre liant. Ce matériau naturel n'a, d'autre part, pas besoin de traitement ou d'apport en produit chimique pour assurer sa viabilité.

La pierre ne produit pas d'émanation toxique dans la maison (contrairement à certaines peintures) et est un matériau respirant. Elle absorbe l'humidité et favorise l'économie d'énergie. Ses qualités isolantes évitent une surconsommation de chauffage en hiver et de climatiseur en été.

I. 5.2_ efficacité énergétique des bâtiments en pierre

L'utilisation de matériaux comme la pierre naturelle est dans ce contexte recommandée. Matériau « respirant » -favorisant la qualité de l'air à l'intérieur des constructions-, il est compatible avec l'idée d'une conception bioclimatique à forte inertie thermique. Les bâtiments anciens réhabilités avec de la pierre naturelle et les constructions neuves peuvent améliorer leur performance énergétique.

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DES MATERIAUX DE

CONSTRUCTION POUR L'IDENTITE LOCALE

Il est encore possible de progresser dans le domaine de la **construction en pierre** grâce à :

1. **de nouveaux formats et de nouvelles finitions**: l'amélioration des outils de fabrication permet de calibrer avec précision l'épaisseur des dalles et d'augmenter les formats pour des raisons techniques et esthétiques. Dans le même temps, de nouvelles finitions de surface apparaissent grâce à des outils de fraisage et de découpe plus performants ouvrant la voie aux architectes et aux designers.
2. **de nouvelles fonctionnalités**: la recherche d'une amélioration de la performance thermique du bâtiment oriente vers une solution constructive en pierres attachées avec isolation par l'extérieur et, en maçonnerie, la technique du mur double associé à un isolant thermique. La **pierre** est aussi complémentaire dans les maisons à ossature bois, qui ont besoin de l'inertie thermique d'un matériau noble et écologique. De même, l'utilisation de la pierre pour les cloisons intérieures constitue un domaine porteur: les qualités d'inertie thermique, acoustiques et esthétiques de la pierre sont mises en valeur.

La pierre naturelle est un matériau écologique par nature. Sa transformation exige peu d'énergie et entraîne peu d'impacts sur l'environnement.

Le maillage des carrières permet de limiter au maximum les distances de transport et donc l'empreinte écologique.

La pierre naturelle est réutilisable quasiment à l'infini.

Elle présente, par ailleurs, des qualités écologiques scientifiquement mises en évidence :

- Elle ne provoque pas d'émanations toxiques dans l'air et garantit un air sain. La pierre utilisée en intérieur peut faire valoir l'étiquetage A+ pour la qualité de l'air intérieur.
- Elle présente une inertie thermique qui permet une régulation thermique naturelle de plus en plus appréciée par les architectes et les concepteurs.

I. 5.3_la pierre pratique durable pour le territoire

Au-delà des qualités écologiques de la pierre naturelle, la **prise en compte de l'environnement** dans les métiers de la pierre naturelle s'exprime au travers de trois volets principaux :

- la gestion durable des carrières
- l'évaluation environnementale des produits,
- la valorisation des sous-produits de carrières et d'usines.

En 1998, l'étude « Ruissellement et risques majeurs » de Martine Guiton, **Laboratoire national des Ponts et chaussées**, fait suite à l'analyse des sites ayant subi de lourdes catastrophes meurtrières puis Vaison la Romaine en 1992 avec 32 morts) et met en évidence la pertinence environnementale des ouvrages en pierre (terrasses, soutènement, enclos). Ainsi la pierre ne relève plus seulement du pittoresque, elle joue un rôle de prévention des risques naturels d'inondation : dispositif anti érosif et de gestion de l'eau des bassins versants. Partant de ce constat, la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de Vaucluse avec l'appui du Parc National des Cévennes, mobilise plusieurs entreprises artisanales, sur plusieurs territoires et de plusieurs sortes de pierre. A partir de là, des praticiens vont confronter leurs pratiques et partager leurs savoir-faire, à la fois entre eux, mais aussi avec celui des chercheurs. Cette mutualisation est une démarche exemplaire. Elle s'inscrit dans l'avenir du secteur de la construction qui passe aussi par d'autres pratiques, d'autres comportements, d'autres réponses constructives que la construction conventionnelle, pour un **développement durable** des territoires.

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DES MATERIAUX DE

CONSTRUCTION POUR L'IDENTITE LOCALE

Différents programmes de recherches apportent désormais les preuves scientifiques de l'intérêt de restaurer et de construire des murs de maçonnerie en pierre :

Le **Laboratoire Géomatériaux (LGM)** de l'**Ecole nationale des travaux publics de Lyon (ENTPE)** a produit en 1999 un cahier des clauses techniques particulières (CCTP) avec le **Centre d'études techniques de l'Équipement (CETE Méditerranée)** puis, en 2008, des abaques de calcul de dimensionnement des soutènements en accord avec le **Service d'étude et de travaux des routes et autoroutes (SETRA)**. Ceci est le fruit de campagnes de murs expérimentaux, entre 2m et 4m de haut, réalisés entre 2002 et 2008, en calcaire, en schiste et en granit, en Vaucluse et en Lozère. Il en résulte deux thèses de Doctorat en génie civil : Boris Villemus en 2004 et Anne- Sophie Colas en 2009. Une troisième thèse se termine : Hanh Le se propose de traiter des pathologies et réparations des murs de soutènement routier en pierre sèche. L'encadrement de ces deux dernières thèses est assuré conjointement par le **LGM et le Laboratoire NAVIER de l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées**.

piloté par le centre scientifique et technique du bâtiment (CSTB) et l'agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME) de Rhône Alpes, sur 3 matériaux : pierre, terre, chanvre.

Le **Laboratoire Tribologie et dynamique des systèmes (LTDS)** de l'**Ecole Centrale de Lyon** a comparé 3 types de

soutènement et prouvé la pertinence technique, économique et écologique de la pierre sèche sur le béton et le gabion dans « Coûts en France 2009 ». Pour 2011/2014, il est pilote du projet « PEDRA : ouvrages en pierre ou faiblement maçonnés ». Expérimentations, modélisations en vue de la connaissance et de la gestion des barrages et ouvrages d'art routiers avec 10 autres partenaires: <http://pedra.ec-lyon.fr/>

Ces programmes n'ont été possibles que **grâce au savoir d'artisans militants** : **Les Murailleurs de Provence** et **Artisans Bâisseurs en Pierres** des Cévennes. Ils ont donné de leur temps et ont mutualisés leur énergie pour faire aboutir ces recherches. Outre des kilomètres de restauration de murs et des kilomètres de construction de murs neufs, et, à partir de 2005, avec la **Confrérie des bâtisseurs en pierre** du Gard, ils ont produit collectivement :

Le premier ouvrage de référence technique nationale, Règles de l'art pour bâtir la pierre à sec, le « Guide de

bonnes pratiques de construction de murs de soutènement en pierre » : une commande conjointe du ministère **DCASPL (Direction du commerce de l'artisanat, des services et des professions libérales)** et de la **CAPEB (Confédération des Artisans et Petites Entreprises du Bâtiment)** nationale.

Une démarche nationale de certification du savoir-faire. D'étroites collaborations sont établies, depuis 2003

avec la **Fédération suisse des maçons en pierre sèche** et, depuis 2007, avec la **Dry Stone Walling Association (DSWA)** de Grande Bretagne. Elle a produit :

Un diplôme national, le CQP (certificat de qualification professionnelle) « ouvrier professionnel en pierre » homologué par les Commissions Paritaires Nationales de l'Emploi conjointes du Bâtiment et des Travaux Publics (CPNE) en 2010, avec l'appui de la **FFB (Fédération Française du Bâtiment)** du Gard.

D'autres programmes en Europe démontrent les valeurs de ces maçonneries en pierre :

Le **Consell de Mallorca**, au travers son programme européen « Terrasses et risques naturels » (**TERRISC**), a notamment mesuré scientifiquement les performances de gestion de l'eau des murs en pierre avec les français **UMR Espace de Montpellier** et les performances de lutte contre le risque incendie avec les portugais **Universidade de Coimbra & Nucleo de investigacao cientifica de incendios florestais**. Le **Centro de Investigaciones sobre Desertificacion (CIDE)** de l'Université de Valencia démontre la pertinence des ouvrages en pierre sèche dans la lutte contre la désertification. Ses travaux sont mutualisés avec ceux d'un groupement de chercheurs européens dans la problématique commune : "Quelles pratiques soutenables pour demain ?"

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DES MATERIAUX DE

CONSTRUCTION POUR L'IDENTITE LOCALE

I. 5.4_la pierre comme élément d'identité et de développement durable a Mila

-pour notre site Mila « vieille ville » on trouve les matériaux basiques comme la pierre et la terre et le bois ,mais le matériaux le plus utiliser est dominant dans la construction c'est la pierre , avec différents types et tailles même on différents techniques de construction (appareillage ,éléments de façade, sèche et avec mortier).



Figure6 : mur Avec mortier(Mila)

figure6 : mur Sans mortier (sèche)Mila2

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION POUR L'IDENTITE LOCALE



Figure7: bloc état brut.(Mila)



figure8: la pierre taillée(Mila)



Figure9: la pierre moellon(Mila)

-on a chois la pierre comme matériaux aussi car les différents et plusieurs caractéristiques (thermique, phonique, physique, durable, récupérable), donc elle est parfaite pour réaliser mon projet « centre artisanal » .

-la pierre :

-1^{er} dans la structure :

-les fondations : pour avoir une stabilité du bâtiment et évité l'eau de roulement et l'infiltration.



Figure10: image fondation en pierre



Figure11: image fondation en pierre 2

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DES MATERIAUX DE

CONSTRUCTION POUR L'IDENTITE LOCALE

2- les murs porteurs : ils ont 2 rôles très importants, comme mur extérieur et intérieur et comme supporteur des charges verticaux avec épaisseur minimal de 50 cm .

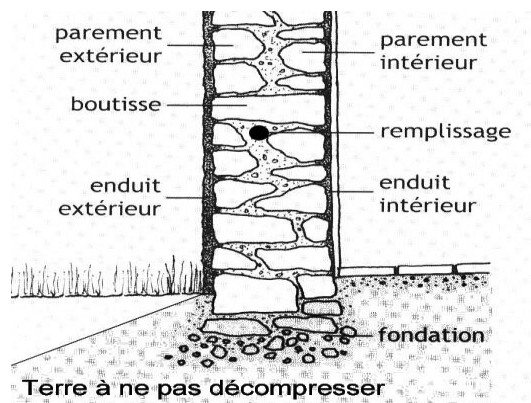


Figure12:dessin explicatif mur porteur en pierre

Figure13: image mur en pierre

3-les arcs : ils ont aussi plus d'un rôle, élément supporteur verticale et permet de mettre les ouvertures et libéré l'espace et décorative.

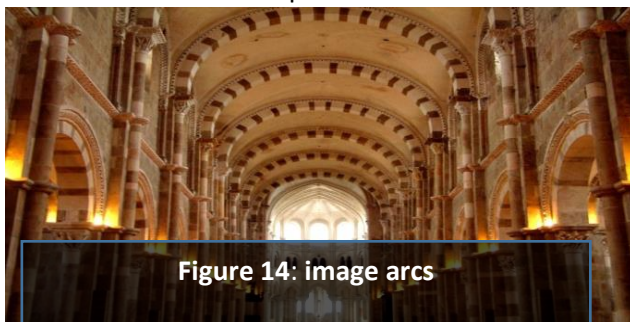


Figure 14: image arcs



Figure 15: image voûte

-les voûtes : permettre de couverte les espaces entre les arcs.



Figure 16: image arcs



Figure 17: image coupole

- les coupoles : utilisées pour les espaces centraux et pour obtenir une hauteur importante.

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION POUR L'IDENTITE LOCALE

-4- l'enveloppe : c'est l'utilisation de matériaux comme élément de traitement de façade, décorative et attractive .



Figure 18: photo enveloppe en pierre 1



Figure 19: photo enveloppe en pierre 2

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION POUR L'IDENTITE LOCALE

Conclusion

Le cadre théorique a permis une analyse critique du concept identité ainsi que de ses usages

- L'identité est définie comme une forme de distinction et de différenciation qui sert à Observer la référence à la culture locale et à la culture globale en architecture.

- La construction identitaire est définie comme une dynamique politique qui récupère La culture, et donc l'architecture en raison de sa charge symbolique pour l'asservir à Ces propres enjeux et créer une image distincte pour la ville.

- L'identification est définie comme une recherche d'attributs identitaires Correspondants à des valeurs sociétales et culturelles et leur transcription

Contemporains et de son opérationnalité dans la réflexion sur le patrimoine, la ville et L'architecture contemporaine. Comme concept opérationnel pour la présente recherche

Le développement durable met en valeur le patrimoine bâti et naturel ainsi que la richesse humaine, culturelle et économique d'une collectivité, mais il impose une nouvelle manière de concevoir notre cadre de vie. Les solutions doivent s'appliquer de manière interactive aux trois échelles : aménagement du territoire, opération d'urbanisme, construction des bâtiments
Architecture nouvelle n'est acceptée et donc durable que si elle rentre en lien avec une identité architecturale préexistante et comme cas identitaire la pierre qu'elle garantisse des performances durables nous amenés a projeté des projets avec des matériaux locaux pour assurer le sauvegarde du patrimoine et son identité et aussi durable .

**CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DES MATERIAUX DE
CONSTRUCTION POUR L'IDENTITE LOCALE**

CHAPITRE II: PRESENTATION DE LA VILLE DE MILA

II -1.1 situation géographique : La wilaya de Mila est une ville de l'EST algérien, elle s'étend sur une superficie de 3.480,76 Km², est située à 325 km d'Alger (la capitale) sur l'axe qui relie Constantine la métropole et Sétif Chef-lieu de wilaya depuis 1984. La wilaya de Mila est située dans le nord-est algérien, elle est délimitée:

- Au nord, par les wilayas de Jijel et de Skikda
- à l'est, par la wilaya de Constantine
- le sud, par les wilayas de Batna et d'Oum el Bouaghi
- à l'ouest, par la wilaya de Sétif



Figure20 : Situation à l'échelle nationale,

Source : Google image



Figure 21 : Situation à l'échelle nationale,

Source : Google image

La ville de Mila située dans une situation géographique intermédiaire entre les hautes plaines constantinoises au sud et le massif montagneux du Tell au nord.

La situation originale de la ville se trouve sur l'axe de l'antique reliant Constantine à Sétif passant par Djemila (Cuicul), "cette route était considérée comme "une des voies charretières les plus fréquentées en Afrique".



Figure 22 : situation à l'échelle régionale,

Source : Google earth.com

"La colonisation française ayant changé les itinéraires. Mila se trouve désormais sur l'axe Constantine- Ferdjioua, chemin départemental n°2 (CD2), actuellement Route Nationale 79 (RN 79)"².

CHAPITRE II: PRESENTATION DE LA VILLE DE MILA

II -1.2-La situation de mila la commune dans sa propre wilaya :

commune de Mila est située au Nord Est de la wilaya de Mila. Elle s'étend sur 13060 Km2, et concentre une population estimée à 100000 habitants

- Au nord, par la commune de Grarem et Sidi-Merouane
 - Au sud, par la commune de Sidi-Khelifa.
- A l'est, par la commune d'Ain-Tin.
- A l'ouest, par les communes de Zeghaia, Ahmed Rachedi et Oued Endja.

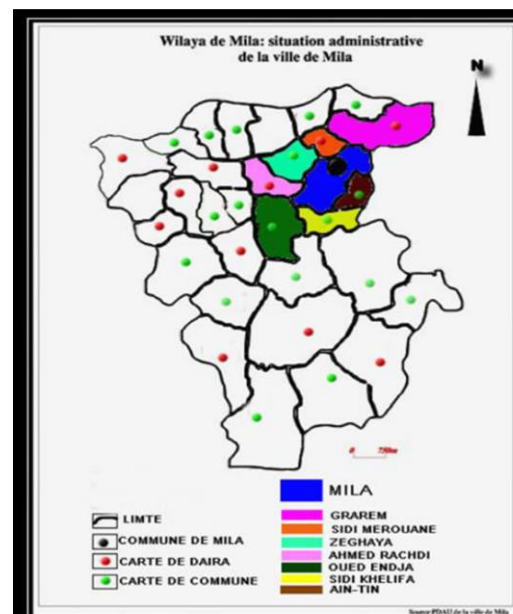


Figure 23 : situation géographique à l'échelle communale Ech: 1/2500000 source : PAW de Mila

II -1.3-Relief :

La commune de Mila appartient à l'immense bassin de Mila-Redjas-Ferdjioua.

Elle se singularise par l'occupation d'un site qui est une synthèse des (plaine, collines et piémonts et espace montagneux). Cette synthèse naturelle base de la formation d'une entité spatiale homogène.

Les différents éléments topographiques s'établissent dans les proportions suivantes :

Plaines et vallées55 % Collines et piémonts.....30 %
Montagnes.....15 %

le cadre exact de l'étude est celui de la commune de Mila, chef-lieu de wilaya, situé au Nord- Est de l' Algérie et couvrent une superficie de 3480,54km ' soit 0,14 % de la superficie totale du pays.

Les régions naturelles de Mila sont très nettement marquées et en dépendance directe de la constitution géologique du pays. Elles constituent un vaste cadre montagneux dépression de Ferdjioua-Redjas-Mila



Figure 24 : Vue en 3D de la ville de Mila, source : Google earth

II.1-4 Climat :

Le climat est de type méditerranéen, en général à tendance subhumide (semi-aride) marqué par une saison sèche et chaude et une autre humide et froide avec de courtes transitions

- La saison humide s'étalant sur 08 mois avec une pluviométrie annuelle qui varie entre 350 et 700 mm et une température minimale de 3 à 4°C au mois de Janvier

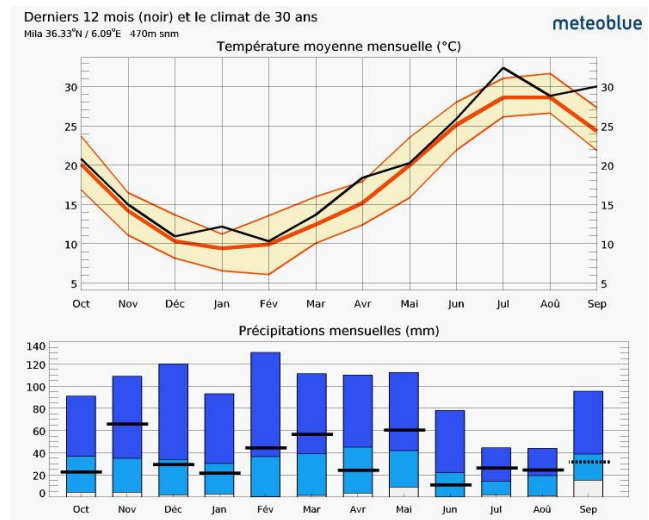


Figure 25 : Données climatique de la vile de Mila,source : météo Blue

- Par contre, la saison sèche en été enregistré des températures maximales de l'ordre de 35°C au mois de Juillet.

II.1.5- L'ensoleillement :

L'ensoleillement moyen de la ville atteint 7.4 heures par jour avec :

- 11.5 Heures par jour au mois de Juillet
- 05 heures par jour au mois de Décembre

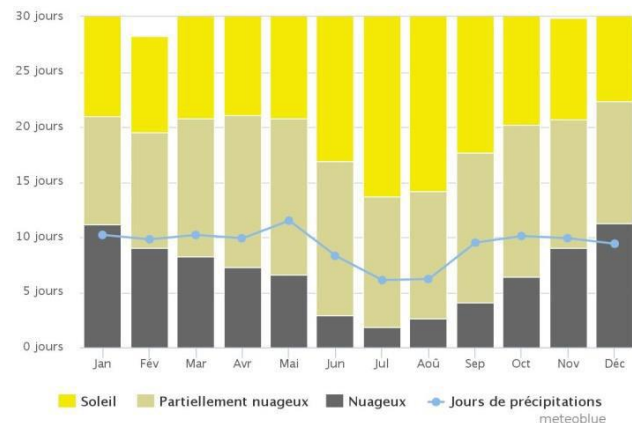


Figure 26 : Données de l'ensoleillement de la vile de Mila,source : météo Blue

II.1.6- Vents dominants :

- Les vents du Nord et Nord- Ouest froids et secs qui soufflent en hiver.
- Les vents du Sud et Sud Est (sirocco) chauds et souvent chargés de sable soufflent en été
- Les vents du Sud et Sud-ouest en été.

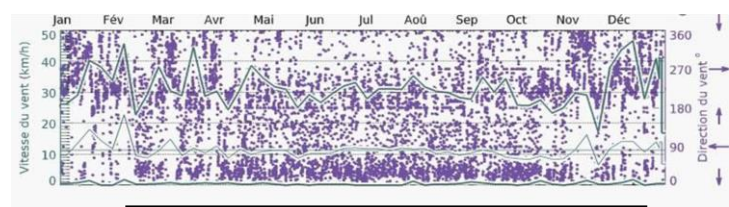


Figure 27 : schéma électronique des vents.

Source : météo bleu

CHAPITRE II: PRESENTATION DE LA VILLE DE MILA

II-1-7: historique de la ville

Période	Evènement
Préhistoire et Numidie	<ul style="list-style-type: none">-les premiers habitants de la région entre Mila et Ferdjioua étaient les « « Gétules » des libyens.-Création de la ville à son emplacement actuel dès les premiers royaumes numides 2ème - 3ème siècles AV JC.-Nommée à l'origine Milo, du nom d'une reine milevienne numide.
Occupation romaine	<ul style="list-style-type: none">-Possession de la région était possédée par les Kotamas appelée également « BaniOures ».-Vers l'an 260 Av j-c, des tribus berbères amazighes venus des Babor, entrèrent par la vallée de l'oued Endja et de dirigèrent sur Mila, et remontèrent la vallée de l'oued Deheb jusque dans la plaine d'El Eulma.-la ville prend le nom de Milev à cette époque signifiant « les mille sources d'eau ».-la ville, faisait partie d'une puissante confédération autonome formée de Cirta (Constantine), Rusicade (Skikda), et Chullu (Collo), occupait une position stratégique située sur l'axe Cirta- Sitiffis qu'elle contrôlait énergétiquement, et connut un développement urbain considérable.
Présence Vandale	<ul style="list-style-type: none">- Avec la chute de l'empire Romain, les Vandales envahissent la ville et furent défaits à leur tour par les byzantins.
Occupation byzantine	<ul style="list-style-type: none">-Les byzantins ont établi leur civilisation et ont essayé de répandre la religion chrétienne à la population. --En 539, La construction en utilisant les débris de la ville pour la construction d'une forteresse et d'un mur d'enceinte par Solomon, préfet byzantin du prétoire et général de l'empereur Justinien capable de résister aux attaques des tribus.
Régence Turque	<ul style="list-style-type: none">l'arrivée, en l'an 55 de l'Hégire 674 Après JC, d'Abou Mouhadjer Dinar, sonna le glas de l'Empire Byzantin.- Ce dernier y construisit un palais et une mosquée connue actuellement sous le nom de Mosquée Sidi Ghanem, considérée comme l'une des plus vieilles d'Algérie. Ce qui a conféré à la ville un nouveau cachet et un

CHAPITRE II: PRESENTATION DE LA VILLE DE MILA

	<p>nouveau statut dans la région, entraînant un essor démographique et urbanistique sans précédent. Elle est devenue ainsi un important siège administratif.</p> <p>-La ville s'appelait à cette époque Milah signifiant étymologiquement « La belle ».</p>
Période coloniale 1830-1962	<p>-Mila, conquise par l'armée coloniale française à sa tête le général Challe Le 04 Juillet 1837.</p> <p>-Les français édifièrent leur propre cité, l'actuel centre colonial, située sur l'autre rive d'Oued Ennar à l'ouest de l'antique Milev,</p> <p>-La ville prit ainsi le nom de Mila signifiant en latin « Pomme ». La nouvelle ville ainsi créée était destinée aux colons d'origine européenne, établissant ainsi une ségrégation entre population autochtone et population européenne.</p> <p>-La ville de Mila fut érigée en commune mixte divisée en huit(08) centres par décision du 31 mars 1876. --En commune de pleins exercices en date du 23 Novembre 1880.</p> <p>-Mila accède au rang de sous-préfecture (Daïra) le 23 Aout 1955.</p>
Période Postindépendance 1962- Ce jours.	<p>-Mila passe au rang de chef-lieu de wilaya lors du dernier découpage d'administratif de 1984.</p>

Tableaux 01 : l'historique de la ville de Mila. **Source** : thèse magister Radwane BOUKELOUHA.¹

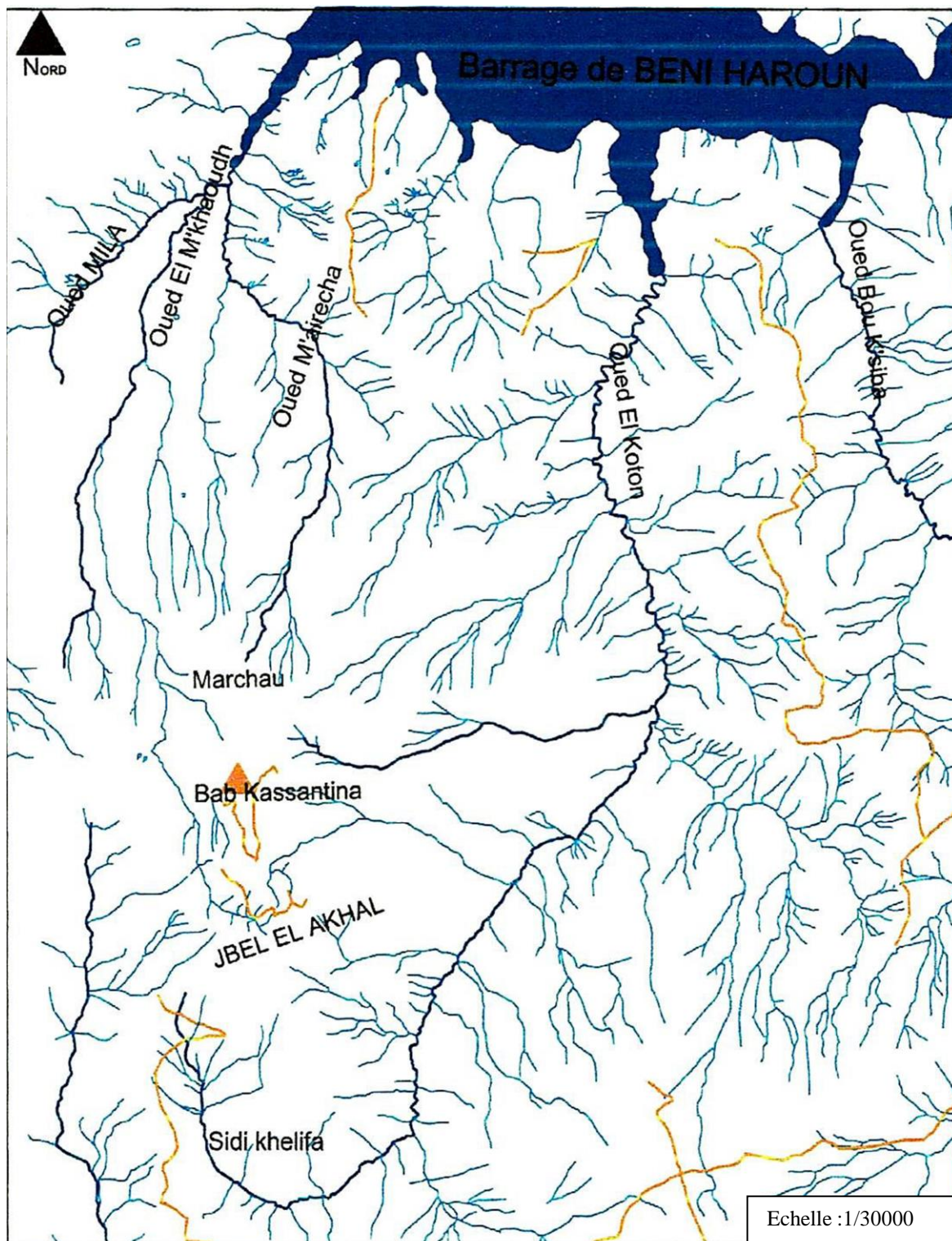
CHAPITRE II: PRESENTATION DE LA VILLE DE MILA

II.2 Morphologie du territoire de Mila :

II.2.1 Apparition et développement de la ville :

Phase 01 :

L'implantation des agglomérations de la montagne vers la plaine ou " cycle d'implantation de l'humanisation "



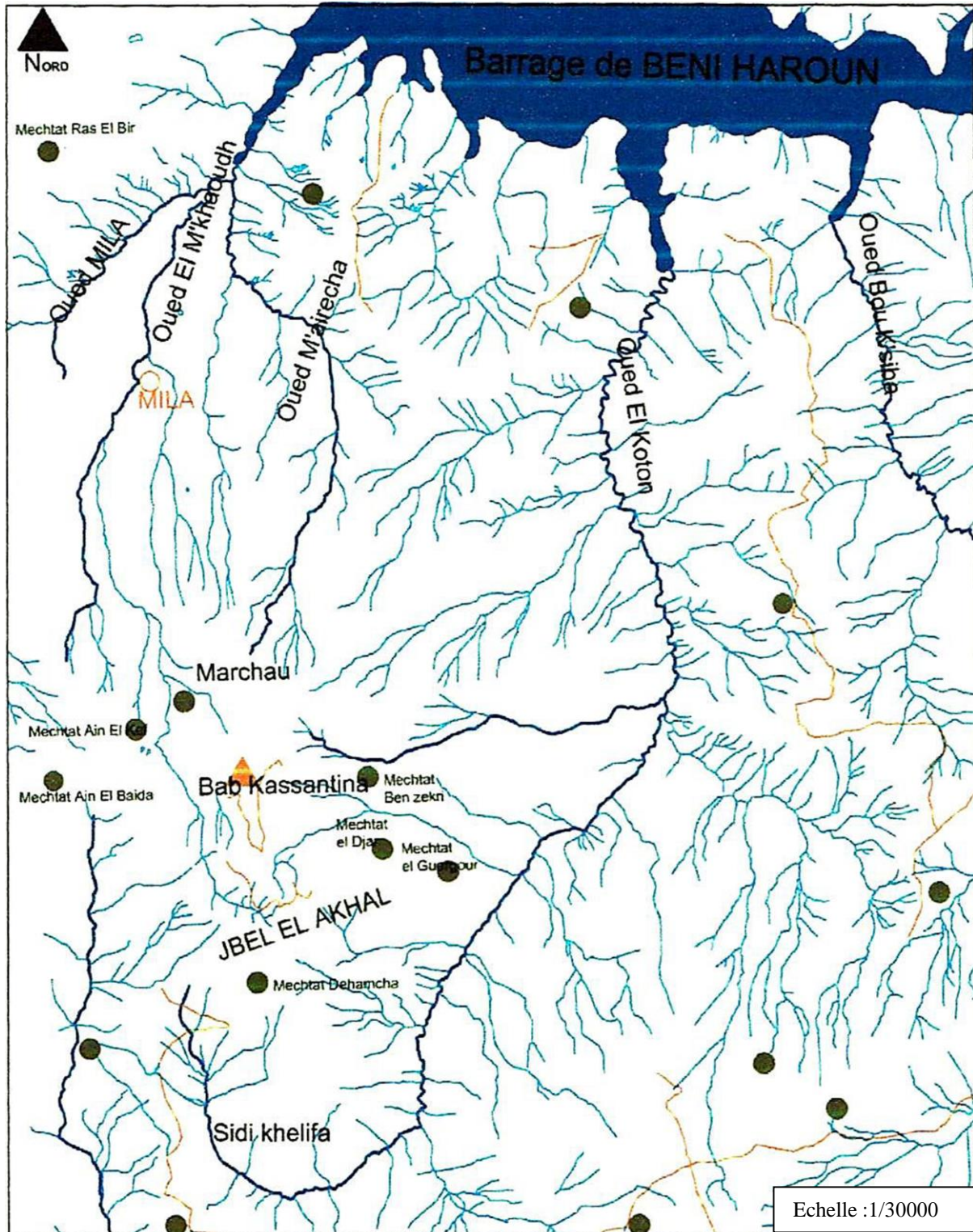
Parcours de crête principale

Figure 28 : Phase 01, source : auteur 2019

CHAPITRE II: PRESENTATION DE LA VILLE DE MILA

Phase 2:

Apparition des premiers établissements sur les hauts promontoires du fait de maîtrise de l'agriculture et de l'élevage.

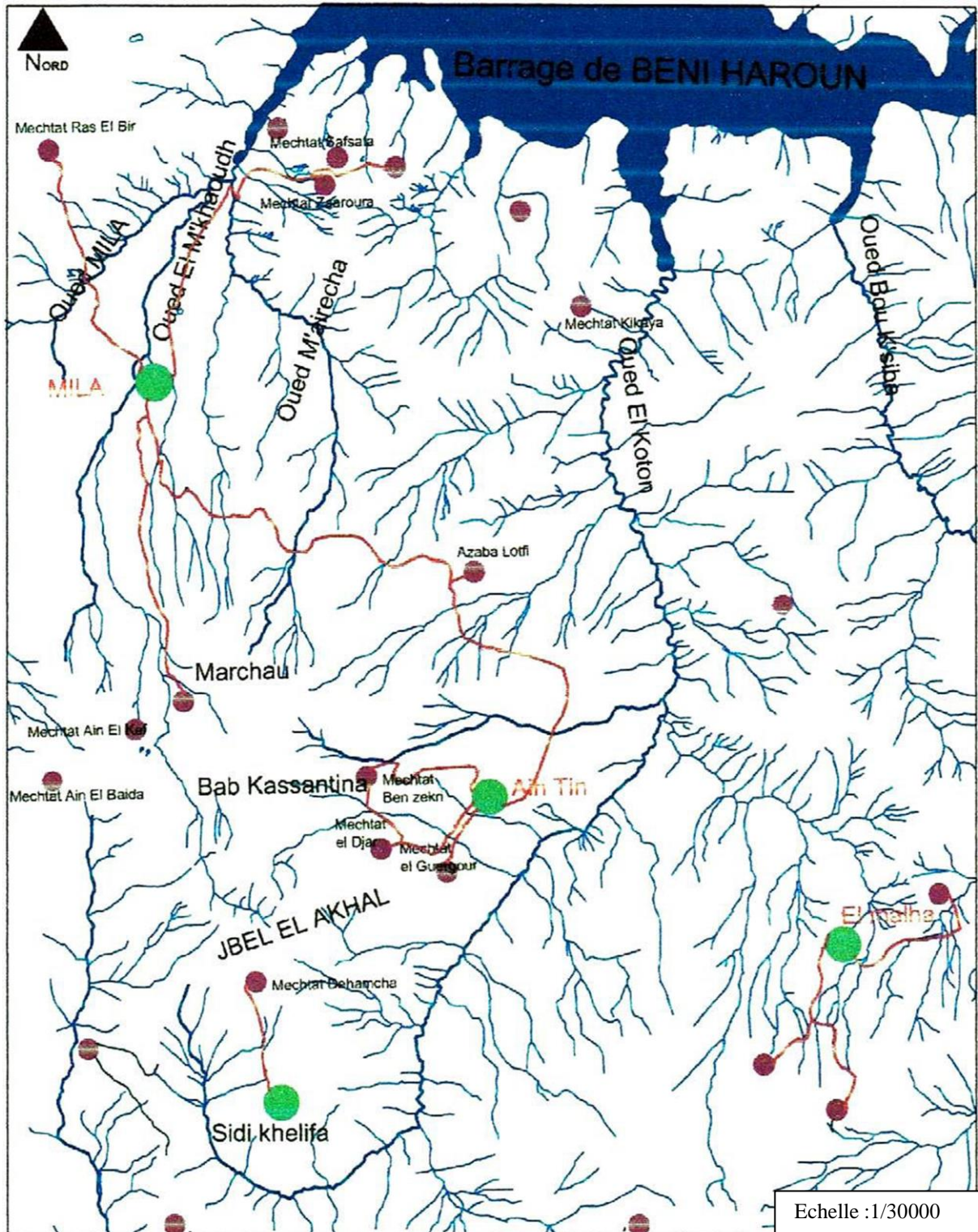


- Etablissement de haut promontoire
- Parcours de crête principale
- Parcours de crête secondaire

Figure29 : Phase 02, source : auteur 2019

Phase 03 :

Apparition des lieux de marché ainsi que la création des parcours de contre crête locale.



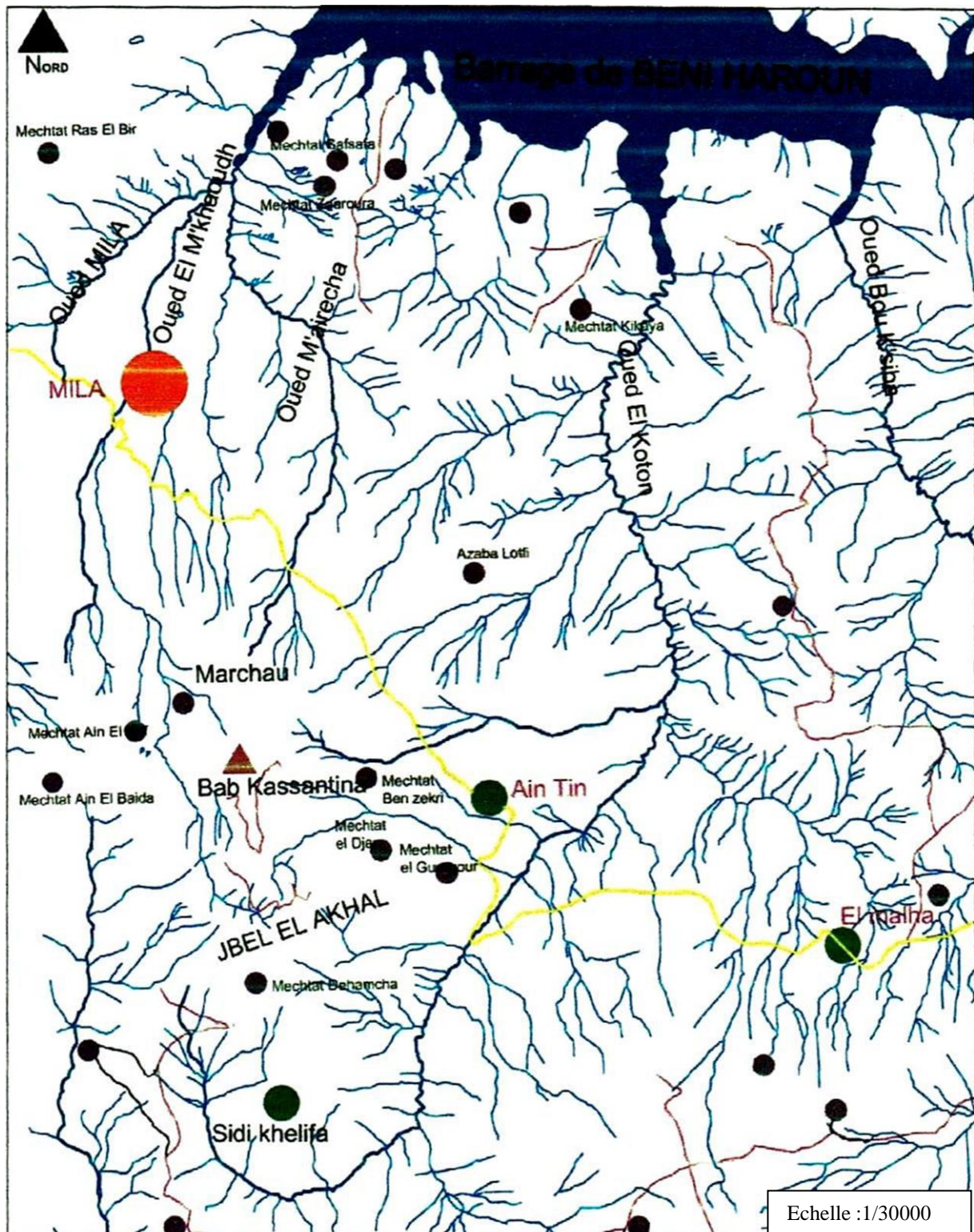
- Etablissement de haut promontoire
- Etablissement de bas promontoire (noyau proto urbain)
- Parcours de contre crête locale

Figure 30 : Phase 03, source : auteur 2019

CHAPITRE II: PRESENTATION DE LA VILLE DE MILA

Phase 31 :

Apparition des grands noyaux urbain comme lieu de marché ainsi la création de la voie littorale



- Etablissement de haut promontoire
- Etablissement de bas promontoire (noyau)
- Noyau urbain

Figure31 : Phase 04, source : auteur 2019

▬ Parcours de contre crête continue

II.3 Etude diachronique de la ville de Mila :

Comme beaucoup de villes majeures dans les mouvements de l'histoire, MILA est un lieu de citadinité ancien. a connu plusieurs civilisations : Romaine, byzantine, musulmane, ottomane, française. Elle a toujours été une région stratégique du point de vue géographique, agricole, et culturel.

II.3.1 Epoque du Préhistoire :

La ville a été fondée sur un parcours qui existe bien avant l'existence de la ville ce parcours qui est le parcours contre crête synthétique devient parcours structurant de la ville

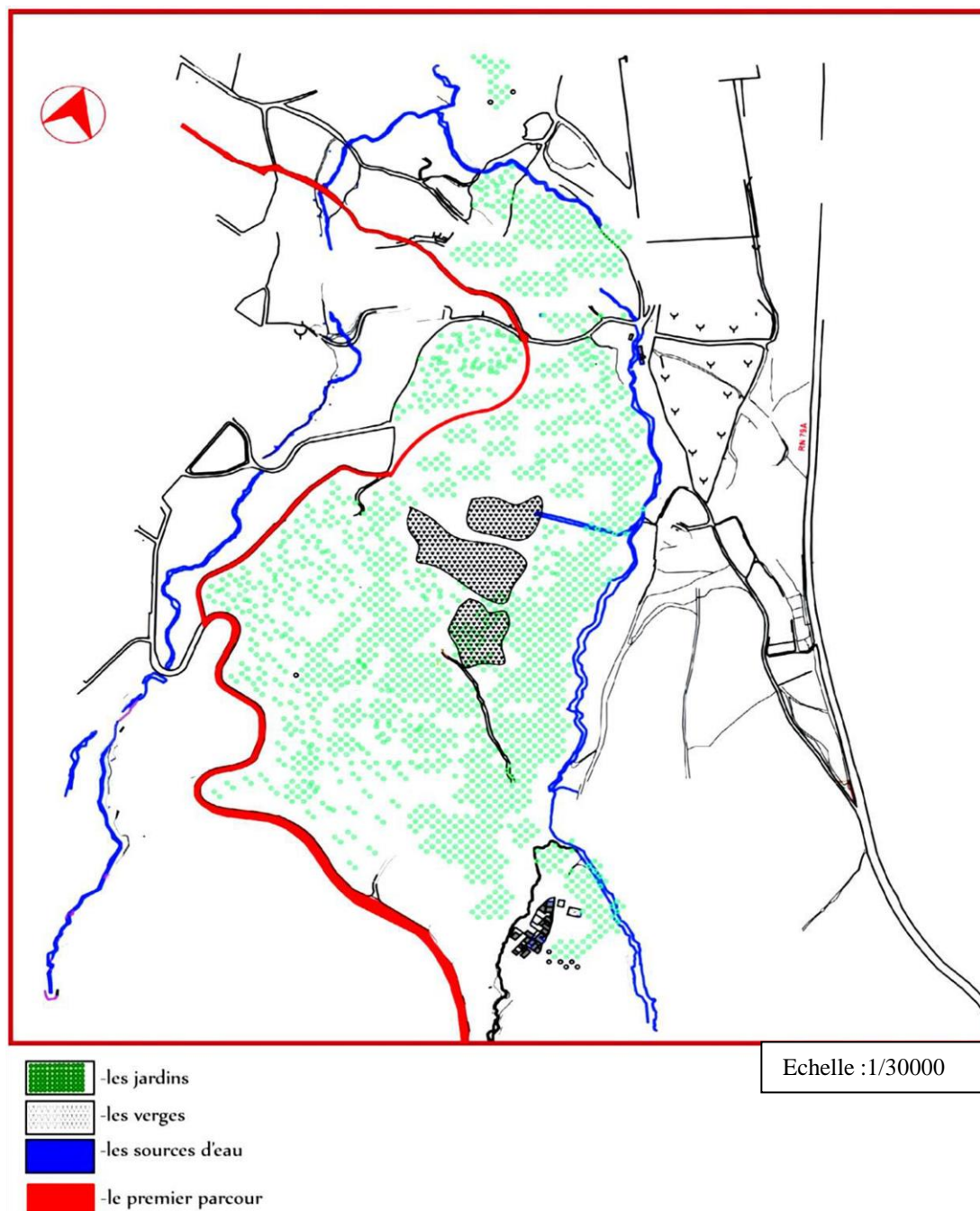


Figure32 : époque de la préhistoire, source : auteur 2019.

CHAPITRE II: PRESENTATION DE LA VILLE DE MILA

II.3.2 Epoque romaine :

Les premiers établissements ont été créés sur la rive la plus haute de ce parcours.

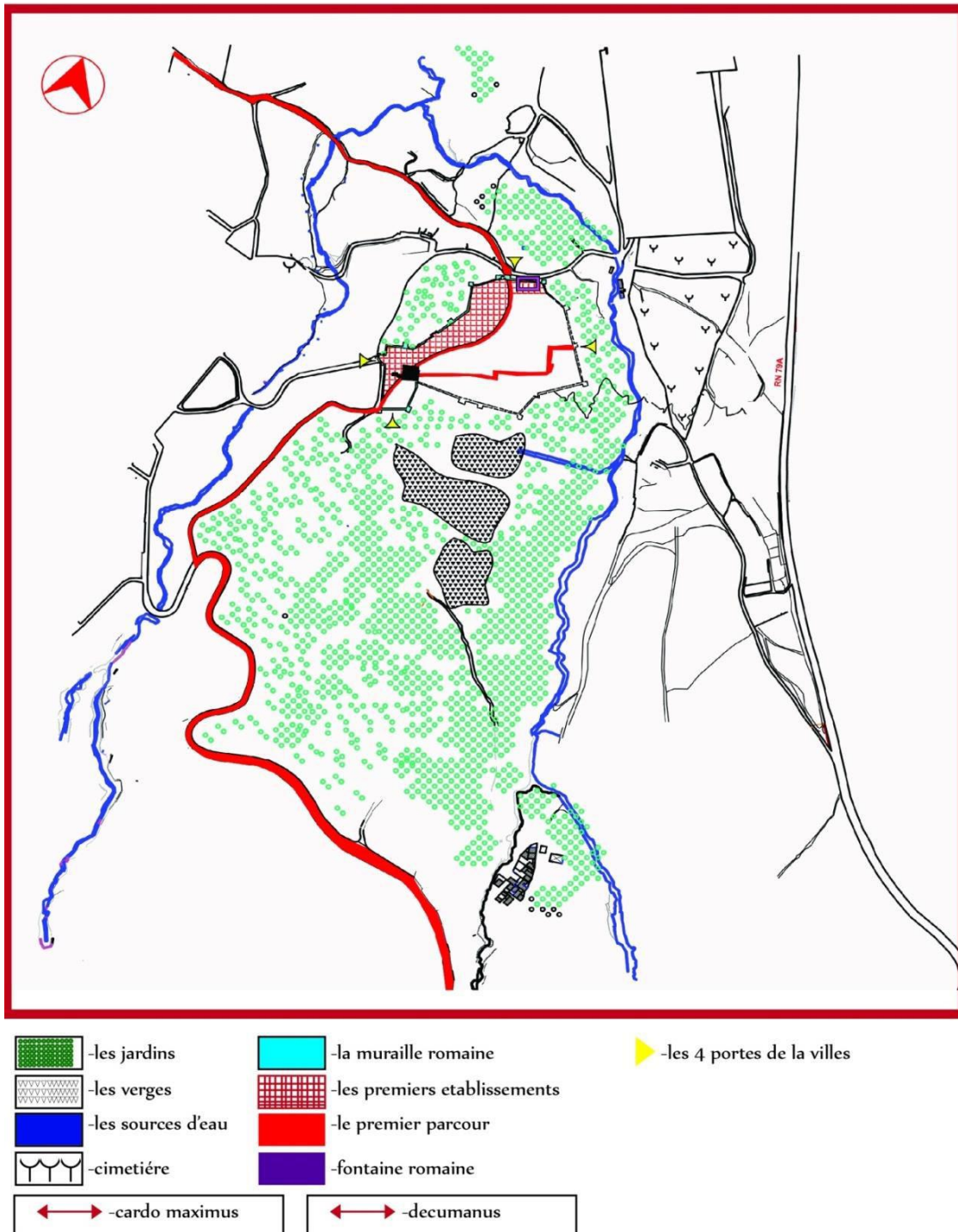


Figure 33 : époque romaine, source : auteur 2019.

CHAPITRE II: PRESENTATION DE LA VILLE DE MILA

- La 2^{ème} extension a suivait 2 lignes de crête secondaire vers le bas promontoire suivant la topographie du site, et mène au verger et au sources d'eau.

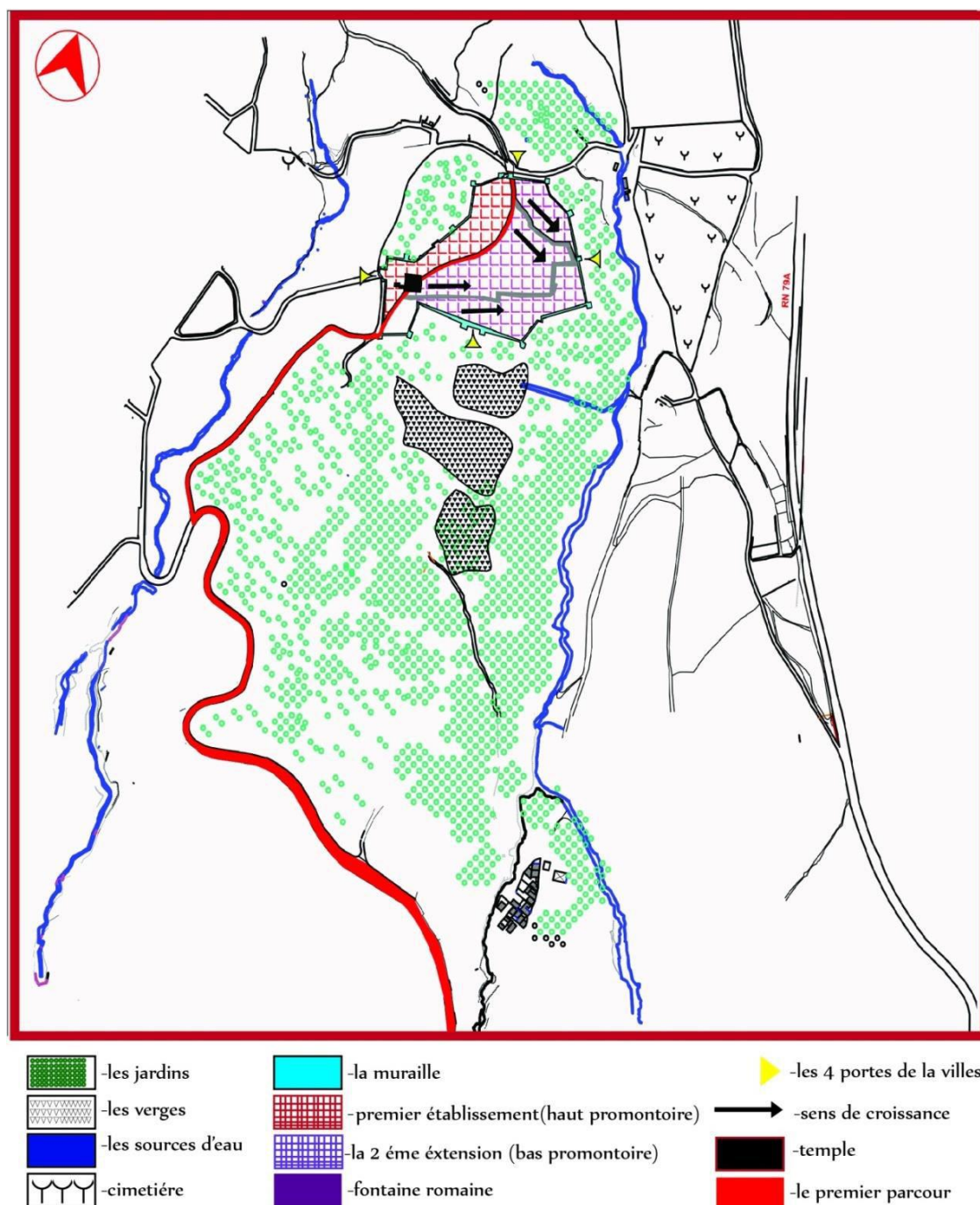


Figure 34 : époque romaine, source : auteur 2019.

CHAPITRE II: PRESENTATION DE LA VILLE DE MILA

II.3.3 Epoque byzantine :

Les byzantins ont établi leur civilisation et ont essayé de répandre la religion chrétienne à la population.

En 539, la construction en utilisant les débris de la ville pour la construction d'une forteresse et d'un mur d'enceinte.

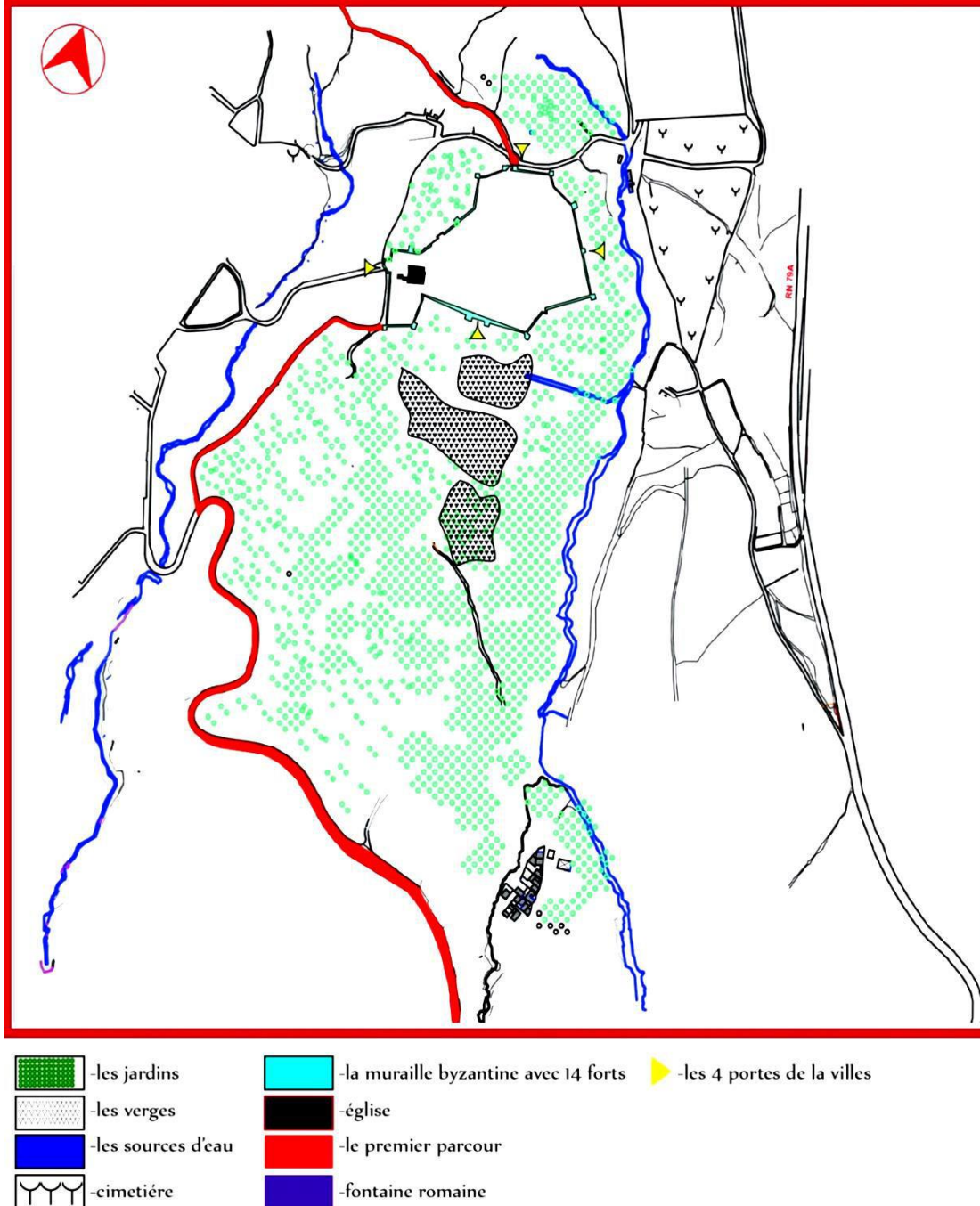


Figure 35 : époque byzantine, source : auteur 2019.

CHAPITRE II: PRESENTATION DE LA VILLE DE MILA

II.3.4 Epoque arabo-musulmane :

L'arrivée, en l'an 55 de l'hégire (675 APJC) ,d'aboumouhajer dinar ce dernier y construisit une mosquée connue actuellement sous le nom de mosquée sidi GHANEM

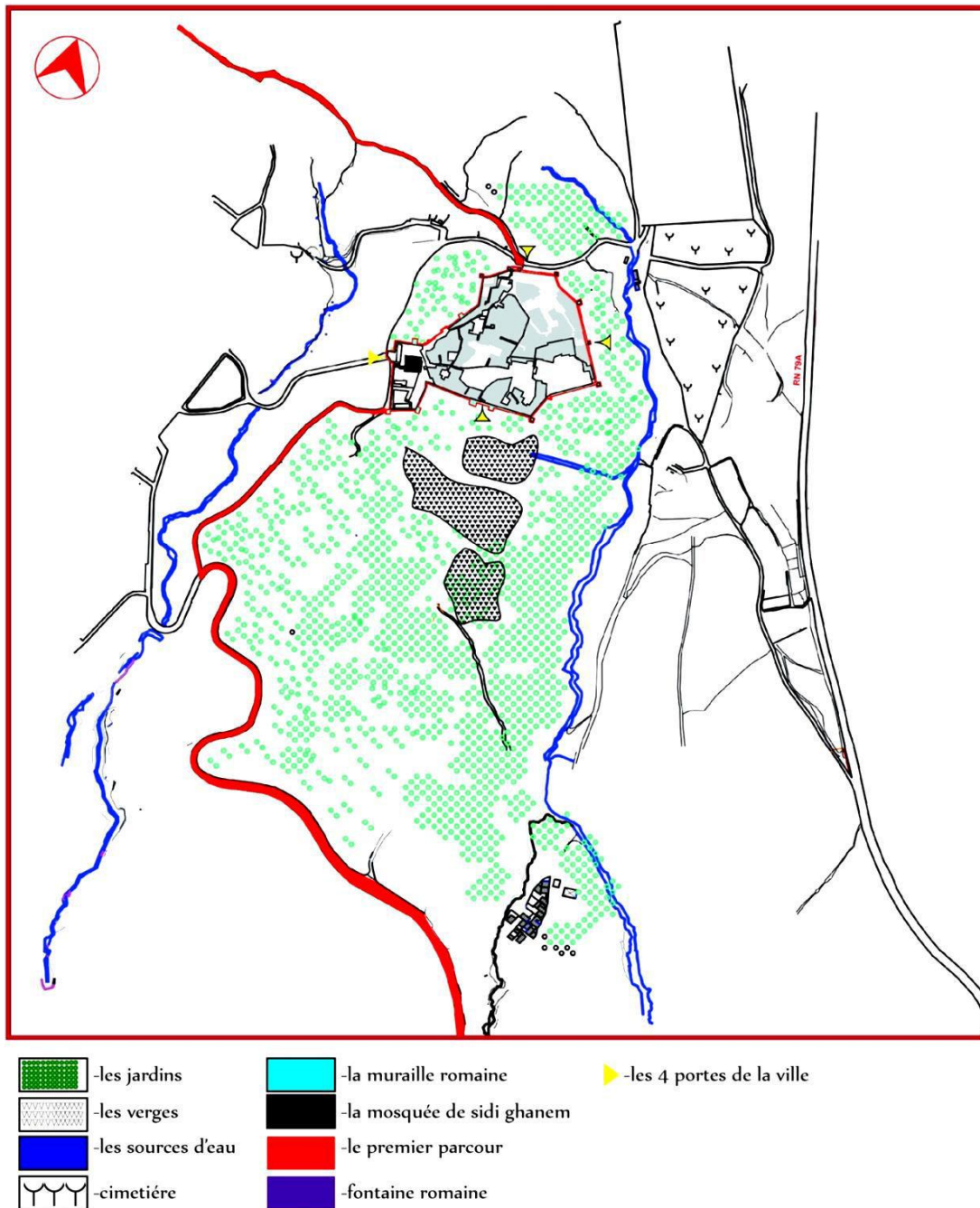


Figure 36 : époque arabo musulmane, source : auteur 2019.

CHAPITRE II: PRESENTATION DE LA VILLE DE MILA

II.3.5 Epoque turque :

-on remarque la construction d'une casebae, mosquée (rahemaniya)et école et un espace publico-collective (markez)

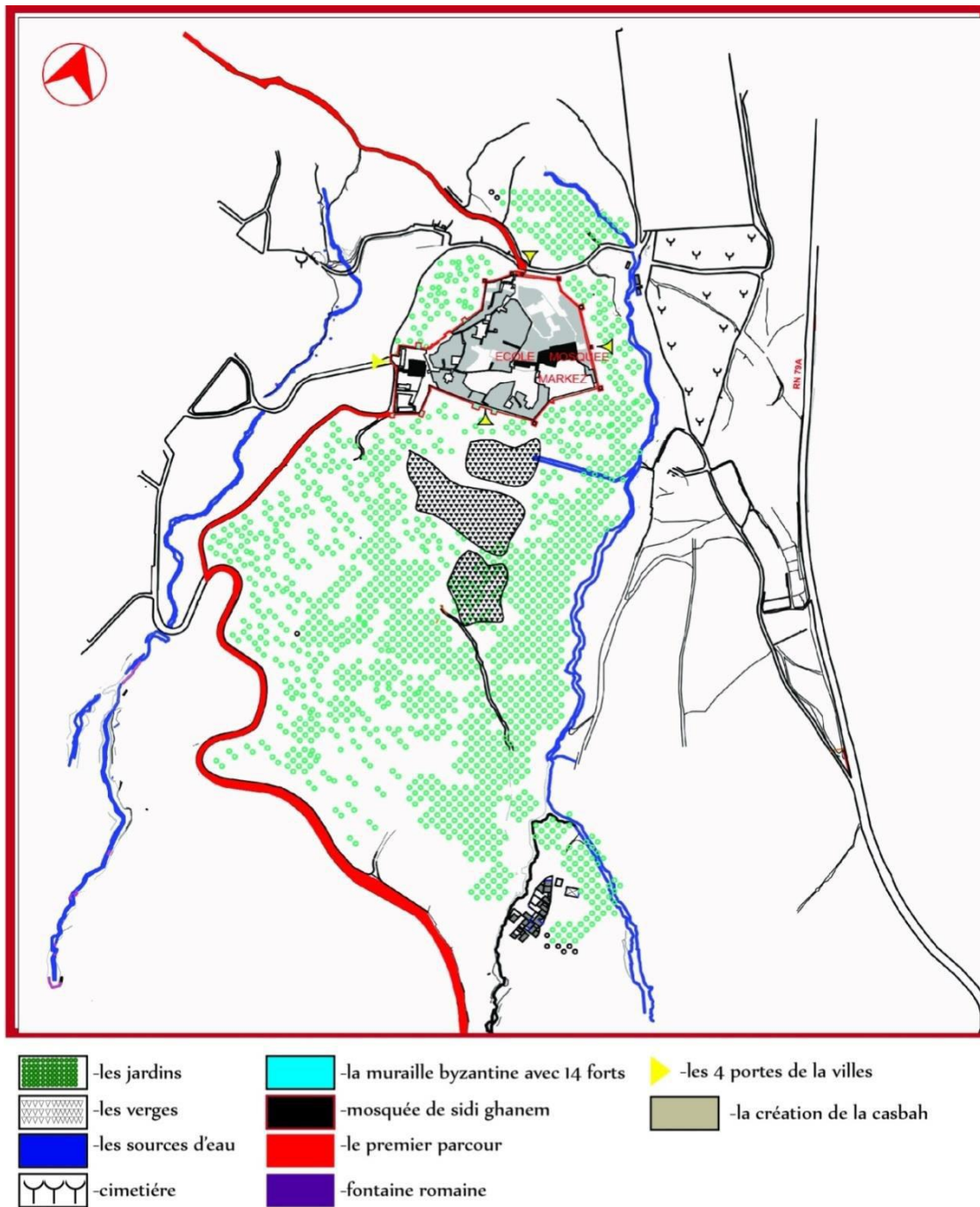


Figure 37 : époque turque, source : auteur 2019.

CHAPITRE II: PRESENTATION DE LA VILLE DE MILA

II.3.6 Epoque coloniale 1939-1962 :

II.3.6.1 Etape 01 : (1939-1948)

Après l'occupation turque de la ville les français l'occupèrent a leur tourné date 04.07.1837-ils ont construit la caserne-la ville prit ainsi le nom de Mila signifiant en latin (pommes)



- | | | |
|---|------------------------------------|-------------------------|
| a -mosquée | e -logement pour 150 hommes | k -corps de gard |
| b -minaret | f -pavillon d' officiers | |
| c -hopital pour 40 malades | s -logements pour 80 hommes | |
| d -manutention et magasin aux vivres | h -écurie | |

Figure 38 : époque coloniale, source : auteur 2019.

CHAPITRE II: PRESENTATION DE LA VILLE DE MILA

II.3.6.2 Etape 02 : (1848-1857)

La 2ème étape d'urbanisation a commencé avec l'occupation française, le noyau colonial est distingué par son tracé en damier. Une typologie architecturale adaptée au mode de vie des occupants

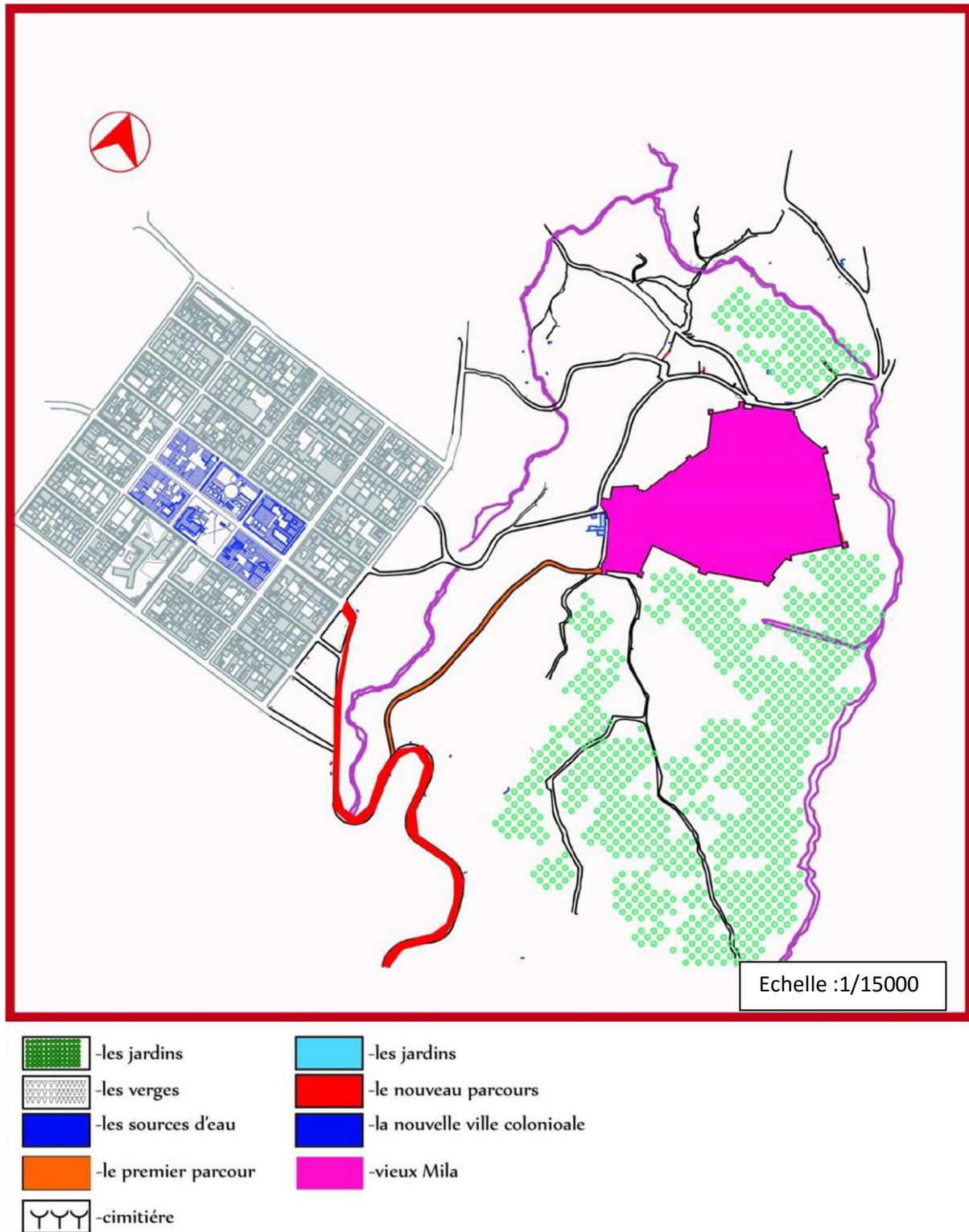


Figure 39 : époque coloniale, source : auteur 2019.

CHAPITRE II: PRESENTATION DE LA VILLE DE MILA

II.3.6.3 Etape 03 :

La troisième étape c'était l'expansion urbaine sur un axe de symétrie (la route A79)

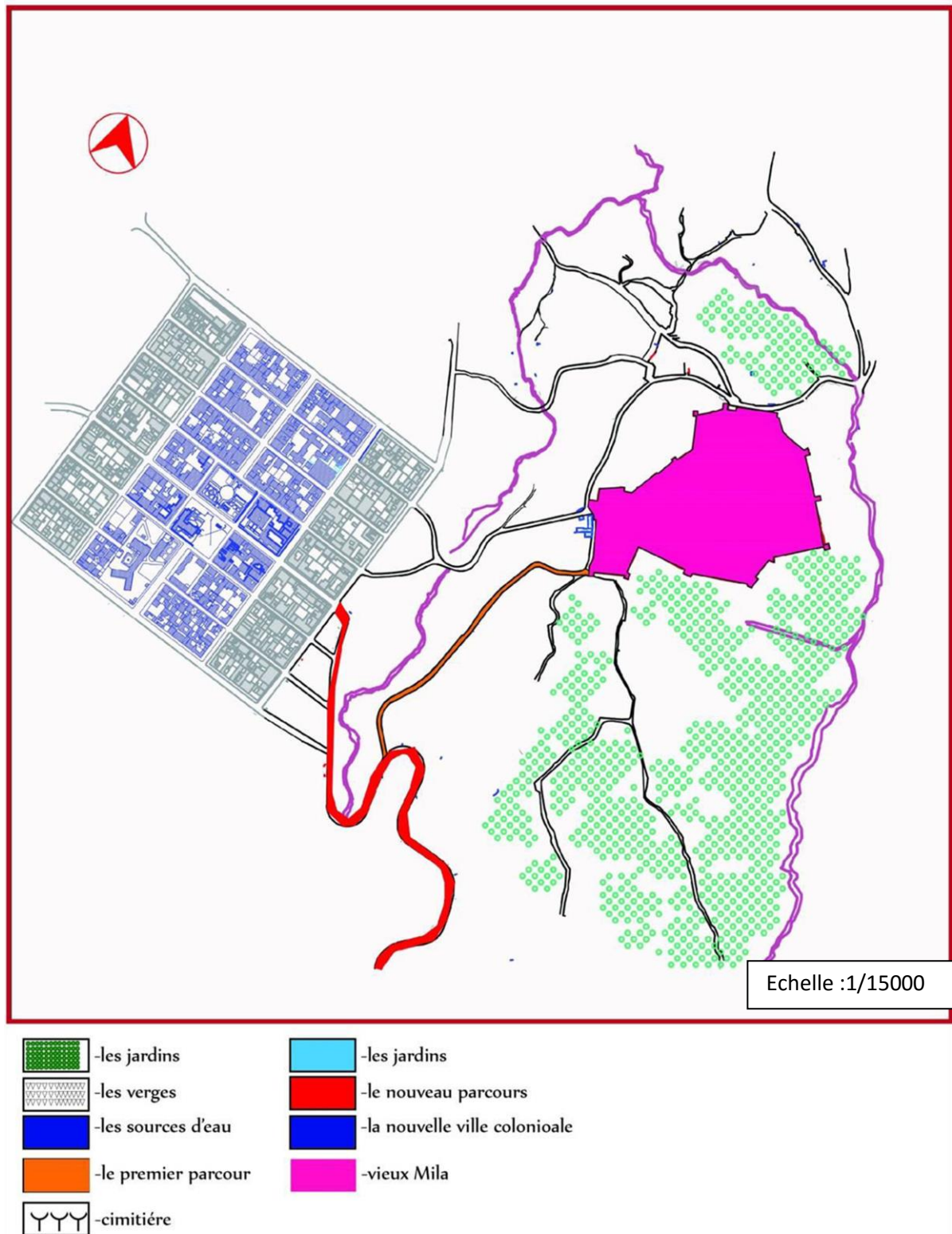


Figure 40 : époque coloniale, source : auteur 2019.

CHAPITRE II: PRESENTATION DE LA VILLE DE MILA

II.3.6.4 Etape 04 :

Dans cette étape la ville prendre une forme d'un carrée bien fait suivant les deux axes Principales (les deux routes).

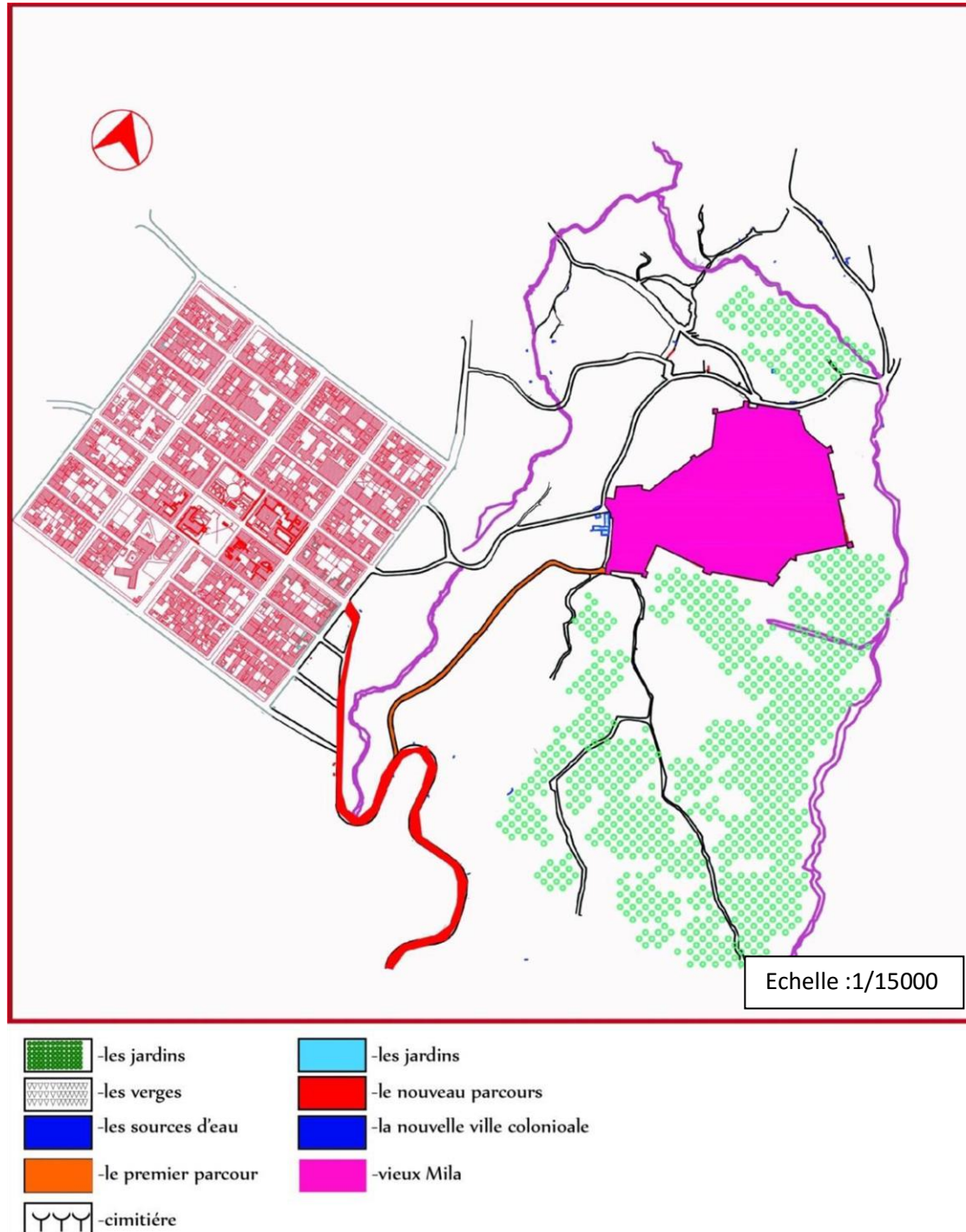
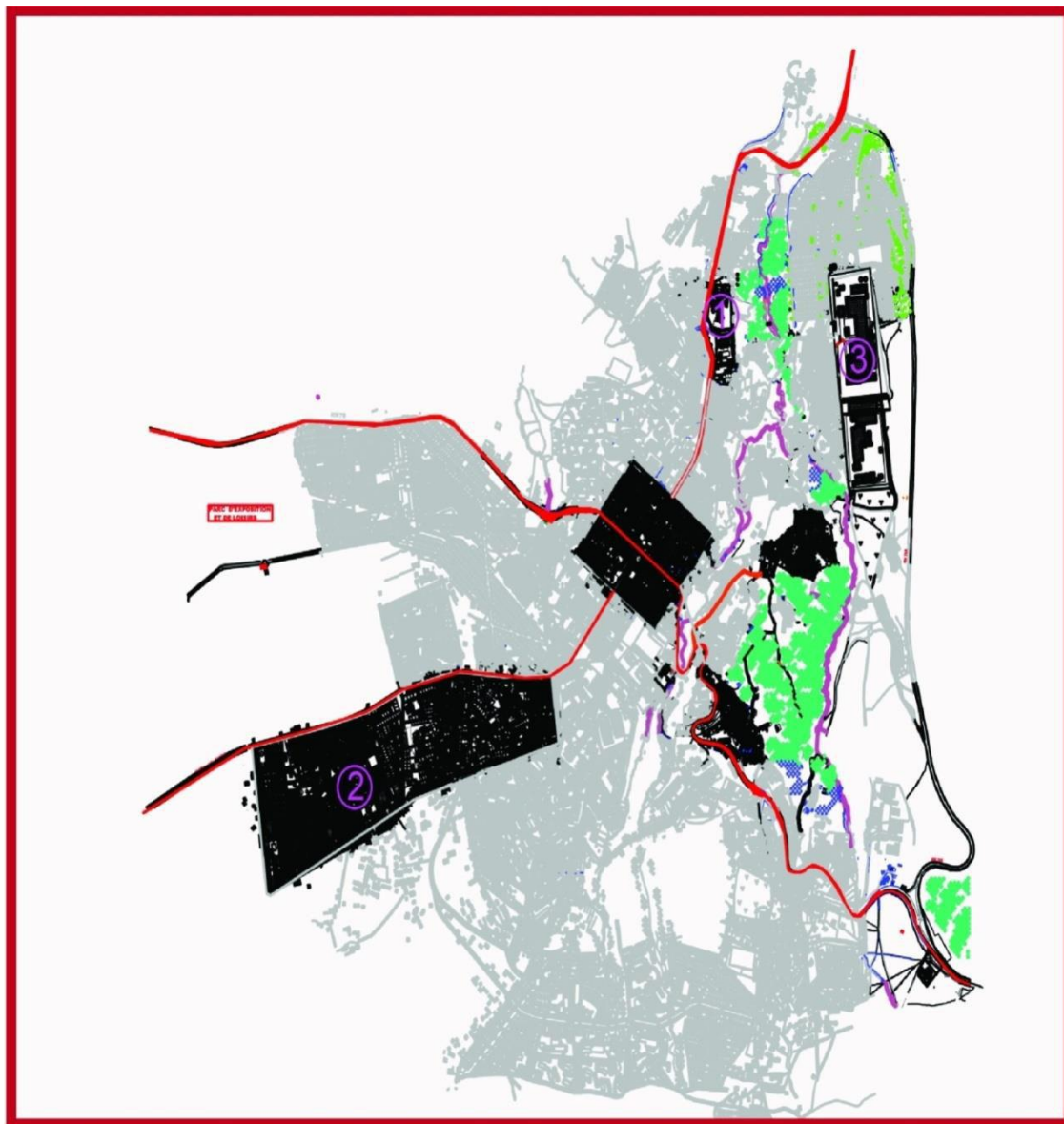


Figure 41 : époque coloniale, source : auteur 2018.

II.3.7 Epoque post coloniale 1962-2019 :

La ville a connu l'anarchie totale au niveau des extensions.



- ① -cité el kouf
- ② -cité kharba
- ③ -la zone industrielle

Figure 42 : post coloniale, source : auteur 2019.

CHAPITRE II: PRESENTATION DE LA VILLE DE MILA

II.4 Etude synchronique de la ville de Mila :

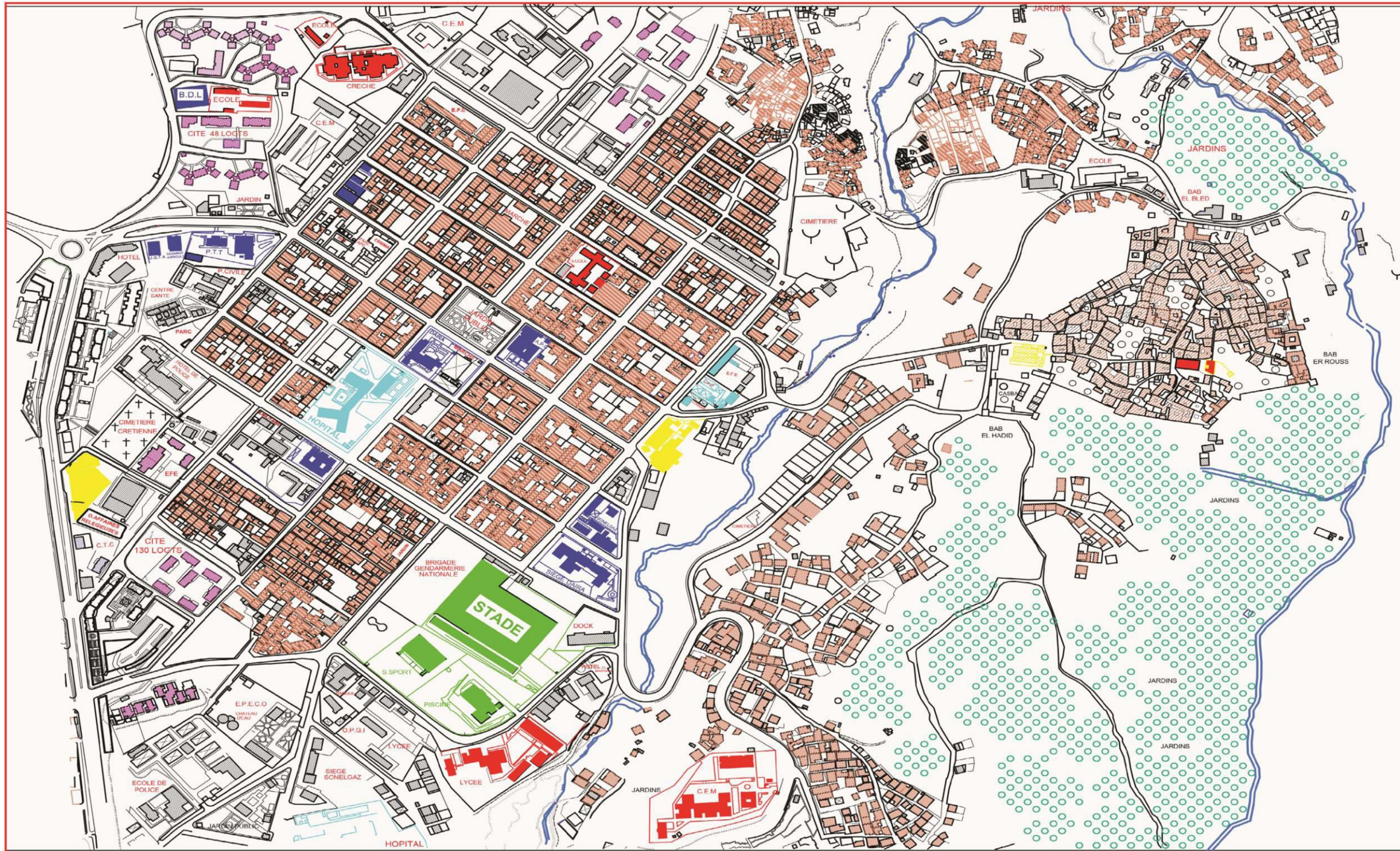
II.4.1 Introduction :

Dans l'analyse diachronique, nous avons mené une analyse morphologique du processus de formation et de transformation de la ville, afin d'identifier l'ensemble des préexistences architecturales et urbaines, dans l'analyse synchronique nous allons aborder une analyse complémentaire, c'est la lecture synchronique qui consiste à comprendre le tissu urbain et ses composants dans un moment donné de l'histoire de son évolution.

Cette lecture nous permet de connaître la réalité urbaine du lieu pour pouvoir intervenir d'une manière adéquate.

II.4.2 Structure Fonctionnel :

- Les secteurs d'habitat individuel sont très majoritaires sur le territoire, en terme de superficie, ils constituent la matrice de la ville.
- Les équipements administratifs se trouve principalement au niveau de la ville coloniale grâce aux principes des colons qui par tradition, concentrent ce type de bâtiments, autour la place centrale. à l'intérieur de la ville médiévale on remarque la dominance de l'habitat individuel, et on constate aussi le manque d'activités commerciales et culturels, victimes de l'état de cette dernière qui se trouve en ruine .
 - On constate la présence des équipements éducatifs dans chaque quartier de la ville.
- La zone industrielle se trouve à l'extrémité de la ville, pour cause de nuisances, et plusieurs habitats collectifs se sont implantés autour de la ville coloniale.
- La ville comporte plusieurs équipements sanitaires, par contre on constate un manque flagrant d'équipements qui s'intéresse à la culture.



- | | | |
|--|---|--|
| équipement sanitaire | équipement culturel | habitat individuel |
| équipement éducatif | équipement sportif | habitat collectif |

ECHELLE : 1/6000

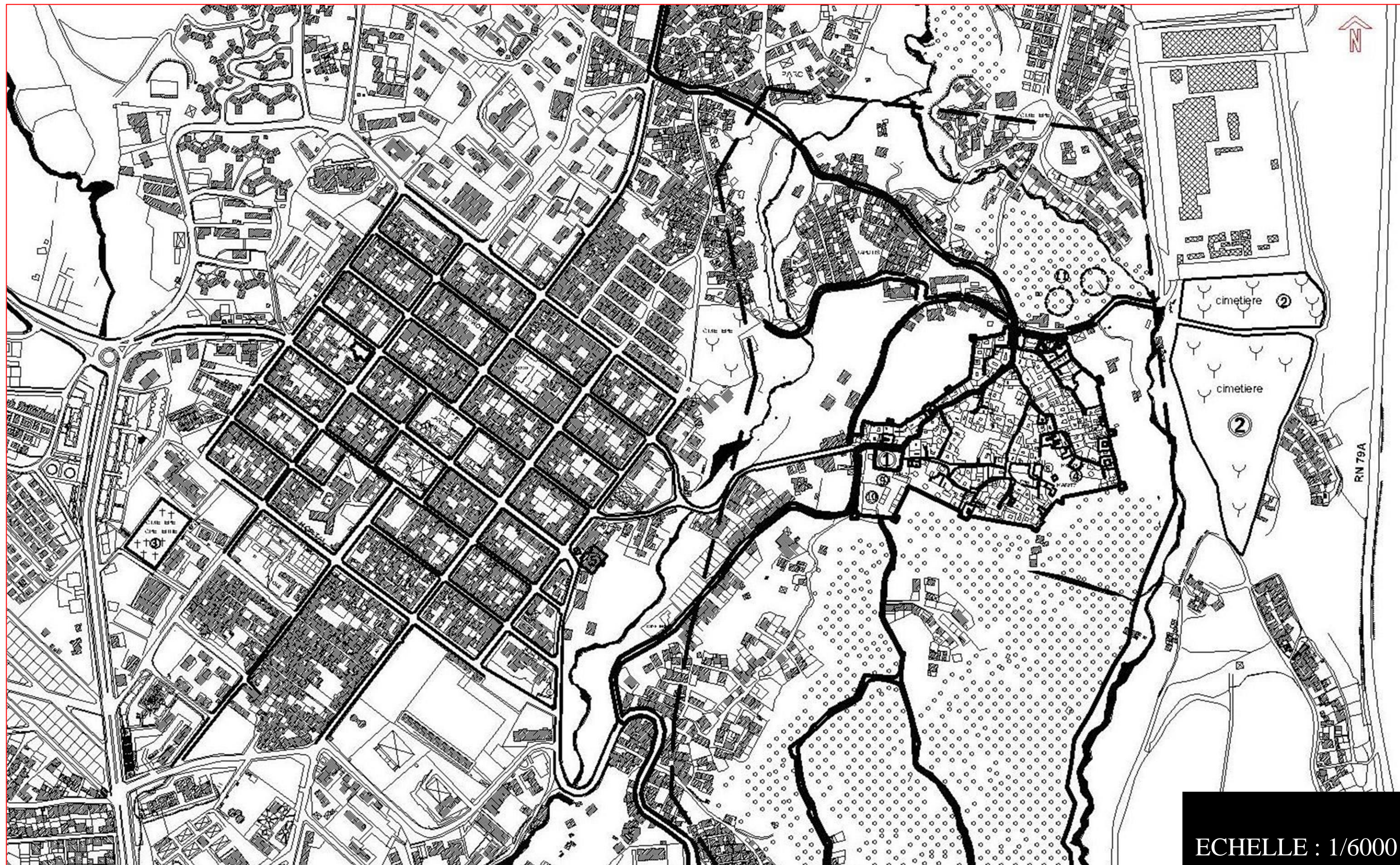
Figure 43 : carte du structure fonctionnel, source : auteur
Ech : 1/6000

CHAPITRE II: PRESENTATION DE LA VILLE DE MILA

II.4.3 Structure de permanences :

La structure de permanence est l'ensemble des traces et tracés historique existants qui doivent être conservé pour la signification culturelle et la conservation de la mémoire collective de la ville.

Ces éléments font le rapport entre la morphologie et la stratification de la ville. La ville de MILA a connu plusieurs civilisations qui ont laissé leurs traces ce qui justifie le nombre des éléments de permanences.



- | | |
|--|---------------------------------------|
| ① Mosquée Sidi ghanem \ valeur Hist et Architectural | ⑦ Fontaine romain \ valeur esthétique |
| ② Cimetiere-arab ③ Cimetiere-creteinne | ⑧ Beb El bled \ valeur esthétique |
| ④ Mosquée El Rahmania \ valeur Hist et Architectural | ⑨ Statu Milou \ valeur esthétique |
| ⑤ Basilique \ valeur Historique et Architectural | ⑩ Caserne \ valeur Architectural |
| ⑥ El maderssa \ valeur Historique et Architectural | ⑪ Les fours \ valeur Historique |

Figure 44: carte des permanences, source : auteur Ech :1/6000

CHAPITRE II: PRESENTATION DE LA VILLE DE MILA

II.4.3.1 Elément permanent :

Le rempart byzantin :

La ville de Mila entourée d'un rempart datant de l'époque Byzantine. La muraille est bondonnée en grand partie de ville pour le rôle de protection. Cette muraille est l'élément essentiel du vieux Mila,-la hauteur du muraille varie entre 3 et 5 mètres et une épaisseur de 2.5 mètres.



Figure 45 : les ilots de la vielle ville de Mila ,source : auteur

Les tours :

Le rempart est doté par 14 tours qui sont en saillies selon l'usage ont une hauteur de 7, 50 m a 9. 60 m .



Figure 46 : les ilots de la vielle ville de Mila ,source : auteur

Beb El Bled :

situé au points générateur de la cité traditionnelle, là où se concentre l'activité commerciale. Cette porte principale relie Mila à la route de l'antique "Cirta" cette porte prend la forme d'arc grec la nature de la pierre; avec la quelle a été construit.

la mosquée sidi Ghanem :

-L'une des plus vieille mosquée en Algérie son emplacement a été révélé par les fouilles archéologique faits en (1969-1970 Par R.Doukali dans l'enceinte basilic romaine.



Figure 47: les ilots de la vielle ville de Mila ,source : auteur

La fontaine romaine :

La fontaine romaine constitue l'essentiel du mobilier urbain du vieux Mila; Cette fontaine est considérée comme le monument le plus ancien de la cité ; parmi les rares a gardé jusqu'à nos jours les conduites d'origines. ; la fontaine bien conservée, le mur de soutènement auquel elle adossée est en grosse pierres ; bien taillées très régulièrement de même ; les escaliers qui mènent a la ville sont faits de pierres de taille.

La fontaine demeure un vestige de grande valeur par son côté pratique et par son histoire



Figure 48 : les ilots de la vielle ville de Mila ,source : auteur

Statue M'lou :

Découverte en 1880 par un lieutenant français pendant les fouilles des années 1879-1880 a la vieille ville de Mila . Se trouve actuellement a la caserne de la vieille ville .c'est une grande statue en marbre représente une femme assis



Figure 49 : les ilots de la vielle ville de Mila ,source : auteur

Les fours :

Datant de l'époque ottomane, ils provisionnent la ville des matériaux de construction tel que la brique cuite

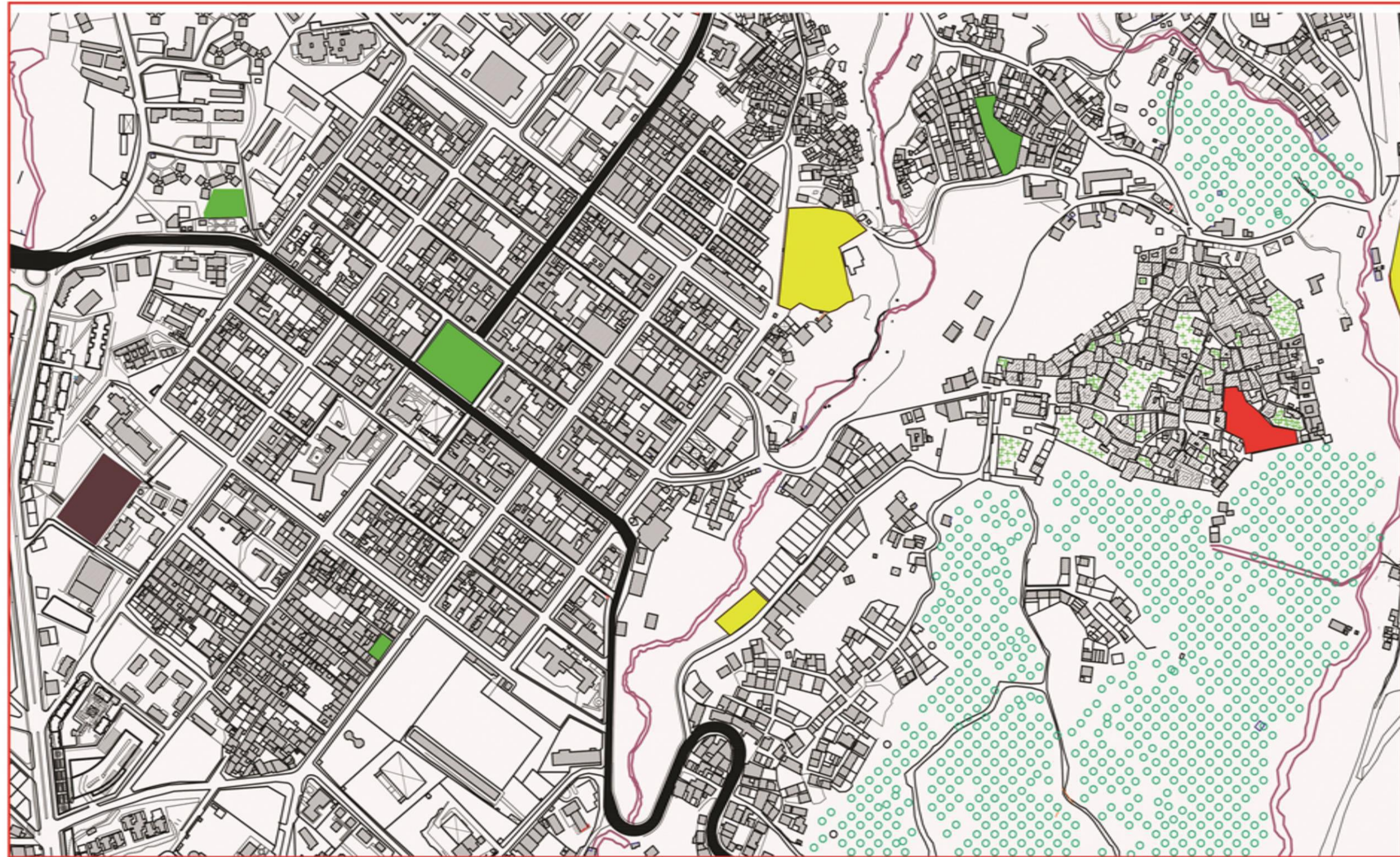


Figure 50 : les ilots de la vielle ville de Mila ,source : auteur

II.4.4 Structure des espaces publico-collectifs :

la structure des espaces publico-collectifs est le troisième niveau d'interprétation qui s'occupe de la position des espaces publics dans la ville et leurs façons de s'articuler au tissu urbain .dans notre cas d'étude, la ville de MILA , on remarque que la majorité de ces espaces publico-collectifs se trouve dans les extensions qui sont à la proximité des deux voies structurant de la ville (RN 79 et RN 79 A), et la plus part de ces espaces ont été créer à l'époque postcoloniale.

Par contraste, on remarque un manque d'espaces de détente et de loisirs dans la ville coloniale, et la vieille ville, et une absence des espaces verts au niveau de ville coloniale .



- | | | |
|--|--|---|
|  placette (vieux ville) |  cimetière musulmane |  forêt |
|  jardin |  cimetière chrétienne | |

ECHELLE : 1/6000

Figure 51 : carte des espaces publico-collectifs, source : auteur Ech : 1/6000

II.4.5. Structure de l'urbain :

Après l'étude effectuée sur le processus de formation et transformation de la ville de MILA on peut tirer ces observations :

1. la ville de Mila présente un cas où sa transformation s'est faite d'une forme de tache de l'huile , on note dans la période pré coloniale et coloniale que le mode de croissance de la ville est polaire autour du noyau initial. Avec l'indépendance ce mode s'est transformé à un mode linéaire à travers des axes structurant régionaux (Sétif/Constantine et Jijel/Constantine) et communaux (Grarem/Redjas/Zeghaia). Cette extension est représentée par des tissus denses et des implantations spontanées.
2. la stratification de la ville de MILA s'est faite le long de son processus de formation.
3. l'existence des édifices patrimoniaux au niveau du noyau historique de la ville (la vieille ville).
4. l'existence d'une continuité entre la période post- coloniale et la période actuelle de la ville, et le contraire pour la ville historique.

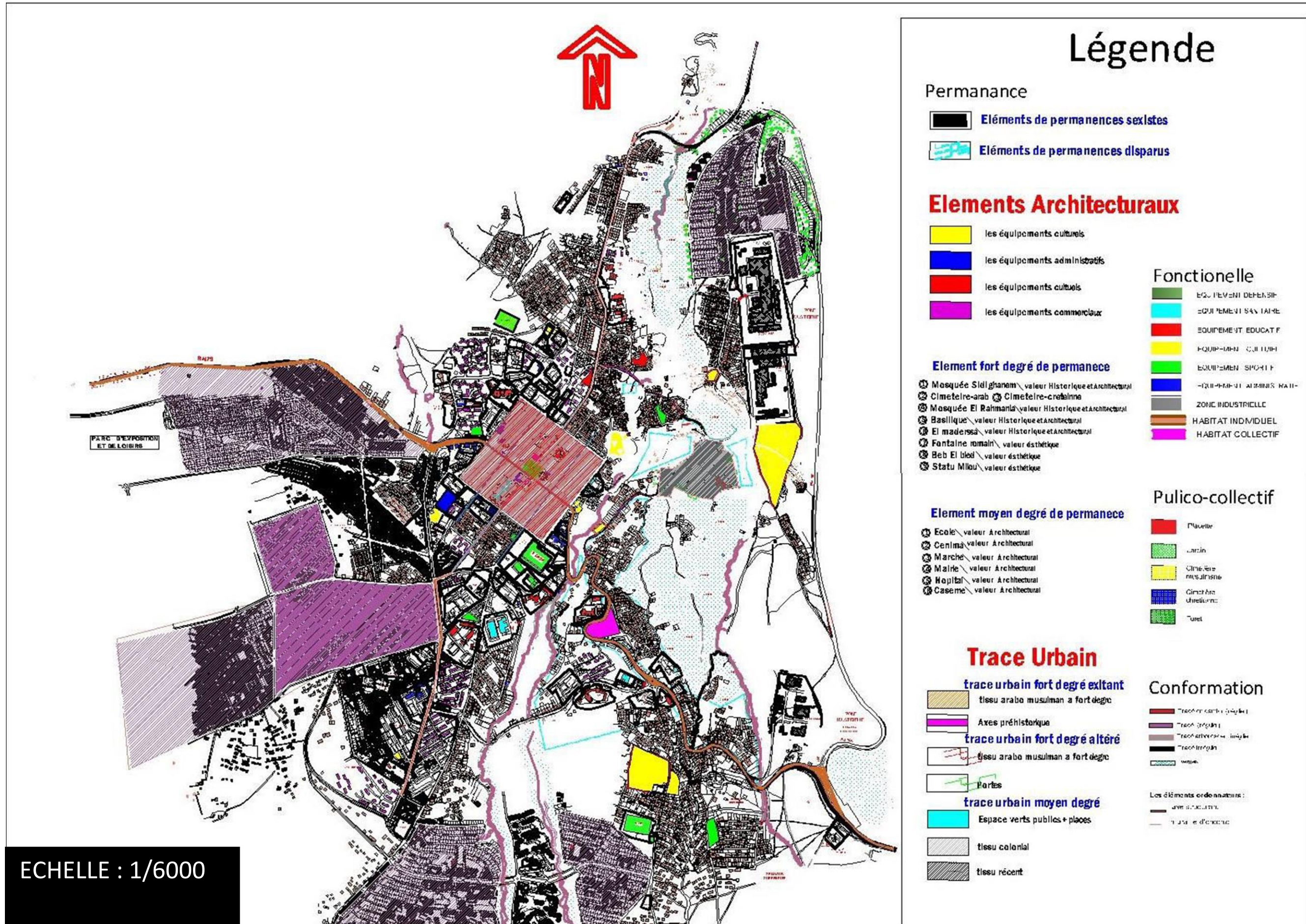


Figure 52 : carte du structure de l'urbain, source : auteur Ech : 1/6000

II.4.6. Carte des problématiques :

-Depuis 1962 La ville de Mila a connu une croissance linéaire (RN 79-RN 79 A) , en se basant sur les axes de la ville coloniale comme pôle de croissance

- l' extension s'est fait vers l'ouest a cause de la présence d'un axe de rupture (Oued El- KHARBA)
- cet axe de rupture a résulté deux tissus différents
1-tissu plus dense : partie Ouest de l'axe
2-tissu moins dense : partie Est de l'axe.



Figure 53 : cartes des problématiques, source : auteur Ech :1/25000



II.4.7. Proposition urbaine :



Figure 54 : carte de la proposition urbaine, source : auteur Ech :1/25000

CHAPITRE II: PRESENTATION DE LA VILLE DE MILA

II.5. Typologie de la ville :

II.5.1. Le système parcellaire :

Le vieux Mila est décomposé en 11 ilots de forme irrégulière, cette forme irrégulière est due à la délimitation des ilots par le rempart et les impasses qui prennent naissance sur des voies étroites à différentes dimensions. la majorité des ilots est composée de l'ensemble résidentiel, organisée selon les principes de médina basés sur l'intimité de la famille.

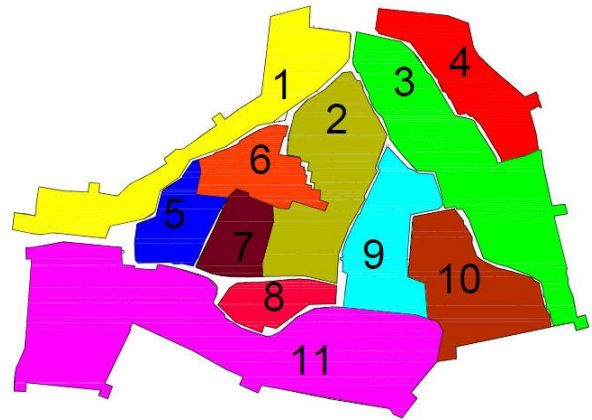


Figure 55 : les ilots de la ville médiévale

Source : auteur 2019

Les ilots du vieux Mila ne correspondent pas à une logique fonctionnelle; causé par l'absence des activités à grande échelle, les ilots sont situés dans l'espace par les citoyens à partir d'un édifice religieux qui lui donne un nom.

critère topologique	critère dimensionnel	critère dimensionnel
<p>→ direction des parcelles sont hiérarchisés*préférentielle*</p>	<p>densité de construction vide subsiste entre le bati Bati très resserré, densités de construction assez variables</p>	<p>très variante dans les dimension</p>

Figure 56 : les ilots de la vieille ville de Mila, source : auteur 2019

CHAPITRE II: PRESENTATION DE LA VILLE DE MILA

II.5.2. Le système bâti :

Regroupe l'ensemble des masses constructives qui constituent la forme urbaine.

Analyse du système bâti:

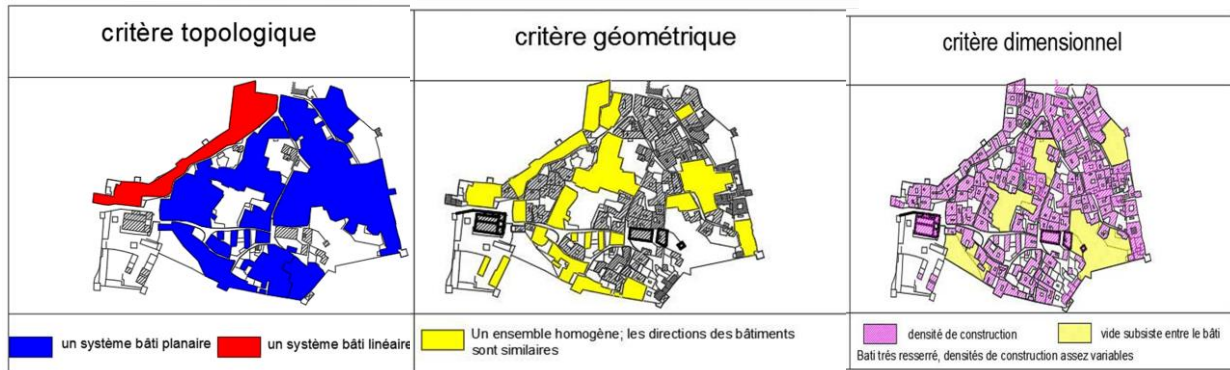


Figure 57 : schéma explicatif d'analyse système bâti selon Borie, auteur : 2019

Analyse de la parcelle:

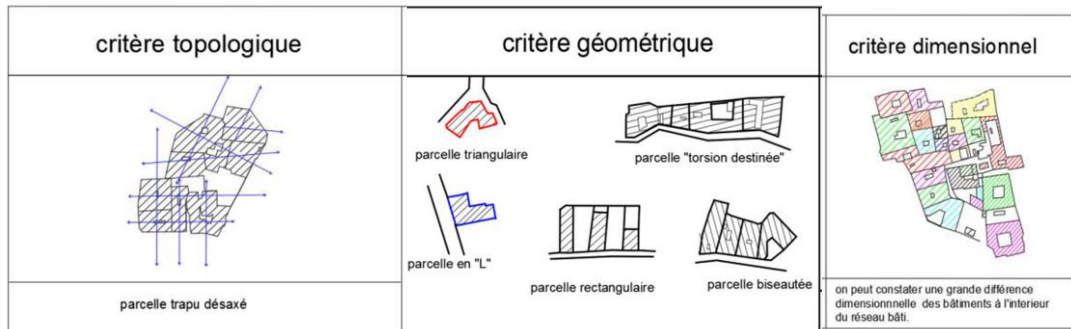


Figure 58 : schéma explicatif d'analyse système parcelle selon Borie. Auteur : 2019

Analyse du bâti :

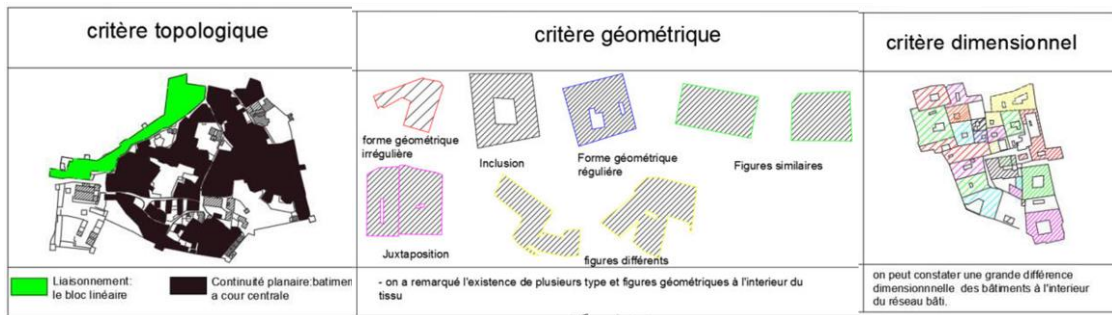


Figure 59 : schéma explicatif d'analyse du bâti selon Borie. Auteur : 2019

CHAPITRE II: PRESENTATION DE LA VILLE DE MILA

II.5.3.Le système viaire :

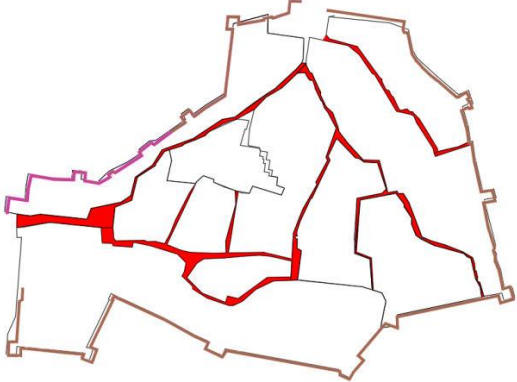
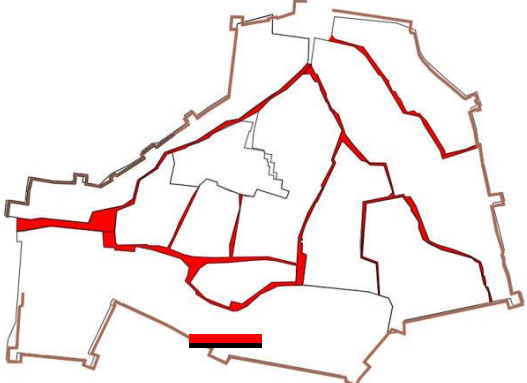
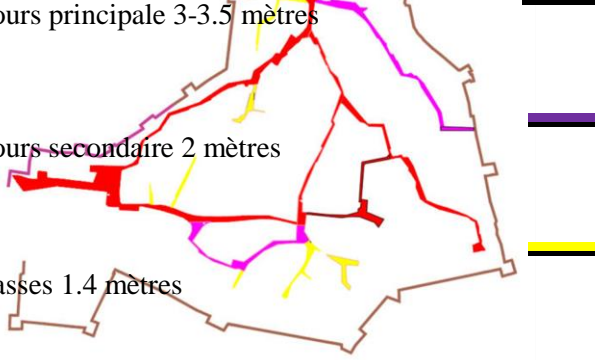
<p>Système viaire</p>	
<p>Critère topologique</p>	 <p>système linéaire (arborisant ou organique)</p>
<p>Critère géométrique</p>	 <p>système hiérarchisé non orthogonale</p>
<p>Critère dimensionnelle</p>	 <p>Parcours principale 3-3.5 mètres</p> <p>Parcours secondaire 2 mètres</p> <p>Impasses 1.4 mètres</p>

Figure 60 : schéma explicatif de système viaire, **Source** :auteur 2019

CHAPITRE II: PRESENTATION DE LA VILLE DE MILA

II.5.4. typologie architecturale :

La maison, construite en terre cuite renforcée est de forme carrée et comporte un, deux, voire trois niveaux. L'entrée peut être directe, ou avec une « skifa » donnant sur une cour qui constitue un puits de lumière et des toits en pente à tuiles rondes.

L'architecture du vieux Mila est caractérisée par sa sobriété et une utilisation subtile des matériaux qui offre un charme aux façades anciennes aveugles.

Il y a pratiquement trois types de maisons :

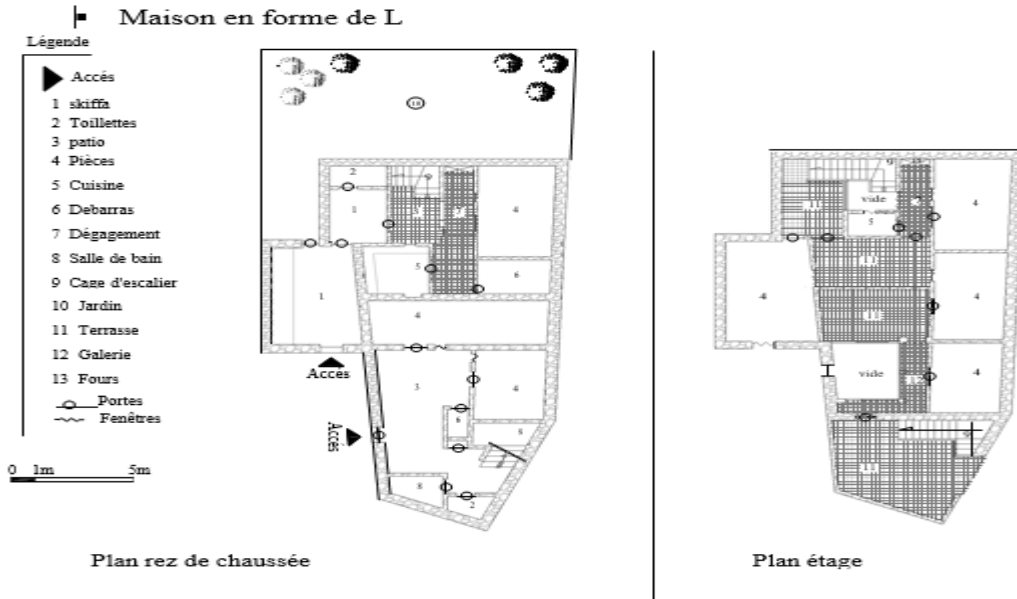


Fig.61. Plan d'une habitation traditionnelle de vieux Mila Source : Auteur

■ Maison à patio, de tailles et de formes différentes,

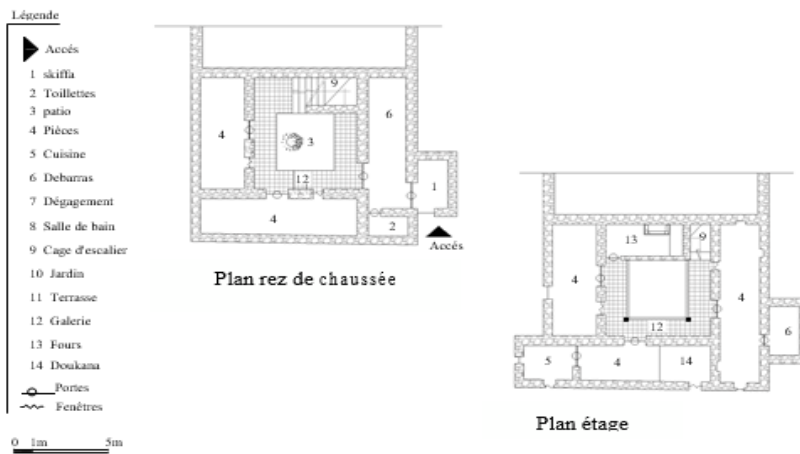


Figure62 :Plan d'une habitation traditionnelle à patio de vieux Mila 01.

CHAPITRE II: PRESENTATION DE LA VILLE DE MILA

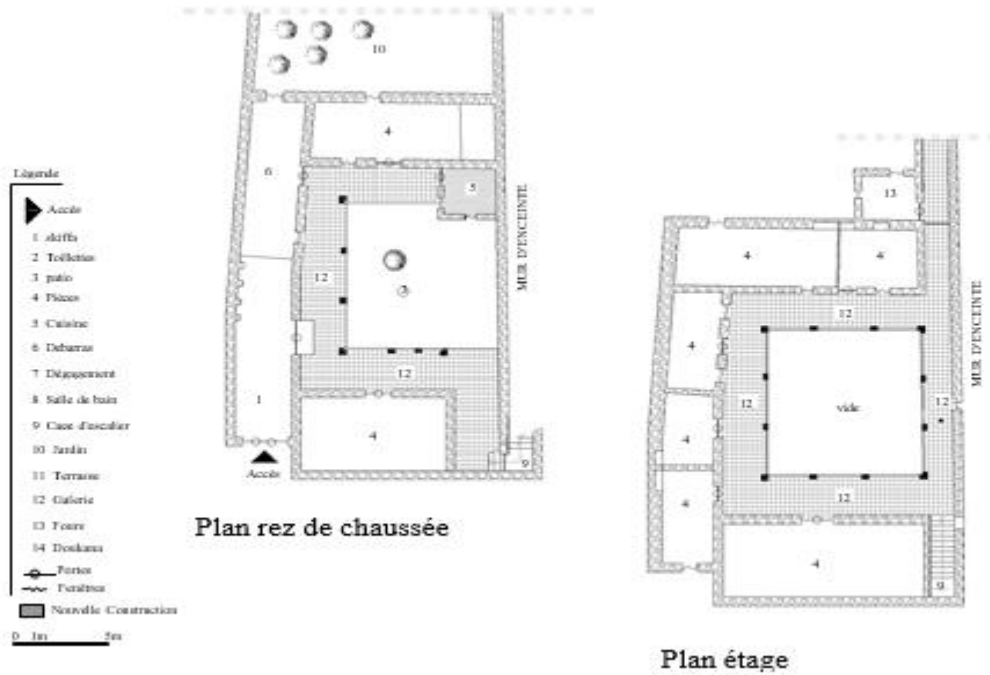


Figure 63: Plan d'une habitation traditionnelle à patio de vieux Mila 02.

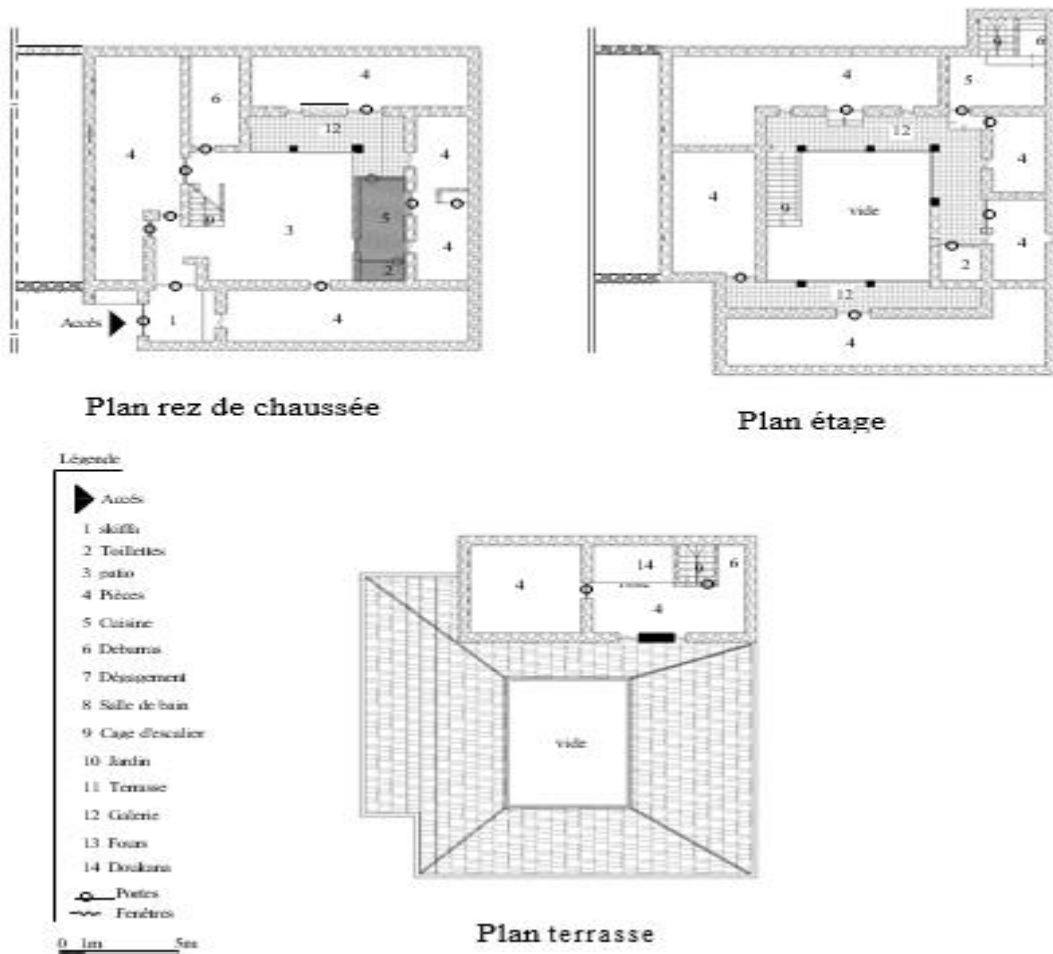


Figure 64: Plan d'une habitation traditionnelle à patio de vieux Mila 03.

CHAPITRE II: PRESENTATION DE LA VILLE DE MILA

II.6 matériaux et techniques de construction :

II.6.1 Les murs :









	Mur en adobe	Mur en pierre	Mur mixte	Le bois
LES MURS				
				

Figure 65 : photos des murs, Mila, Source :auteur 2019

II.7.2 Les portes :



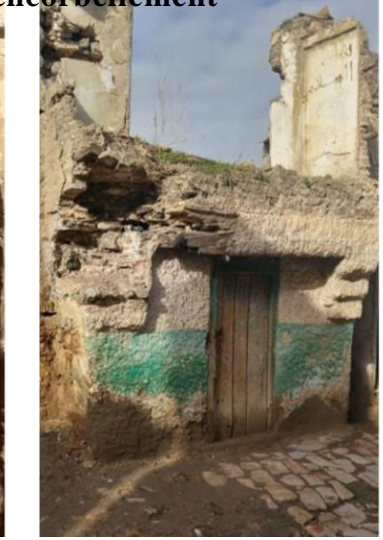
	Principale à deux vantaux	Principale a un arc	Sous un encorbellement
LES PORTES			

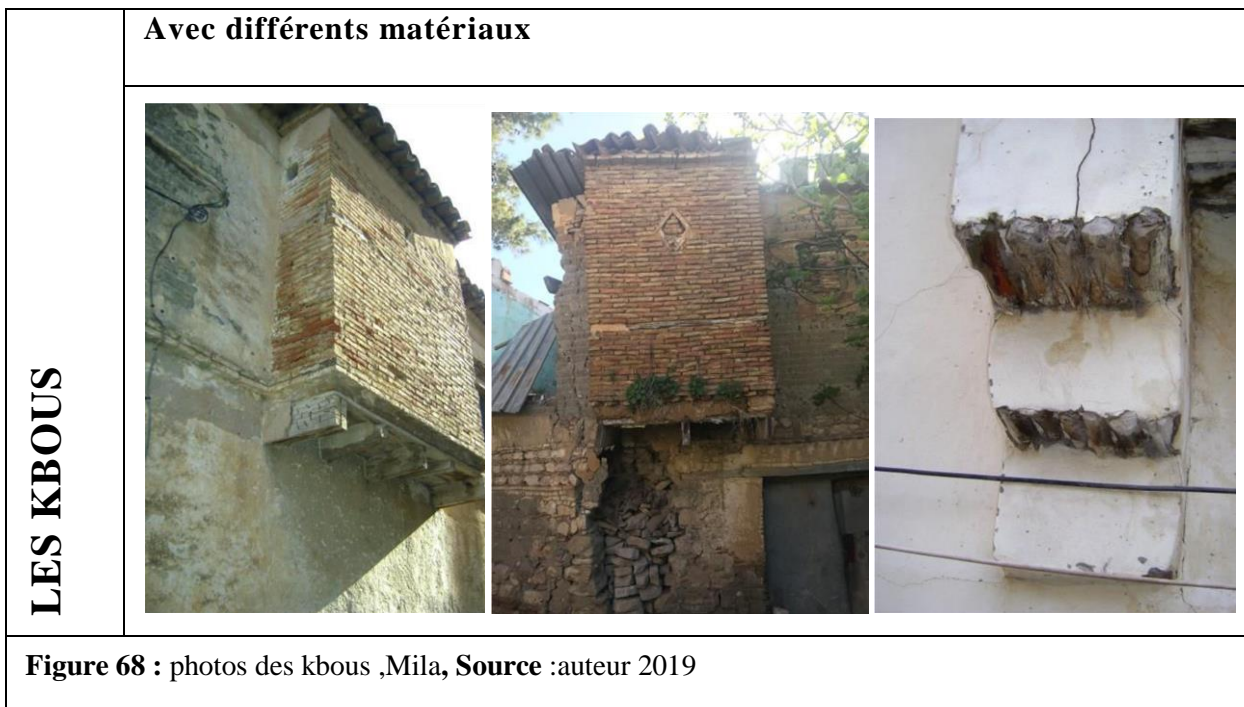
Figure 66: photos des portes, Mila, Source : auteur 2019

CHAPITRE II: PRESENTATION DE LA VILLE DE MILA

II.6.3 Les fenêtres :



II.7.4 Les kbous :



CHAPITRE II: PRESENTATION DE LA VILLE DE MILA

II.6.5 Les murs extérieurs :

LES MURS EXTERIEURS	Traitement de cotes extérieures	Traitement des corniches et d'acrotère
		
Figure 69 : photos des murs extérieurs ,Mila, Source :auteur 2019		

CHAPITRE II: PRESENTATION DE LA VILLE DE MILA

Conclusion

La richesse et la beauté de vieux Mila est le fruit de la superposition de différentes strates d'époques et de mode d'occupation spatiales variées. Conférant à la ville des qualités indéniable d'ordre urbain et architectural.

Malheureusement, nous assistons aujourd'hui à une marginalisation et une Dévalorisation et une perte d'identité locale des villes historiques face au développement des périphéries.

III-1-le matériau comme base de la conception :

- À l'occasion d'un concours public, les équipes d'architectes ont toutes au départ les mêmes documents qui présentent le même site, avec le même programme. Pourtant, la très grande majorité du temps, pas une proposition n'est identique à l'autre. Ceci prouve bien que la lecture souhaitée objective du contexte comme du programme est moins déterminée par une analyse à prétention scientifique que par des projections culturelles des architectes eux-mêmes. Ils font des choix, déterminent des formes et des matérialités, qui racontent non pas la particularité d'un site ou l'originalité d'un programme, mais bien d'abord leur personnalité. On pourrait même dire que la lecture du site et du programme est déformée pour correspondre, in fine, aux désirs culturels préalables du concepteur. Intuition et intention sont alors sans doute les véritables moteurs de conception du projet. Alors, plutôt que tenter de faire croire à un projet conséquent d'une logique rationnelle, ne serait-il pas plus juste d'accepter de travailler en conscience à partir de ses interprétations personnelles et de ses projections culturelles ?

- Par exemple, des étudiants architectes de l'École nationale supérieure d'architecture de Nantes 27 ont conçu et construit un prototype à partir de plaques de polycarbonate alvéolaire. Ayant récupéré des chutes de différentes dimensions, consécutives aux découpes sur mesure de plaques standard, ils ont observé les spécificités du matériau sous la lumière, dans tous les sens. Plutôt que d'utiliser les morceaux sur la face lisse, ils ont utilisé la tranche coupée comme élément de façade. Ils ont ainsi monté un mur avec les chutes des plaques placées horizontalement, comme on monte un mur de briques. Il en est résulté un effet particulier : les alvéoles apparaissent opaques de près, mais deviennent transparentes à partir d'une certaine distance, quand l'angle de vue est proche de l'horizontale. Ainsi, à côté du prototype, on entend mais on ne voit rien de ce qui se passe à l'intérieur. Quand on s'éloigne, en revanche, la façade se dématérialise et on voit ce qui se passe à l'intérieur.

III -2-Thématique sur la culture a Mila

III -2.1.L'art culinaire:La wilaya de Mila est réputée dans la préparation du couscous appelé El Mhoweret d'autres spécialités culinaires qui sont: Chakhchoukha, Tridda , Brages , R'fiss, Tamina , El Aich (Berkoukess). Dans le domaine culinaire, la wilaya de Mila est spécialisée dans le couscous. Un festival du couscous est organisé annuellement à Mila pour exposer cet art. (Plan promotionnel touristique de la Wilaya de Mila, partie 2, 2008).

7.2.6.2.L'artisanat: Dans le domaine de l'artisanat traditionnel, la wilaya de Mila compte 317 artisans répartis selon les spécialités suivantes.

Figure 70: Tableau : le nombre d'emplois par métier d'artisanat.

Spécialités	Nombre d'emploi
Poterie	09
Faïence	08
Marbre	08
Plâtre	51
Forgerie d'art	07
Cuivre	06
Bijoux traditionnel	09
Olives	07
Pâtes alimentaire	18
Gâteaux traditionnels	12
Outils en bois	06
Tissage	50
Broderie	126
Total	317

Source: Plan promotionnel touristique de la Wilaya de Mila, partie 2, 2008

III -2-2La poterie:

Elle est constituée un des symboles du patrimoine artisanal de la wilaya de Mila. Elle se caractérise par la production des objets variés et des décorations élégantes. Elle a connu une évolution considérable dans son mode de fabrication. Cela a permis d'obtenir des objets d'une grande beauté tout en gardant le caractère originel de leurs lignes. Le modelage a laissé la place au moulage qui permet d'obtenir des quantités importantes.

III 2-3La Dinanderie: Ce métier est le travail de la feuille de cuivre pour réaliser les différents objets utilitaires et décoratifs à des fins surtout de décoration des salons. Est un artisanat qui s'est développé depuis le Moyen-Âge. Il est profondément influencé par la décoration et les formes orientales. (Plan promotionnel touristique de la Wilaya de Mila, partie 2, 2008).

III 2-4 L'habit traditionnel: L'habit traditionnel constitue le miroir des coutumes de la région de Mila. Il a subi des influences des différentes civilisations qui se sont succédées et notamment celle arabo-musulmane. Il a exécuté avec beaucoup de finesse et de la dextérité. (Plan promotionnel Touristique Wilaya de Mila, partie 2, 2008).

III 2-5-La broderie: Elle a existé depuis longtemps. Leur réalisation nécessite une forte imagination et création, une maîtrise des matériaux (laine, soie, lin, coton), avec l'utilisation des différents signes universels, berbères, religieux. (Plan promotionnel Wilaya de Mila Partie 2, 2008).

III 2-6 La vannerie: La vannerie est un art très ancien. Il s'est développé en Algérie grâce à la prolifération de l'alfa, du raphia, de l'osier, du rotin et du palmier nain. Cette production s'est orientée vers des objets artistiques diversifiés utilisés dans la vie quotidienne tels que (corbeilles, paniers, couffins, chaises, plats, etc.). Avec un diamètre de 5 à 60 mm. (Plan promotionnel touristique de la Wilaya de Mila, partie 2, 2008).

III 2-7Les bijoux traditionnels: Ils sont principalement fabriqués en argent. Leur évolution fut influencée par la civilisation arabo-musulmane qui lui apporte un mode de représentation abstraite basée sur des figures géométriques symétriques qui sont; la rosace, l'étoile, le triangle et le losange. Progressivement, ces formes s'enrichissent au fur et à mesure, l'arc, le feston, la feuille d'acanthé, la palme, etc. (Plan promotionnel touristique de la Wilaya de Mila, partie 2, 2008).

III 2-8La ferronnerie: Elle consiste à travailler sur le fer afin d'obtenir des formes diverses pour la décoration des maisons. Elle consiste à réaliser les ouvrages de la ferronnerie tels que; les barreaux des fenêtres, les balustrades et les portes de maison, avec des ornements de différents styles. (Plan promotionnel touristique de la Wilaya de Mila, partie 2, 2008).

III 2-9 Les meubles traditionnels: Cet art a subi l'influence des arts turcs et européens. Il se caractérise par la réalisation des meubles traditionnels en bois richement décorés tels que les auvents de portes, les vantaux,

Analyse du développement touristique de la Wilaya de Mila 283 les charpentes, les coffres et les plafonds, des pièces destinées à l'ornementation. (Plan promotionnel touristique de la Wilaya de Mila Partie 2, 2008).

III -2-10 La musique: Le parcours historique de Mila ne pouvait la tenir à l'écart des grands courants culturels qui sont traversés les pays du Maghreb. De par sa proximité avec les villes de Constantine et Annaba, elles l'influencent par le charme de la musique arabo-andalouse et surtout du genre "Malouf" qui a marqué de son empreinte l'Est de l'Algérie et de la Tunisie. De grands cheikhs ont pérennisé depuis la troupe Akhawane Lilmadih 1920. Cet art, repris aujourd'hui par une jeune association En Nourque dirige la dynamique Stambouli Mohamed Ridha. Mila a eu compte des grands maîtres de la musique Malouf de Mila: Cheikh El Hadj Bentiar, Lakhdar Bendahmane, Cherif et Abderahmane Boussouf et Si Cherif ben Nouri... Depuis 2007, cette association participe aux grands événements musicaux et culturels à travers le territoire. (CHAALAL, O-M, 2013). De ce qui précède, on peut conclure que par l'identification, le recensement, la valorisation et la promotion de ces potentialités artisanales, culturelles et historiques, on peut promouvoir le tourisme à Mila. Par exemple, les fêtes et les traditions locales nous offrent un cadre de découverte et de promotion des produits locaux, et particulièrement dans les zones rurales où le tourisme et l'artisanat sont deux activités indissociables. Cela nous conduit souvent à l'amélioration des conditions de la qualité de vie des populations locales par la création d'emploi, désenclavement, loisirs, et garantir le ralentissement de l'exode rural des jeunes.

III -3 .1Programme du projet

- L'acte de construire un équipement d'aménager un espace public, de réhabiliter un bâtiment... ne répond pas à une science exacte. Il se développe au contraire très souvent dans un mode prévisionnel, où l'évaluation prend une part importante : la démarche de programmation cherche à répondre à cette réalité
- La démarche de programmation fonctionne quelques soient la taille et le type d'opérations

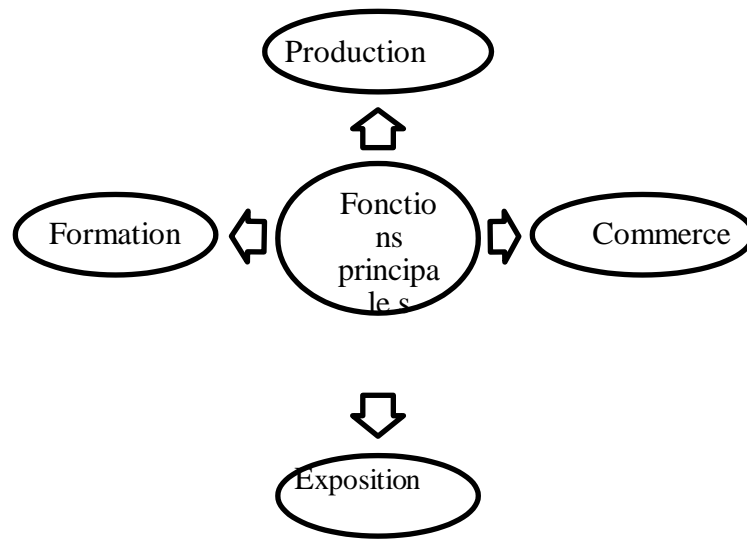
III-3.2 Tableau (usagers- besoins-...)

2-Pourquoi?:	Catégories	Activités	Les besoins
Les utilisateurs	Les apprentis	-Apprendre	*Les salles de cours *Laboratoire
	Les artisans	-Former - Enseigner-travailler-	*locaux de production- d'exposition *des ateliers
	Les touristes	-se détendre- acheter	*des espaces détente
	Le grand public	-S'informer – Acheter	
Les usagers	Les administrateurs	-Diriger -Gérer	*des bureaux
	Les commerçants	-vendre –acheter	*Des boutiques
	Les techniciens	-Réparer – Stocker- Surveiller	*Des locaux technique

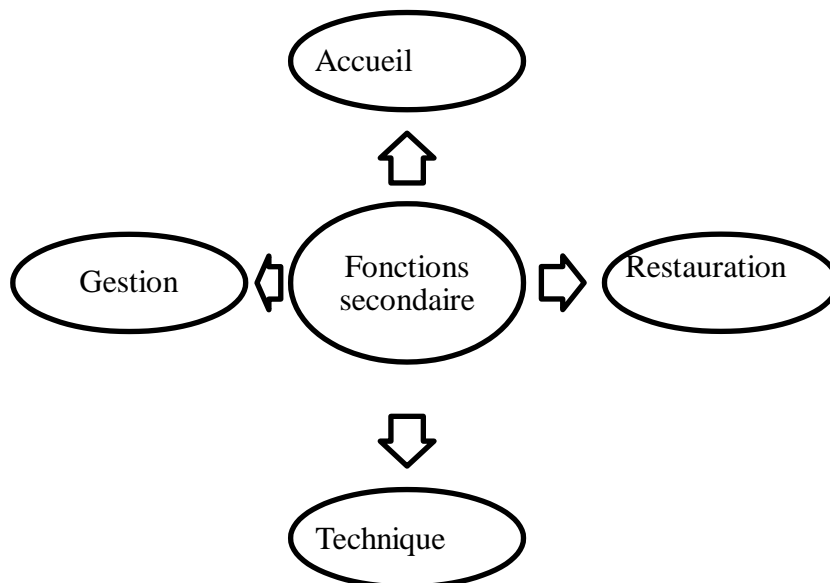
Figure 71: tableau des usagers et besoins

III-3.3 Les fonctions du projet :

III-3-1-Fonctions principales



III-3-3-2 Fonctions secondaires



III-3-4 Programme qualitatif :

Pour renforcer le sentiment de bien-être et de satisfaction des utilisateurs, il est recommandé de bien situer les exigences de chaque activité:

la réception :

- doit être visible a l'entrée
 - le comptoir de la réception
 - le hall doit être en rapport avec la capacité d'accueil des clients
- s'exprime par la présence (boutiques

– Musala – salle de soin)

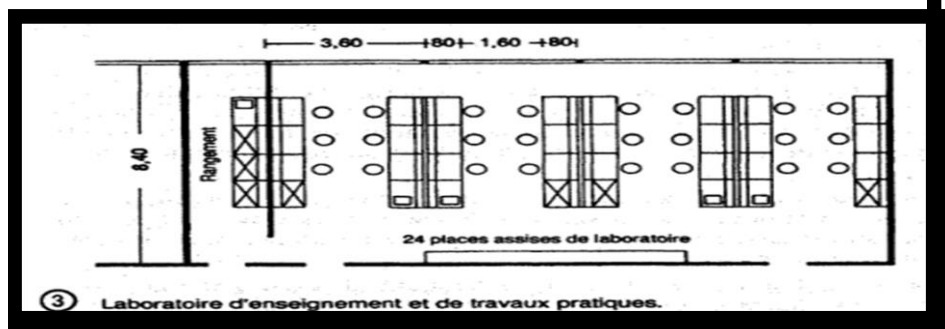


CHAPITRE III : PROJET ARCHITECTURAL AVEC LES MATERIAUX LOCAUX

la formation:

-les salles de cours sont approprié et pratique avec l'ameublement nécessaire.

-laboratoire doit être confortable et surface suffisante, se situe de préférence à côté des salles de cours .

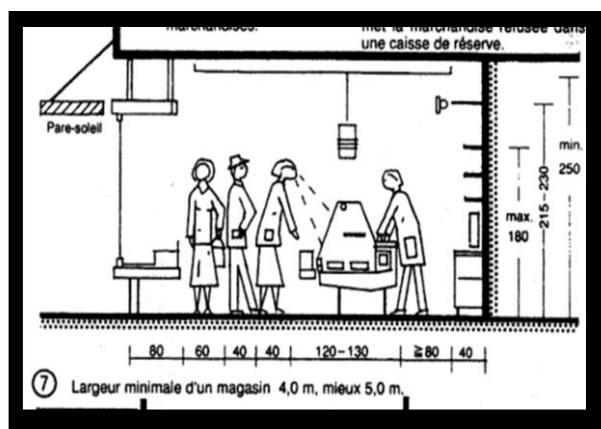


les ateliers des métiers:

-Doivent être confortable et insonorisé, ils ont besoins d'eau, d'éclairage, de feu, et comme espace il est nécessaire un espace de travail, stockage, sanitaire (douche pour atelier de poterie, céramique d'art)

commerce:

-boutique: espace de vente, vitrine, caisse



exposition:

-espace claire, sans obstacle, mobilier nécessaire

-éclairage ponctuel

CHAPITRE III : PROJET ARCHITECTURAL AVEC LES MATERIAUX LOCAUX

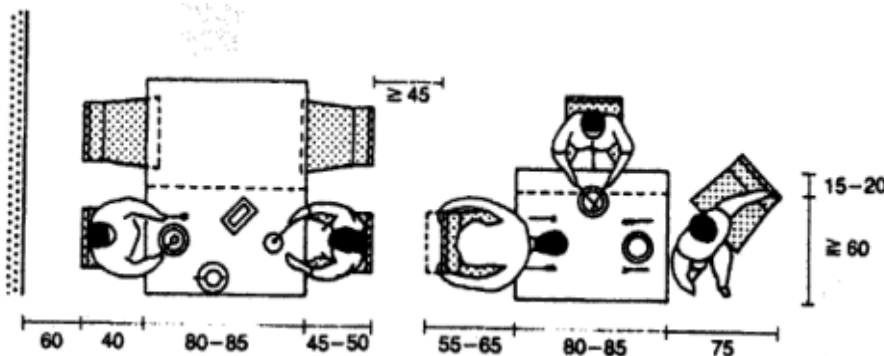


administration :

- les bureaux doivent être bien présentés.
- bon éclairage et ensoleillement
- le mobilier doit être confortable (rayonnage, escabeau,... pour bureau d'archive)

Restauration:

- Restaurant : espace bien présenté et confortable (la surface de table 60cm largeur et 40 cm profondeur pour une personne)



service:

- Musala (espace de prière, espace d'ablutions)
- salle de soin: espace bien aménager, bonne aération et climatisation, espace propre

CHAPITRE III : PROJET ARCHITECTURAL AVEC LES MATERIAUX LOCAUX

III -3-5 Programme surfacique :

Fonction	Espace	Activité	Sous-espace	Surface
Accueil	Hall d'accueil	-Informer	-hall d'accueil	100m ²
		- recevoir	-coin de réception	20 m ²
		-Guider - diriger	-sanitaires	12 m ²
Formation	-des classes pédagogique	-Apprendre	-Salles des cours (05 salles)	88 m ² (05)
		-Enseigner	-laboratoire d'essai(05)	82 m ² (05)
		-expérimenter	-salle de réunion	30 m ²
			-bureau	20 m ²
			d'information et inscription	
			-salle de projection	60 m ² 100 m ²
			-Bibliothèque	100 m ²
			-Atelier d'animation	
			-Espace informatique	100 m ²
Production	Des ateliers	-Travailler - fabriquer	-atelier de vannerie + espace de stockage+ sanitaire	120m ² 100m ²
			-atelier de bijou	100m ²
			-atelier d'habit traditionnel	90m ²
			-atelier de dinanderie	
			+espace de stockage	100m ²
			+sanitaire	
			-atelier de tapis et tissage	90m ²
			+sanitaire	
			-atelier de céramique d'art+	100m ² 90m ²
			sanitaire	

CHAPITRE III : PROJET ARCHITECTURAL AVEC LES MATERIAUX LOCAUX

			-atelier de broderie -atelier de travail de cuir +sanitaire -atelier de poterie + espace de stock de terre +SDB -atelier de gâteau traditionnel -atelier d'industrie de bois	200m ² 120m ² 100m ²
Gestion	Des bureaux	-Gérer -organiser - Administrer - se réunir - planifier des événements artistique	-bureau directeur -bureau de secrétariat -bureau comptabilité et gestion -bureau d'archive - bureau de planification -salle de réunion	20m ² 15m ² 15m ² 20m ² 25 m ² 30m ²
Commerce	Espace de commerce	-Vendre -acheter	-espace de commerce ouvert	500m ²
Exposition	Espace d'exposition	-déployer -exposer -Découvrir	L'exposition permanente L'exposition temporaire	1100 m ² 600 m ²
restauration	Restaurant traditionnel	-Préparer -manger -laver	-espace de préparation -espace de manger -espace de vente -sanitaires	87 m ² 180m ² 20 m ² 12 m ²
Service	-infirmerie -Musala	-Soigner -Prier	-espace de soin -espace de prière (02)	40 m ² 50 m ²
Technique	-locaux technique	-Climatisation /chaufferie -électricité -eau -atelier de maintenance -contrôle de qualité pour		15m ² 15m ² - 15 m ² 20m ² 50m ²

CHAPITRE III : PROJET ARCHITECTURAL AVEC LES MATERIAUX LOCAUX

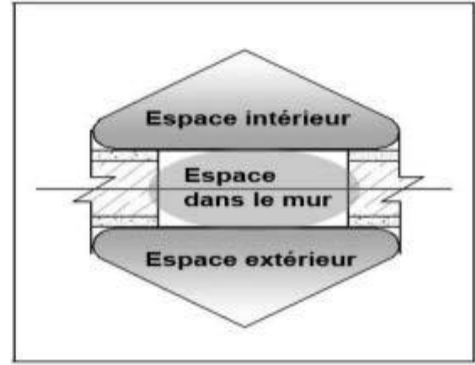
		vendre hors centre -monte-charge -espace de stockage -parking	60 places	70m ² 450m ²
--	--	---	-----------	---

III_3-6-Description des espaces :

L'espace d'accueil :

C'est l'espace public, un lieu d'accueil c'est

Le centre de gestion des flux. Il pour fonction essentielle de recevoir, d'informer et d'orienter le public dans un univers accueillant et sécurisant. Il assurera la transition spatiale et fonctionnelle entre l'intérieur et l'extérieur. La fonction d'accueil du hall s'exprime également par la présence d'un espace d'exposition et de commerce.



-L'éclairage claire au niveau de la réception (naturel+ localisé)

Des ouvertures horizontales au niveau d'hall ainsi que l'éclairage sera principalement naturel.

Les ateliers de production :

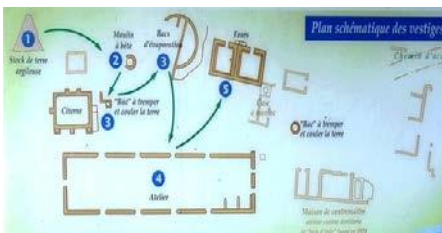
Les ateliers présenteront une certaine flexibilité afin de les aménager selon les besoins de chaque activité.

-Un endroit bien ventilé avec l'ouverture des fenêtres ou l'utilisation des ventilateurs

-Installation d'un détecteur de fumée

-Le nombre de personne dans chaque atelier est entre 06 et 10 personnes.

-La conservation contre incendie par la conservation d'un extincteur d'incendie à proximité.



① Palette de chargement.



② Palette de chargement plate 80/120 100/120.

Figure 72: atelier de poterie

Ils bénéficieront d'un éclairage naturel diffus à partir du nord en plus d'un éclairage artificiel bien étudié.

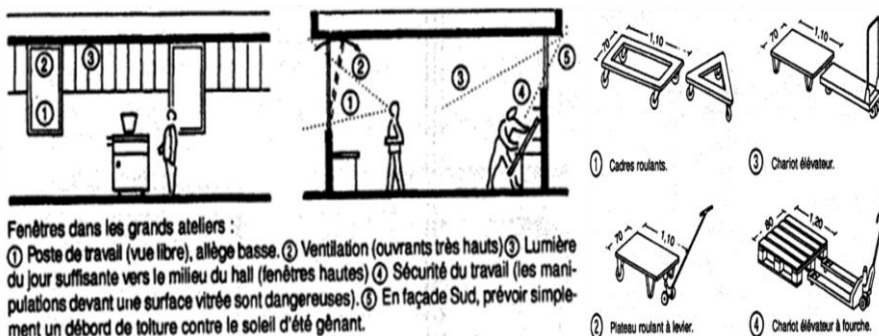


Figure 73: fenêtres dans les grands ateliers

CHAPITRE III : PROJET ARCHITECTURAL AVEC LES MATERIAUX LOCAUX

L'administration :

Comme chaque établissement celui-ci nécessite une administration qui a la responsabilité globale de la direction, gestion et prise en charges des activités et l'organisme intérieure,

-Bureau de personnel de direction et de gérance :

Espace de travail utilisé par le personnel de direction et de gérance.

- Bureau de personnel de secrétariat :

Espace utilisé comme place de travail par le personnel de bureau.

-Salle de réunion ou de conférence :

Espace utilisé pour des réunions ou des conférences de nature administrative



Exigences techniques :

* Position par rapport à l'ensemble doit permettre le contrôle général

* Isolation acoustique

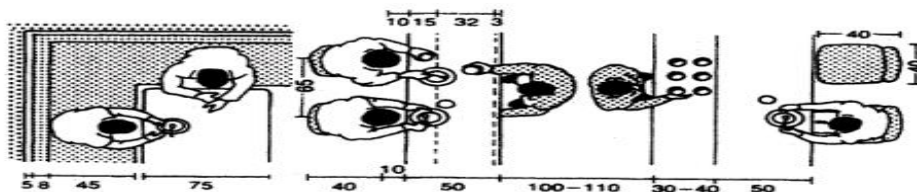
*Eclairage naturel et artificiel



Espace de formation :

-Laboratoire :

Espace utilisé pour des activités afin d'y poursuivre des séances d'expérimentation, d'observation, incluant les serres permanentes utilisées à ces fins.

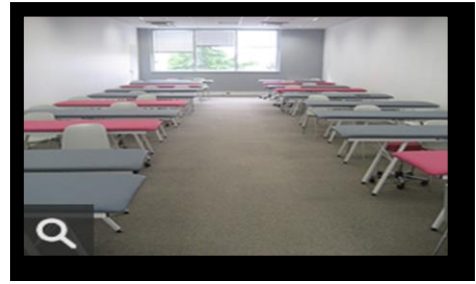


① Place nécessaire pour service et clients.

CHAPITRE III : PROJET ARCHITECTURAL AVEC LES MATERIAUX LOCAUX

Salles de cours :

Espace consacré principalement à l'enseignement. Des salles pour savoir les principes de chaque métier.



Espace d'exposition :

Espace utilisé pour la conservation et l'exposition de collections, pour des activités Artisanale.

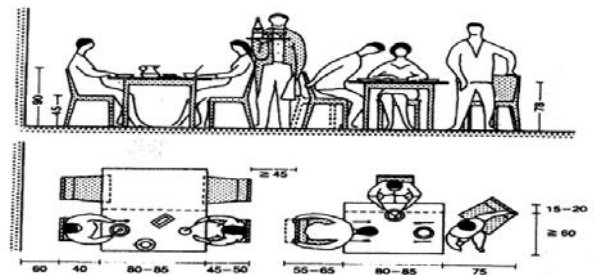


Espaces de circulation horizontale

Passage continu, contigu aux espaces aménagés sur un étage, et nécessaire pour atteindre sans obstruction les espaces de circulation verticale publique et les issues. Ce type d'espace comprend les halls, les passerelles, les tunnels et les rampe.

Les espaces de restauration :

La restauration s'effectuera dans une salle à manger propre à chaque unité du centre, elle est aménagée de manière à ce qu'ils plaisent aux artisans, visiteurs en leurs créant une ambiance en terme de couleurs, de lumière.



-de préparation : (cuisine) se sont des Espaces Privés pour préparer les différents plats.

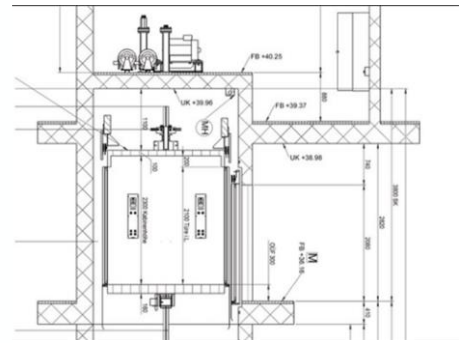
CHAPITRE III : PROJET ARCHITECTURAL AVEC LES MATERIAUX LOCAUX

Locaux techniques :

Ces locaux sont nécessaires pour :

- *Les installations de chauffage et de climatisation
- *Les installations électriques : transformateurs, disjoncteurs, batteries des éclairages de sécurité.
- * Installations téléphoniques
- *Monte-charge
- * Rangement des appareils et produits nécessaires aux nettoyages des locaux
- * Bâche à eau
- * Atelier de maintenance et reprographie avec un dépôt

Ils ont des accès directs de l'extérieur



CHAPITRE III : PROJET ARCHITECTURAL AVEC LES MATERIAUX LOCAUX

Organigramme fonctionnel :

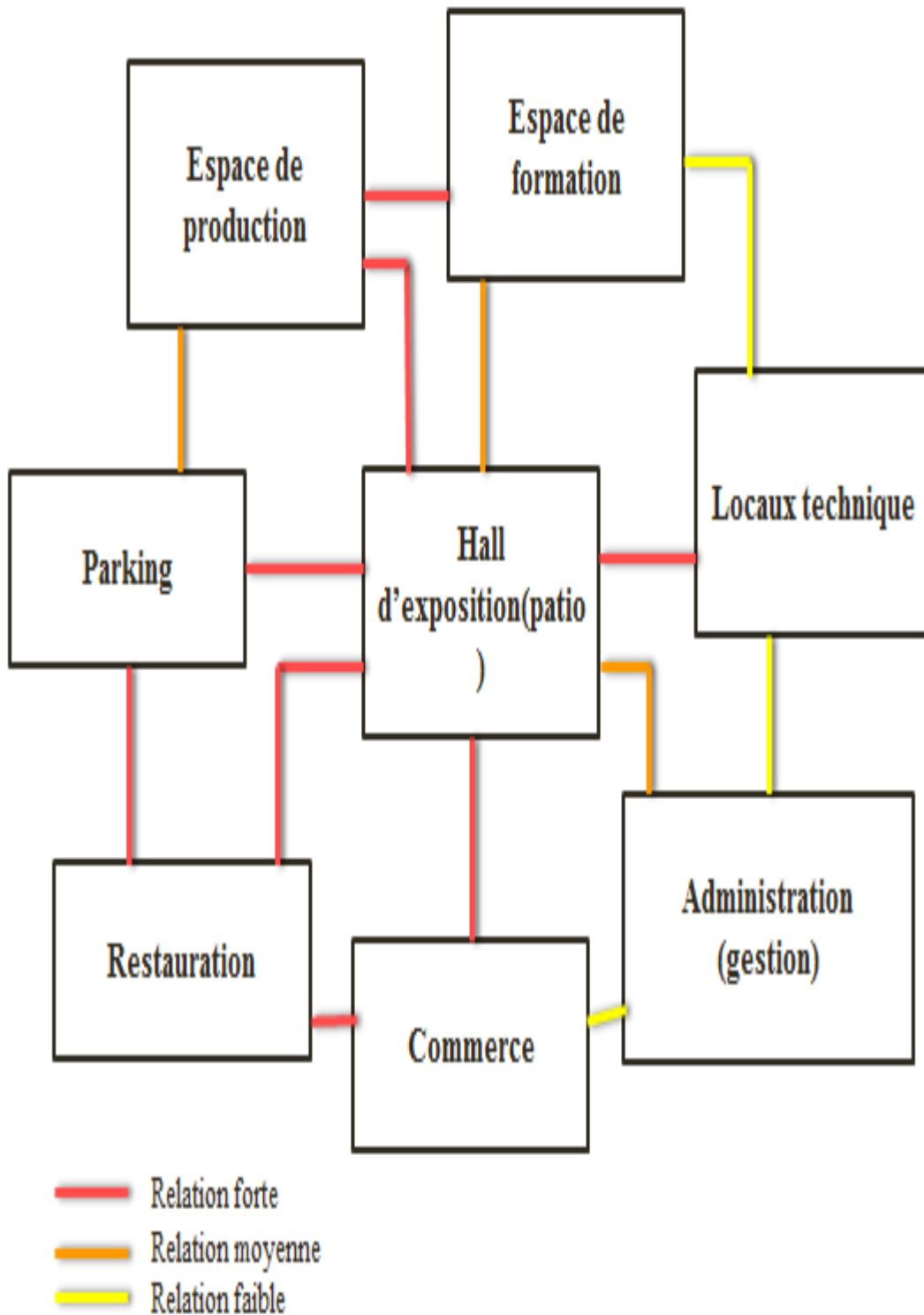


Figure 74: organigramme fonctionnel

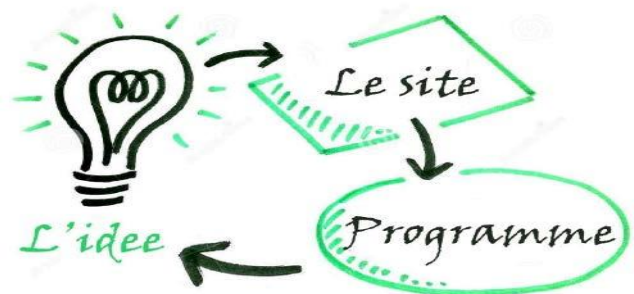
CHAPITRE III : PROJET ARCHITECTURAL AVEC LES MATERIAUX LOCAUX

III -4 Projection architectural

III-4-1. Introduction :

« Un projet est un espace vivant tel qu'un corps humain ce qui induit que les espaces qui le constituent doivent être complémentaires et fonctionnels tel que les organes vitaux » Louis Khan. Le projet est l'ensemble de trois pièces

- ✓ Le site : comme cadre physique qui accueille le projet.
- ✓ Le programme et ses exigences comme base de projection.
- ✓ L'idée comme émergence du génie du lieu aux exigences contextuelles et symboliques.



III-4-2 Genèse du projet :

Notre forme est inspiré d'un symbole utilise en tissage et en production artisanal



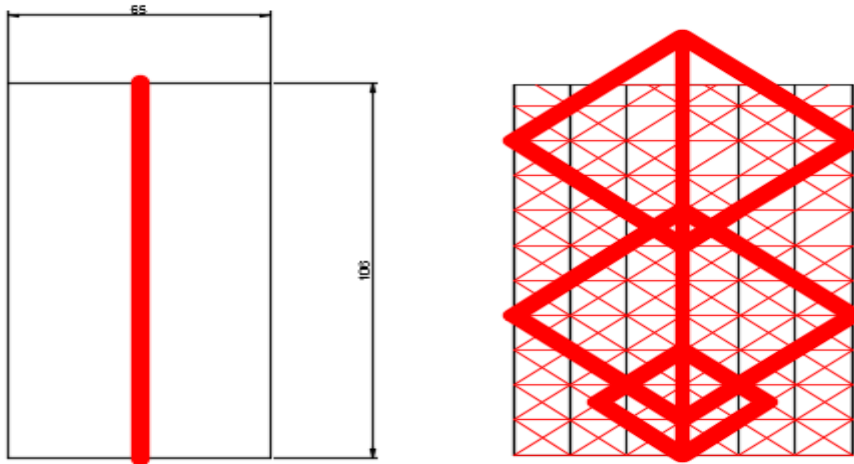
Figure 75 : image d'un tapis artisanal

Source : Google image

Le volume final c'est le résultat des plusieurs étapes à partir D'un centre de symétrie.

CHAPITRE III : PROJET ARCHITECTURAL AVEC LES MATERIAUX LOCAUX

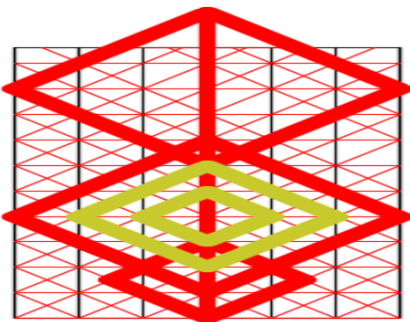
1^{er} étape : Pour assurer une bonne métaphore on a posé la forme initiale d'après les axes passants par le centre de le projet



Et ont trame le terrain en utilisation d'un module de base de 10/10m puis ont insère 3 carres qui s'intersecté

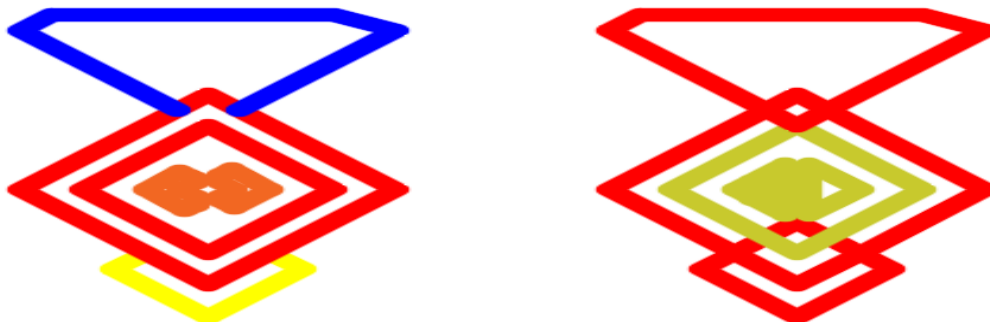
2^{eme} étape :

La soustraction pour besoin de cree un passage interne qui fait référence à l'élément patio



3^{eme} étape :

Procéder à multiples soustraction la 1^{ere} pour egisances du terrain et la 2^{eme} pour marquée l'entrée principale 3^{eme} pour crée un patio et enfin une soustraction pour l'élimination des angles morts.



Ont aboutis alors sur la forme suivant :

CHAPITRE III : PROJET ARCHITECTURAL AVEC LES MATERIAUX LOCAUX

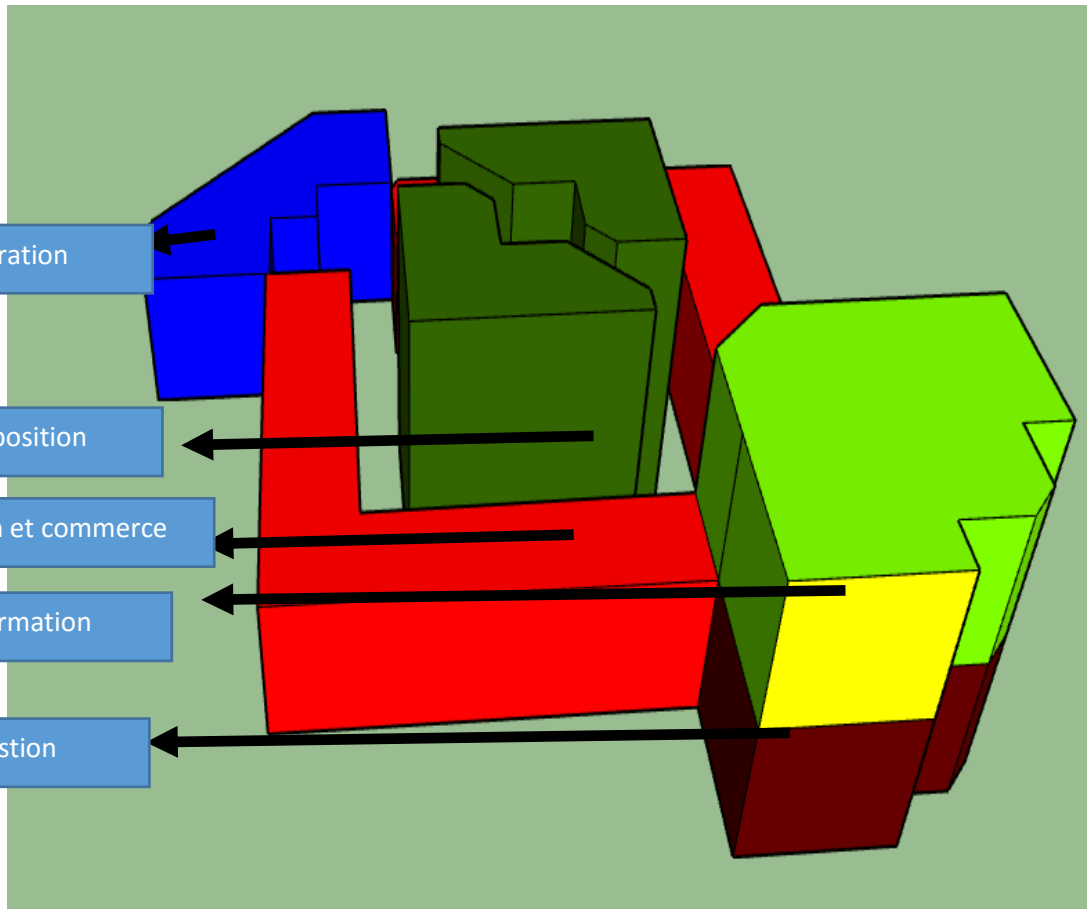


Figure 76: Composition spatiale et fonctionnelle

III -4-3 implantation du projet site d'intervention :

Le site est situé au premier affranchissement de la ville coloniale vers la ville médiévale et positionné entre les centres historiques

Il est limité par l'oued Essayah au côté Est -Sud et la vieille ville Nord-ouest

On a choisi le terrain prêt de tissu colonial en utilisation des matériaux et de système constructif de la ville médiévale pour créer un lien et de continuité entre les deux noyaux historiques

Le site est d'une forme rectangulaire

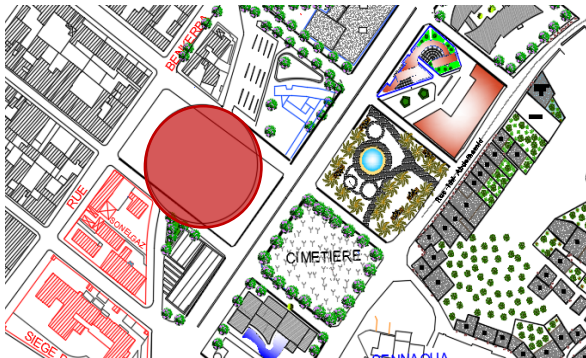


Figure 77 : site d'intervention
Source : auteur 2019

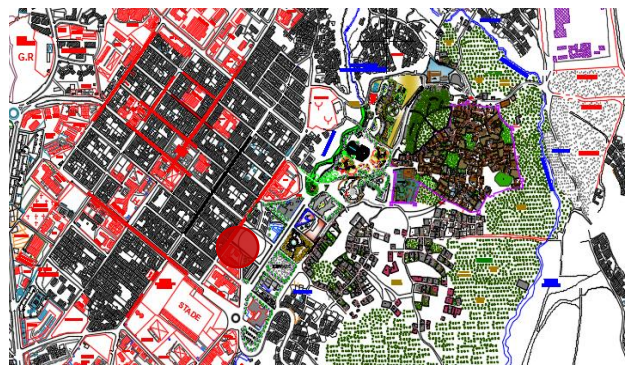


Figure 78 : carte de Mila,
Source : auteur2019

CHAPITRE III : PROJET ARCHITECTURAL AVEC LES MATERIAUX LOCAUX

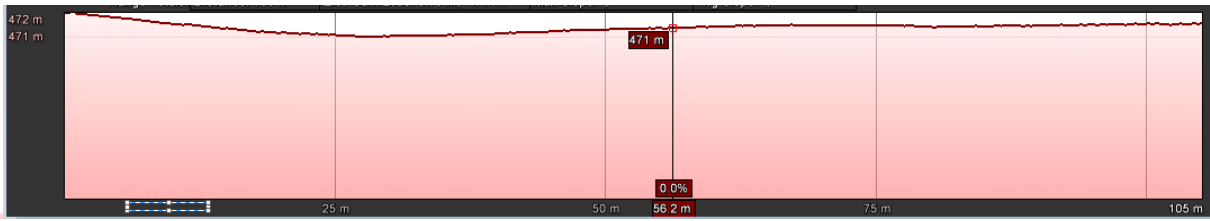


Figure 79: coupe schématique de terrain. Google earth



Figure 80 : photo de terrain Source : auteur 2019

III _5 Matériaux utilisé dans la construction

III.5-1-les murs porteurs :

La structure de notre projet est en mur porteur en pierre (moellon) (système auto stable)

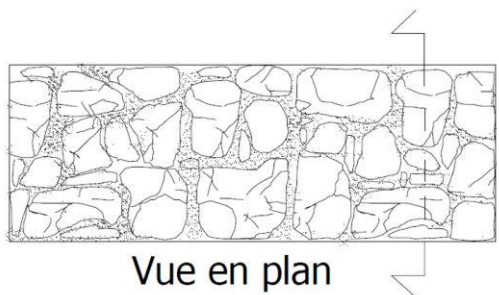


Figure 81: appareillage du mur en plan.

Source : auteur 2018

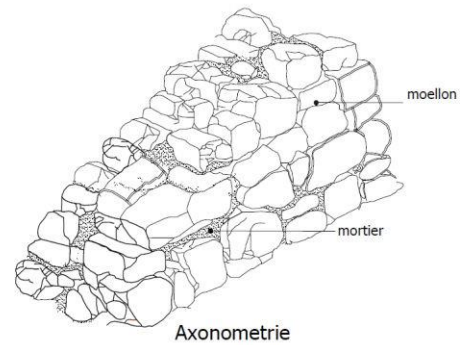


Figure 82: axonométrie du mur.

Source : auteur 2018

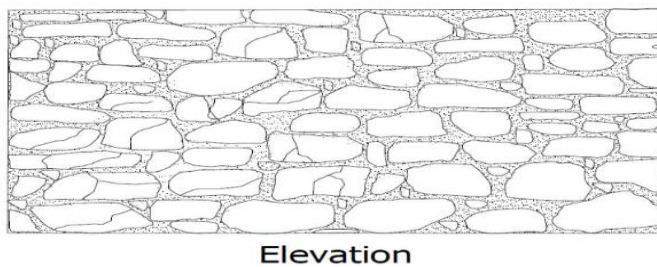


Figure 83: appareillage du mur en plan.
Source : auteur 2019.

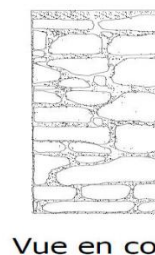


Figure 84: appareillage du mur en plan
Source : auteur2019

CHAPITRE III : PROJET ARCHITECTURAL AVEC LES MATERIAUX LOCAUX

La pierre est un matériau lourd, donc les fondations doivent être faites en conséquence. Toujours tremper les pierres avant de les utiliser, car elles absorberaient trop vite l'eau du mortier. Les outils à utiliser pour la taille sont une massette, un ciseau de maçon et une brosse métallique. Les pierres ne sont pas identiques, il est donc important de choisir les faces extérieures, tout en les disposant de manière à ne pas avoir de points faibles dans le mur. Donc alternez-les en longueur et en largeur. Les jours sont comblés avec de petites pierres noyées dans le mortier. Ainsi que les cales.

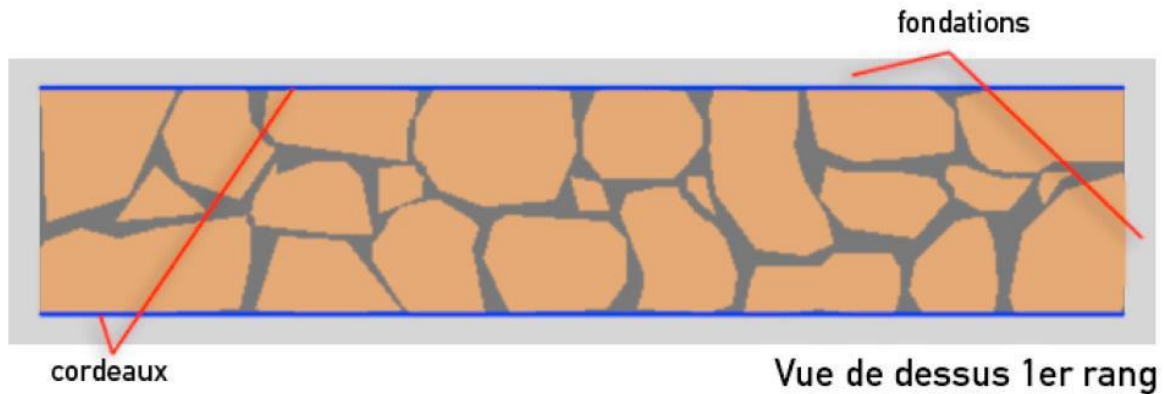


Figure 85: dessin explicatif . Source : bc maçonnerie.com

Comme pour les agglos, tracez notre mur sur la fondation. Étalez une couche de mortier, puis commencez aux extrémités, avec de belles pierres. (2 belles faces) L'ensemble doit être aligné au cordeau et doit être plombé aux extrémités comme la maçonnerie traditionnelle.

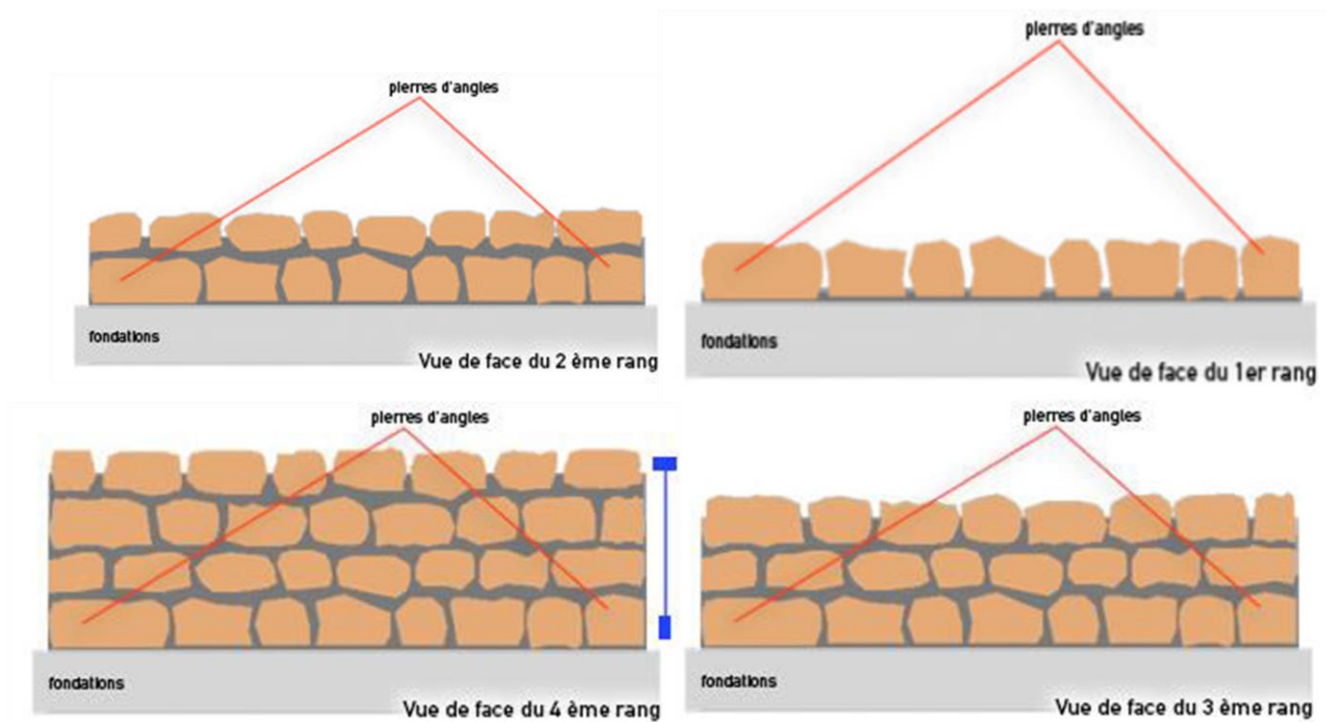


Figure 86: dessin explicatif. Source : bc maçonnerie.com

CHAPITRE III : PROJET ARCHITECTURAL AVEC LES MATERIAUX LOCAUX

Nous ne pouvons dans ce cas avoir la perfection, mais l'ensemble doit rester propre. Laissez un retrait de 2 à 3 cm aux extérieurs pour reprendre les joints plus tard.

Les piliers sont un peu plus difficiles à construire car ils demandent, que de la belle pierre, comme pour les extrémités, les joints apparents sont réalisés avec un mortier bâtard (un peu plus gras 350kg/m³ de sable 0/5 alors que pour le remplissage de plein mur on utilisera que 300kg de liant/m³), étalés à l'aide d'une petite truelle et lissés avec une éponge.

Cette maçonnerie demande un bon coup d'œil et beaucoup de patience.

III.5-2 Limousinerie :

L'origine de ce terme remonte à l'afflux dans la région parisienne de maçons venus du Limousin. Limousiner un mur, c'est le bâtir avec des moellons hourdés au mortier. Ces pierres ne dépassent pas 30 cm de hauteur d'assise et demeurent maniables par un seul homme.

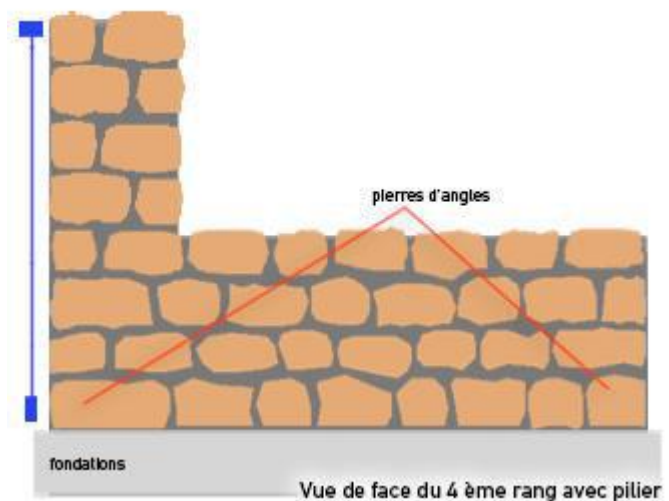


Figure 87: dessin explicatif. Source : bc maçonnerie.com

La terminologie, quel que soit le matériau utilisé et la forme générale des éléments à assembler, nous utiliserons alors les termes suivants

- Parement = face visible
- Les lits = Faces opposées horizontales
- Faces de joints = plans verticaux séparant les pierres
- Hauteur d'assise = distance verticale entre 2 lits successifs
- Longueur = la plus grande dimension de la face vue
- Queue = toute la partie d'une pierre entrant dans le mur ²

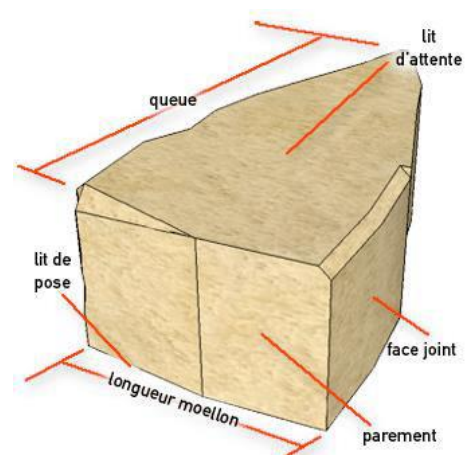


Figure 88: dessin explicatif. Source : bc maçonnerie.com

CHAPITRE III : PROJET ARCHITECTURAL AVEC LES MATERIAUX LOCAUX

III.5-3 Les fondations :

Il s'agit de remplir des rigoles en exécutant des massifs enterrés appelés basses fondations. Elles n'ont pas de parements vus. On utilise dans ce cas les plus gros moellons, les plus durs, les plus difformes mais il faut respecter le bain de mortier en tenant compte des règles de liaisonnement, pour avoir une bonne répartition des charges sur le sol d'assise.

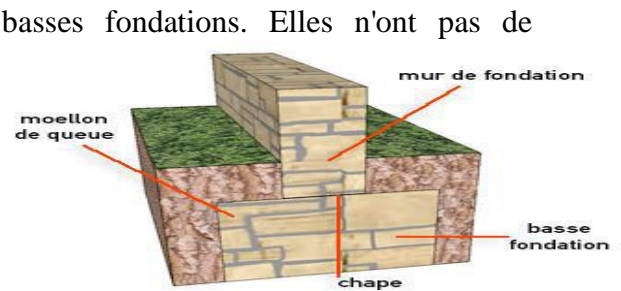


Figure 89: dessin explicatif. Source : bc maçonnerie.com

III.5-4-Type des planchers:

On a choisi de réaliser nos planchers

Les plancher caisson réalisés à partir de planches aboutées et collées, formant des panneaux à structure cellulaire. Le caisson se compose de solives verticales clouées ou collées à une aire supérieure et une aire inférieure.

Les avantages :

Qualité

Les essences de bois les plus utilisées pour leur bon rapport résistance-poids sont les résineux (Sapin, Épicéa, Douglas, Pins). Les planches utilisées ont une épaisseur variant de 20 à 70 mm et sont généralement assemblées par des colles de type polyuréthane.

Humidité

Les planchers caissons sont légèrement sensibles aux variations d'humidité dans le sens de la largeur (retraits et gonflements individuels). Si le taux d'humidité augmente fortement, la dilatation du plancher se traduira par des poussées horizontales sur les appuis et les murs. Si le taux d'humidité baisse fortement, le retrait se traduira par des écartements entre caissons.

Pour limiter ces phénomènes, on peut visser horizontalement les caissons les uns aux autres pour former un voile rigide. Dans ce cas les variations dimensionnelles seront reportées en rive de plancher. On peut également prévoir un écartement minimum de 5 mm entre éléments pour permettre les variations dimensionnelles. Dans ce dernier cas, la liaison entre les caissons sera assurée par rainures et languette ou une cheville métallique.

Le taux d'humidité d'emploi des bois doit être voisin de 15% (Bois sec).

Risque biologique

Les planchers n'offrent qu'un risque accidentel de présence d'eau. Les bois doivent présenter une durabilité naturelle ou conférée correspondant à la classe d'emploi 2.

CHAPITRE III : PROJET ARCHITECTURAL AVEC LES MATERIAUX LOCAUX



Figure 90: plancher a caisson en bois

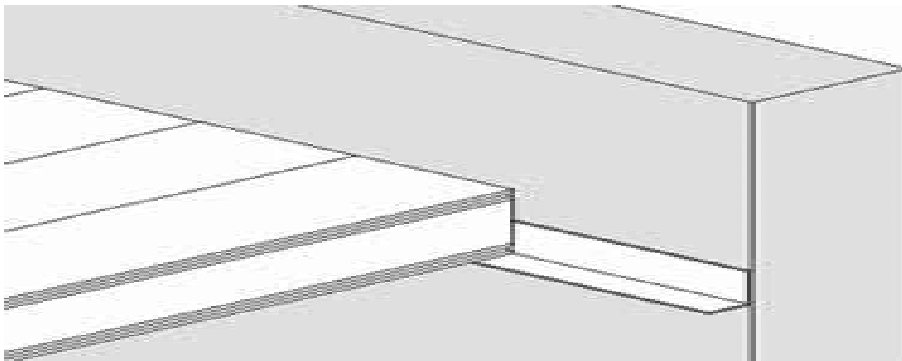


Figure 91: dessin explicatif Appui sur profil métallique

La longueur d'appui des planchers sur les murs et les poutres est au moins de 40 mm. Si cela est nécessaire, de plus petites longueurs, vérifiées par le calcul, sont possibles

Porte-à-faux

Les planchers caissons permettent de réaliser simplement des porte-à-faux.

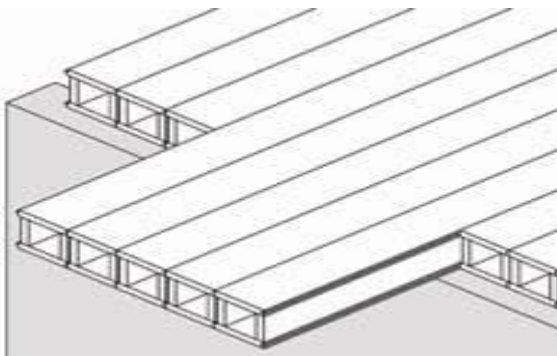


Figure 92: dessin explicatif porte à faux caisson en bois

La dimension du porte-à-faux peut atteindre 1/5 de la portée adjacente. Au-delà de cette portée, tout porte-à-faux devra être soigneusement calculé.

CHAPITRE III : PROJET ARCHITECTURAL AVEC LES MATERIAUX LOCAUX

Conclusion général :

En effet, un projet architectural, peu importe sa taille ou son importance, reste une trace indélébile. Une trace qui exprime les préoccupations de l'époque où il a été bâti. "La voûte, par exemple, est authentique parce qu'elle est logique. Lorsqu'on a décidé par le passé de construire des voûtes, c'est parce que le matériau utilisé nécessitait cette forme. Aujourd'hui, c'est incompréhensible de revenir vers de telles formes en les reproduisant en béton. Cela n'a aucun sens. Mais alors, devrait-on laisser notre passé derrière nous et opter pour une écriture architecturale globalisante? Pas nécessairement. Car s'inspirer de l'histoire ne signifie pas uniquement reproduire des symboles à tout va. "Une architecture qui correspond à des nécessités climatiques et économiques s'insère nécessairement dans son contexte culturel.

Faire de l'architecture contemporaine algérienne ne devrait également pas calquer les codes occidentaux, "Par exemple, lorsque l'on conçoit de l'habitat, on ne peut pas facilement se permettre de faire des baies vitrées transparentes comme si l'on était à Malibu. Et c'est là où l'écriture architecturale locale peut s'exprimer, en étant le reflet du mode de vie local et en étant en cohérence avec ce que nous sommes".

A partir des chapitres précédentes on essaye de sauvegarder le patrimoine, revivre l'artisanat traditionnel et aussi encourager le tourisme dans la ville.

Il est clair pour nous qu'un centre d'artisanat qui contient la production, la formation et l'exposition peut répondre à une partie du problème de déclin des métiers artisanaux dans la ville.

CHAPITRE III : PROJET ARCHITECTURAL AVEC LES MATERIAUX LOCAUX

References bibliographiques

Abdel, Chris, Architecture and Identity responses to cultural and technological change, Oxford, Architectural Press, 2000.

Adamczyk, George, «Concours et qualité architecturale», ARQ Architecture Québec, février, 2004, 4-5.

Adams, James, «What makes an architect also an artist ?», The Globe And Mail, 27 février 2002.

Albertini, Thérèse; Jean-Pierre Helfer; Jacques Orsoni, Dictionnaire de marketing, Paris, Vuibert, 2003.

Anderton, Frances; Yves Nacher, Architecture & images d'entreprises : nouvelles identités, Liège, Mardaga, 1990.

Anico, Marta, «Representing identities at local municipal museums : Cultural forums or identity bunkers» In Heritage and Identity Engagement and Demission in the Contemporary World, (sous la direction de Marta Anico; Elsa Peralta), 63-75. London, Routledge, 2009.

Arendt, Hannah, La crise de la culture : huit exercices de pensée politique, Paris, Gallimard, 1972.

ANNE RENÉ-BAZIN : sociologue-urbaniste, Les Cahiers du GRIDAUH – Le renouvellement urbain dans les Centres anciens.

Philippe Panerai Edition Parenthèses 1980 Analyse urbain.

Françoise Choay, L'allégorie du patrimoine, Edition du seuil, Paris 1988.

Dominique Badariotti, Le renouvellement urbain en France : du traitement morphologique à l'intervention sociale.

PIRON, Olivier, « Renouvellement urbain : Analyse systémique »

H-J. Calsat, (Dictionnaire multilingue de l'aménagement de l'espace Presses Universitaires de France. Paris

Bureaux de L'UNESCO à Rabat, Patrimoine Et Développement Durable Dans Les Villes Historique Du Maghreb.

Le Petit Robert, édition 1977.

Radhwane BOUKELOUHA thèse magister, université Constantine 3.

CHAPITRE III : PROJET ARCHITECTURAL AVEC LES MATERIAUX LOCAUX

Charte de Lisbonne, Octobre 1995.

Web graphie : UNISCO.com Issu.com Archdayli.com

-développement du secteur d'artisanat en algérie 1962-2009

- nomenclature des activités artisanales et des métiers

- Merlin P. et Choay F., 1988, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, PUF, Paris.

-journal officiel

- Fiche technique agence national de l'habitat toitures terrasses

-Ameur Sabrina développement local par la valorisation des savoir-faire

locaux : illustration par la vanerie de « ain maziéb » mémoire master

-Mr khetabi lahcen « La reconquête d'un centre ancien : le cas de la Médina de Nédroma »
mémoire magister.